

Le livre "Sahifeh-ye Imam Khomeiny" regroupe l'ensemble des discours et des messages de l'honorable Ruhullah Khomeiny, le fondateur du système de la république islamique d'Iran. Ce livre a été publié par l'Institut pour la compilation et la publication des œuvres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme). Le livre "Sahifeh-ye Imam Khomeiny" est un recueil complet qui regroupe en 22 volumes les discours de l'Imam Khomeiny (paix à son âme). Il contient les explications, les messages, les interviews, les décrets, les permissions juridiques et les lettres de son honorable Ruhullah Khomeiny. Ce recueil est la plus parfaite et la plus complète œuvre qui a été publiée concernant l'Imam Khomeiny. Les particularités de ce livre ont été exposées en détail par Hamid Anssari dans le premier volume. Jusqu'ici, ce livre a été traduit et publié en anglais et en arabe. Et une traduction sélective en langue Urdu est également en cour de réalisation. Maintenant l'Institut pour la Compilation et la Publication des Œuvres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme) a décidé aussi de traduire en français une section de ce livre qui est en rapport avec l'époque où l'Imam Khomeiny (paix à son âme) résidait en France. Ce livre est la traduction d'une partie des discours, des messages, des interviews et des lettres de l'Imam Khomeiny (paix à son âme) lors de son séjour à Neauphle-le-château et il sera complété au fil du temps.

□ Discours

Date : 17 Aban 1357/ 08 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les droits de l'homme – la politique de la vente du pétrole – l'explication de la situation générale de l'Iran.

Auditoire: Les étudiants ainsi que les iraniens vivant à l'étranger¹

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

L'état militaire sous le nom de la démocratie !

Il était écrit dans un des journaux que dès que ... qu'il va arriver au pouvoir, l'Amérique interviendra. Lorsqu'il avait vu que cet affaire était contre la défense de l'Amérique au droit de l'homme, le porte-parole de la maison blanche, pour chercher des prétextes, a déclaré que ce soutiens ainsi que l'instauration de l'état de siège c'est parce qu'on cherche à instaurer la démocratie en Iran ! Et comme le préambule de cette démocratie [exige] la présence de la loi martiale et de faire assoir le peuple à sa place, et aussi instaurer de restaurer l'ordre c'est pourquoi la loi martiale a été déclarée ! Et, en plus, elle est provisoire et après l'installation du système [politique], ce gouvernement se transformera en un bon régime ...

Ce problème de la déclaration des droites de l'homme ainsi que ces genres de paroles, c'est pour qu'ils engloutissent les pays faibles en justifiant leurs [propres] actions. Ne pensez pas que la déclaration des droits de l'homme est une réalité et ces droits de l'homme, ces grandes puissances les respectent vraiment ! Nous pouvons comprendre à partir de leurs actes ce sens [en se posant la question] que, est-ce que ceux qui ont ratifiés la déclaration des droits de l'homme et le défendent, jusqu'à quel niveau ils l'ont mis en application ces droits de l'homme ? Vous qui êtes en Iran et nous qui sommes [aussi] en Iran, nous voyons que la déclaration des droits de l'homme, ce sont l'Amérique, l'Angleterre, la Russie - [et] les autres – qui l'avaient ratifiées, l'Iran aussi l'avait signée ; jusqu'à quel niveau en Iran, ceux qui ont écrit le droit de l'homme et l'ont signé, jusqu'à quel niveau ils sont tenue compte de l'Iran dans ces droits premiers de l'homme ? La liberté d'expression, la liberté de choix, la liberté de presse, la liberté de la radio – télévision, de la propagation, ces derniers font parties des droits de l'homme et parmi les droits les plus élémentaires des droits de l'homme. L'Amérique ne sait pas que nous n'avons ni de propagande libre, ni une presse libre ?! Maintenant, toutes les presses de l'Iran sont fermées à cause du fait qu'il y a une fois de plus la loi martiale qui les a tous censurées et

¹ Ce discours n'a pas été imprimé dans le recueil de lumière [de l'Imam].

beaucoup [de personnes] ont été arrêtées, un grand nombre parmi les différentes personnalités ; jusqu'à présent, on dit que six cent personnes parmi [les personnes] connus ont été arrêtées.

L'Amérique ne sait pas qu'en Iran, la presse iranienne n'a jamais été libre ? Libre dans son vrai sens ? Durant ces quelques jours qu'une liberté modique a pris forme, aucune de ces presses iraniennes n'a le droit de dire un mot concernant le Shah lui-même – que c'est le Shah qui est le chef des voleurs – qu'elles écrivent un mot, rien, il n'y a jamais eu une telle chose, dans toutes les presses de l'Iran. [Prenez] ce journal Ettela'at, le journal Kayhan, [ainsi] que ces autres journaux, dans aucune presse iranienne, vous ne verrez qu'on a écrit un mot concernant le Shah. Tout ce qu'il y a, on ne fait que dire, que le gouvernement, que les agents et toutes les fautes retombent sur les agents et sur les fonctionnaires de l'Etat et aussi sur – par exemple – les militaires et autre. Pendant que le véritable criminel c'est la personne du Shah.

La prétention de Carter de [respecter] les droits de l'homme et son soutiens à l'état militaire.

Si les presses deviennent libres, il faut qu'elles disent, qui est en train de commettre ces crimes ; et que c'est sur ordre de qui, ces crimes sont en train d'être commis. Cela fait plus de quinze ans maintenant que qu'ils sont constamment occupé à commettre des crimes ; et pendant, durant la monarchie constitutionnelle – sauf [un groupe] rarissime [de personnes] – nous n'avions pas eu des élections nationales. A l'époque du régime de Reza Shah, ainsi que de ce Shah, jamais nous n'avions eu un régime libre et une assemblée libre. C'était toujours des assemblées qui ont été mis en place par la force. Cela fait partie des droits élémentaires du peuple que, concernant les personnes qu'ils veulent envoyer en tant que député à l'assemblée [nationale], qu'ils soient libres d'envoyer quelqu'un à l'assemblée car ce sont eux qui veulent décider de l'avenir de tout un pays, ils veulent que tous les affaires du pays soient gérés sous leurs regards. Si un assemblée est compétente, [c'est toute] une population qui sera en ordre et compétente; Si l'assemblée est frauduleuse, elle entrainera la destruction de tout un pays ; comme elle a fait. L'Amérique n'est pas au courant de ce problème ? L'Union Soviétique n'est pas au courant de ce problème ? L'Angleterre n'est pas au courant de ce problème que, en Iran, ni ses députés, ni ses presses, ni aucune chose n'est libre et tout est censuré et sous contrôle des baïonnettes. [Qu'ils] sont installés par la force? Toutes les assemblées sont installés en usant de la force et c'est le Shah lui-même qui emploi la force pour les installer ; l'Amérique n'est pas au courant de tout ça ?! Ou qu'il est au courant, ils savent ce qui se passe en ce moment en Iran. Bon, ils ont des ambassadeurs en Iran, ils sont informés, ils ont des agents, le pays est en leurs possession. Ils savent ce qui se passe, ils savent ce que veut notre population, mais ils ne savent pas que si la population remportait la victoire, leurs injustices, ces violations des droits de cette population qu'ils ont commis, il se peut qu'elles prennent fin. Le fait qu'ils crient parfois [au respect] des droits de l'homme, et [que] maintenant ils défendent aussi l'état militaire et la loi martiale et ils voient que ce dernier va à l'encontre du respect des droits de l'homme, [parce que] la loi martiale prive l peuple de toutes ses libertés et malgré ça, lui et son gouvernement américain l'approuvent et le soutiennent, maintenant il avance de prétextes en disant que non, la population iranienne ne permet pas à ce que le Shah offre la liberté ! Cette pauvre [personne]

est en train de fournir des efforts pour qu'il libère le peuple, il est en train de fournir des efforts pour qu'il construise le pays, et c'est le peuple qui ne veut pas être libre et ne veut pas que leur pays soit construit, ils ne sont pas matures, ce sont un groupe de sauvage! Ils ne sont pas évolués pour qu'ils comprennent ce sens : que la liberté est bonne (est une bonne chose) ! Parce qu'il cherche à offrir la liberté, c'est pourquoi il y a des désordres et nous, nous voulons que – et nous qui le soutenons c'est pour qu'il y ait un certain ordre en Iran – pour que le Shah offre la liberté qu'il veut avec toute quiétude, qu'il la donne ; [mais] le peuple ne le permet pas ! Carter ne comprend pas ce qu'il dit, le porte-parole de la maison blanche ne comprend pas ces paroles ; C'est parce qu'il n'est pas au courant du problème qu'il tient ses paroles ou c'est par connaissance de la situation, de la vision qu'il a et par sollicitude qu'il est en train de tenir ces paroles ?! La déclaration des droits de l'homme est un moyen pour piller le peuple de manière à justifier que c'est quelque chose de juste. Tout ceci, ce sont des inventions.

La déclaration des droits de l'homme aussi ressemble à l'octroi de la liberté du Shah au peuple ! Comme l'espace politique ouvert et libre ! Il s'agit des paroles. A vraie dire, dans le monde, ces paroles sont celle des personnes qui n'ont aucune doctrine, dont leur foi ne se repose sur aucune dogme. C'est-à-dire, à part les principes matériels, toutes ces paroles n'ont aucune pensée, ils sont tous inutiles.

La protection des droits de l'homme.

Un gouvernement ne peut prétendre qu'il protège les droits de l'homme que si c'est un gouvernement qui se fonde sur une croyance divine religieuse. Et qu'il se sente responsable devant une grande puissance. Ces personnes eux ne se sentent pas responsable devant une grande puissance, ils ne croient pas [à cette puissance]. Ils ne se fient pas à une grande puissance, à une grande force, à une réelle responsabilité. Tout ce qu'ils prétendent, que nous aimons l'être humain et nous voulons que les droits de l'homme soient protégés et nous voulons ... ce sont des prétextes ; ce n'est pas une réalité. Du moment où le point principal qui est le point d'appui ce n'est pas Dieu et qu'il n'y ait pas la peur de Dieu [dans ce qu'ils font] et aussi la peur de la responsabilité le jour de la rétribution, l'homme fera des désordres, il sera voué à la destruction. La nature de l'homme le pousse à enfreindre la loi. C'est naturel. Si ça ne dépendait que de lui, il serait un injuste. Ce qui oriente l'homme et le contrôle et aussi détermine son chemin, c'est la religion qui peut le contrôler. C'est cette foi en une source [divine] (en un point de départ) et au jour dernier qui peuvent le dissuader du fait que même lorsqu'il est seul et qu'il n'y a personne avec lui, qu'il n'enfreigne pas la loi. Tous ces dires que, l'honneur d'une personne exige ceci, l'humanisme envers une personne exige ceci, tout ça, ce sont des paroles auxquelles nous ne croyons pas que ces humanistes et ces personnes honorables soient de telles personnes. Ce sont les mêmes humanistes qui viennent en Iran avec toutes ces personnes qui ont été tuées le vendredi noir. Cet humaniste dont un milliard de personnes est sous son tutelle¹ et dit j'ai de l'amour pour l'être humain et je suis un communiste et quoi [encore], viens en Iran et survole nos morts avec un hélicoptère et serre la main du Shah et lui félicite ! Ce sont eux les humanistes !

¹ Hua Guo Feng (le président de la Chine)

C'est quelqu'un qui a signé la charte de la déclaration des droits de l'homme et fait partie des fondateurs de ces genres de choses, [parmi] eux, il y a l'Angleterre et l'Amérique et l'Union Soviétique – [bref] ces grandes puissances – ils ne savent pas ce qui se passe en ce moment en Iran ? Ces humanistes ne savent pas que ces trente millions de personnes en Iran sont dans quel état en ce moment ? Ils ne comprennent pas ? Non ? Ils ne sont pas au courant de la réalité ? La vérité du problème est que le Shah cherche à offrir la liberté et les gens s'y oppose ?! C'est comme ça que se présente le problème ? Vous autres, c'est comme ça que vous avez compris ? Ou que Carter a compris quelque chose qui va au-delà de ce monde ! Cette connaissance s'est révélé à Carter ! Non, [c'est] le diable qui lui a enseigné que tu dois tenir de tels propos, c'est l'enseignement d'Iblis (de Satan). Ce sont les manifestations (symboles) de Satan. Ce sont des esprits séducteurs.

Les droits de l'homme et la réforme des hommes ne se fait que par la croyance en la religion.

Du moment où il n'y a aucun point d'appui spirituel, l'homme ne peut pas être réformé. La réforme de l'homme, les droits de l'homme ne peut pas se réaliser sauf si son point d'appui est une source spirituelle. Et nous voyons comment ces gouvernement qui viennent au pouvoir, ces gouvernements qui sont venus au pouvoir et dont son point d'appui c'est Dieu, comment est-ce qu'ils se comportent avec les hommes, [comparer] à ces régimes dont leurs points d'appui n'est pas Dieu et qui n'ont rien avoir avec ses paroles, comment est-ce qu'ils traitent avec l'homme. Nous le voyons que, au même moment qu'il avait l'autorité (le pouvoir) sur tous ces pays, [toutes] les nuits il se levait se sa maison et allez chercher et faisait la revues des pauvres et s'occupait d'eux ; Et on rapporte dans une de ses paroles – paix sur lui – [qu'il] a déclaré dans une de ses paroles que : j'ai peur que de l'autre côté du pays, au je ne sais pas Yamama, [je ne sais pas] où, qu'il y ait quelqu'un qui soit affamé. C'est pourquoi, il restait affamé de peur qu'il ne se remplisse le ventre plus que ces personnes affamées. Ça [c'est ce qu'on appelle] s'appuyer sur une source invisible ; qui pousse un homme à dire ceci et qu'il se comporte de la sorte que si de telles troupes venaient, Muawiya ou qui venait et ravissait un anneau¹ des pieds d'une tributaire², d'une femme juive ou chrétienne, qu'il déclare : si quelqu'un mourrait pour ce cas³, dans le regret de cet évènement, il a raison celui-là. C'est un humaniste (un homme qui a de l'amour pour l'être humain) parce qu'il a un point d'appui. Son appui, c'est un monde au-delà de celui-ci. Tout ne se résume pas [seulement] qu'à manger, tout ne se résume pas [seulement] qu'à une vie animale, il y a [aussi] une autre chose. Ceux qui s'appuient sur cette source, sur ces sources spirituelles, on peut [aussi] s'appuyer sur eux. Un homme peut placer son destin entre leurs mains pour qu'ils le réalisent. [Ils peuvent] les élire comme député. Ils peuvent faire d'eux leurs ministres. Ils peuvent les élire comme président de la république. C'est ce que nous disons dans nos cries que nous voulons faire une telle chose.

¹ Allusion faites à un anneau en or ou en argent que portent les femmes au pied.

² Une femme non-musulmane vivant dans un pays musulmans et qui paye un tribut pour y vivre.

³ En défendant cette femme ou en voulant récupérer cet anneau.

L'histoire des crimes des Shahs (des rois) en Iran.

Jusqu'à présent, depuis 2500 ans, notre destin [est une les mains] du régime impériale noir dont jusqu'hier, ce monsieur disait que cette population aiment vraiment le régime impérial ; ce sont vraiment des monarchistes, dans toute l'histoire de ces Shahs et de ces monarchistes – selon eux – il y avait des conflits [entre eux] ! Il y avait des guerres et des disputes entre les Shahs et ces monarchistes (partisans du Shah). Leurs Shahs dont ils disent être bon, ceux dont, lorsqu'on écrit leurs noms [quelque part], [ou] c'est vous qui l'écrivez, il y a une description lui concernant vous passe à l'esprit, ou si c'est dans un livre qu'on avait écrit [parc exemple] : « Janat Makane », ce même Janat Makane était une vilaine personne. C'est ce même Shah Abbasside « Janat Makane » qui avait crevé les yeux de son propre fils ! A cause du pouvoir ; A cause de sa soif du pouvoir. C'est ce même Anuchirvan le juste qui fut le plus mauvais des injustes (opresseurs), et a enregistré ses actes cruels dans l'histoire.

Dieu sait ce que l'Iran a enduré de la part de ces Shahs (rois). Vous aussi, vous êtes en train de voir vous-même maintenant [ce que fait] ce Shah – ce Shah en quête de la justice, de la justice sociale ! Qui s'appuie sur l'Islam ! Qui hier dans son discours avait raconté que nous voulons (cherchons) à vulgariser l'Islam, la constitution et autres. C'est la même personne qui jusqu'hier était comme ça et maintenant, il ment aussi en présence de toute la population. Et, je sais [qu'ils] comprennent qu'il ment. Et aussi ceux dont il disait que les habitants d'Ispahan sont les partisans du Shah (aiment le Shah) qui hier, quelque jours auparavant, il y a quelques temps, les partisans du Shah de la ville d'Ispahan, ces habitants d'Ispahan étaient en train de mettre feu aux choses qui étaient liées au régime ainsi qu'au Shah ! Il disait avec ses amis que les partisans du Shah d'Ispahan étaient ceci, les partisans de Téhéran, de Yazd, de Kermān et partout ils sont tous comme ça ! C'est l'amour qu'ils ont pour le Shah qui les incitent au fait qu'avant-hier, il y a eu deux, trois jours, ils ont fait tomber cette statue et l'ont démolie et ont creusé quoi ; chacun a pris un morceau en souvenir. On dit ? ... ? Oui ? ... ? Ils aiment le Shah ?!

Le pétrole doit être en notre disposition.

Au fait, on ne sait pas si l'Iran se trouve dans quelle situation, et quelle genre [de personne] ils sont. Ils font parties [de personnes] étonnantes. En fait, vous vous posez la question de savoir que lorsqu'on dit des personnes étonnantes, c'est quelle genre de personnes il s'agit, qui au même moment qu'elles sont en train de voir que la loi martiale a été instaurée et [que] demain on met le feu à ces villes ainsi qu'à ces villages et aussi à ces gens, elles viennent encore devant le peuple et commencent à tenir ces paroles ! [Que] « Je m'engage, je promets, je me porte garant de ne plus répéter ces genres de choses » ! C'est quelle genre de cerveau ça ! Il faut que lorsque les philosophes ou les médecins chercheront à expliquer ceci, il faut qu'ils regardent ce genre de cervelle (cerveau), comment est-ce pour qu'il dise ces genres de paroles ! Quel genre de situation est-ce, ceci nécessite une explication. [Parce que] une personne normale n'est pas comme ça. C'est insolite ça ! C'est un miracle de la nature ! [Le rire de l'auditoire] oui, on avait dit cela. Vraiment, c'est extraordinaire ! [Le rire de l'auditoire] de toutes les façons, ils usent de tous les moyens. Ils ont le plus profité de la faiblesse de cette population jusqu'à présent. Et maintenant, ils voient que non, cette faiblesse s'est transformée en une force ; Elle s'est

transformée. Maintenant, il se débat cherchant (en se posant la question) que-ce que je dois faire, que doit-je faire. Ces mêmes défenseurs de l'Amérique qui étaient au Japon, là où j'avais regardé, on avait traduit [et] on avait diffusait, une fois encore, ils ont évoqué le fléau du pétrole, que son interruption fera que toutes les usines – les usines européennes soient fermées. Au Japon, on avait dit ceci¹ : qu'on impose aux japonais le contraire. Et maintenant, ce que nous voulons c'est de vendre notre pétrole à celui qui va acheter et donner de l'argent. Et non à celui qui va acheter pour construire une base [militaire en échange]. Finalement ceci fait partie des choses étranges que quelqu'un prenne notre pétrole, [et] en échange il fait (il donne) je ne sais quoi ? En échange, qu'il vienne en Iran pour y construire une base [militaire] pour lui-même ! Ces armes qu'ils donnent, ne pensez pas que nous avons besoins de armes et [c'est pourquoi] ils sont en train de nous les donner ceux-là. Ces armes qu'ils cherchent à emmener en Iran, [c'est pour qu'ils] construisent une base militaire en face – par exemple – de l'Union Soviétique. Bon, qu'ils continuent à emmener de la sorte, sa voix se fait entendre, et celui-là aussi veut emmener. Lorsqu'ils voudront faire [je ne sais] quoi, [qu'ils disent] que c'est comme ça que nous sommes en train de donner l'argent du pétrole! L'argent du pétrole qui part dans la poche de cette population : C'est la base militaire qui est construite pour les américains en Iran ! C'est comme ça qu'ils sont en train de gaspiller l'argent de cette population.

La politique de la vente du pétrole dans la république islamique.

Nous, nous cherchons à mettre fin à ces désordres. Ce n'est pas que nous ne voulons pas donner (vendre) à le pétrole. Nous ne cherchons pas à garder le pétrole ici. Nous voulons que tout pays qui achètera mieux le pétrole – le pétrole nous appartient, c'est nous qui vendons (les vendeurs) et c'est lui le client – tout gouvernement qui achètera mieux et qui donnera (payera) le mieux l'argent, [c'est] à lui que nous le donnerons. Que la décision nous revienne ; Nous ne voulons pas que la décision soit entre vos mains ; lors de l'extraction, la décision vous revient, dans la quantité) extraire, la décision est entre vos mains, dans la fixation du prix, c'est vous qui décidez et dans le fait de décider ce qu'il faut donner en échange, la décision vous revient encore ! [Que] vous bénéficiez de ce qu'on donne et de ce qu'on donne en échange: [Que] vous emportiez et le pétrole et ce que vous donnez en échange aillent dans leurs poches pour qu'ils construisent une base militaire. Nous cherchons à ce que ces désordres prennent fin.

L'état de droit et de la justice.

Le droit premier que tout homme mérite et [dont] le monde entier est d'avis, c'est [le fait] qu'il soit libre, qu'il ne soit pas prisonnier des autres. Nous, nous voulons enseigner ceci. Ces gens et cette population sont sorti dans les rues et crient et sacrifient leurs jeunes [enfants], ils sont piétiné et sont écrasés sous les chars, les hommes et les femmes font face aux chars, eux tous crient que [nous voulons] la liberté, l'indépendance, un gouvernement islamique. Nous, nous cherchons à avoir un régime qui soit un régime qui respecte la loi ; un état de droit. Ce gouvernement qui bafoue (foule aux pieds) tous les droits de l'homme, tous les droits universels et qui se comportent de n'importe quelle manière il veut envers un peuple, c'est contre lui que

¹ Lors de la conférence des dirigeants des pays industrialisés.

nous nous opposons. Nous cherchons qu'il ait un gouvernement comme le régime islamique où rien d'autre ne dirige à part la loi, rien [d'autre] ; que seul la loi dirige. Nous, c'est une telle chose [que nous voulons] ... et que ce soit aussi une loi juste, que ce soit aussi une loi compétente, que ce soit aussi une loi qui soit [destinée] à la croissance de l'homme ; pour la réforme de l'homme. De toutes, les façons, nous faisons face à ce problème et même en ce moment que nous sommes assis ici, sachez qu'en Iran, il y a toujours ces tragédies ; mais au même moment où il y a cet évènement, il y a [aussi] de l'espoir. Et nous, nous gardons espoir que, inshallah (si Dieu le veut), de telles grandes puissances, avec toutes la force qu'ils ont, que nous mettions fin à leurs ingérences dans ces intérêts qu'ils ont.

[Que] Dieu vous protège tous, bonne chance inshallah.

□ **Message**

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : L'Appel aux religieux pour venir à l'aide aux démunis.

Auditoire: Les Ulémas et les religieux de l'Iran.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Le 08 Dhul Hijja 1398/ 09 Novembre 1978

A tous les honorables grands Ulémas et Hojat Al-Islam¹ (aux révérends) de l'Iran – que leurs honneurs durent.

Mes multiples salutations et compliments. Je porte à votre connaissances [que], en ce moment où les mains des criminelles et du bourreau qui est le Shah sont de plus en plus imprégnées de sang et a laissé beaucoup de morts et de blessés ainsi qu'un grand nombres de [personnes] sans toits et sans tutelles partout à travers l'Iran, et [nous tous] moi ainsi que les honorables messieurs nous avons été plongés dans le deuil (endeuillée) ; En ce moment où les grèves et les journées fériées ont lieu afin de manifester contre le système tyrannique et pour la réclamation des droits du peuple sans soutiens, il est évident que ces évènements sont accompagnées des pertes et [que] des couches de commerçants, de travailleurs et des ouvriers honorables et démunies soient dans une mauvaise situation [financière], et cela m'a vivement (beaucoup) inquiété. C'est pourquoi, je demande respectueusement à leurs éminences, que dans toutes les provinces et les banlieue, ils choisissent des assemblées digne de confiances et qu'ils distribuent le nécessaire afin que les besoins des nécessiteux, que ce soit du point de vue de la nécessité d'une intervention chirurgicale et que ce soit du point de vue de manque de tutelle, et que ce soit [aussi du point de vue de besoins survenue] suite aux difficultés économiques qui sont dues aux grèves et aux jours fériées à travers lesquelles ils réclament leurs droits, soient satisfaits et qu'on subvienne autant que possible à leurs besoins afin que, avec leurs grèves, ils infligent un grand coup à l'ennemi. Et il revient au peuple courageux et avisé de venir eux même aussi directement à l'aide à leurs frères et sœurs et de s'acquitter de leur dette divine.

Leurs éminences sont autorisées à utiliser l'argent de la caisse de l'Imam (paix sur lui) dans cette démarche (affaire) juste (légale) et sacrée. Et mes représentants, partout où ils se trouvent, sont autorisés d'utiliser jusqu'à la moitié de l'argent de la caisse de l'Imam pour ces besoins. Et aussi [que] leurs excellence invitent les commerçant ainsi que les personnes généreuses et [qu'ils] ne laissent pas leurs frères et sœurs qui ont subi des préjudices dans la voix de l'Islam et pour réclamer leurs droits, et ont servi la grande population et ont donné leurs vies dans ce chemin, endurer des difficultés. Je demande à Dieu le très-haut, la grandeur de l'islam

¹ Titre de chefs religieux musulmans.

ainsi que l'honneur du peuple de rang élevé de l'Islam et de l'Iran et je souhaite la fin de l'ingérence des étrangers. Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur vous (assalam aleykoum wa rahmatullahi wa barakatuhu).

Rouhoullah Al-Mosawi Al-Khomeiny

□ Interview

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : L'arrestation d'Amir Abbas Hoveida et d'autres problèmes de l'Iran.

Interviewer: Les journalistes brésiliens, anglais, Thaïlandais, japonais, américains ...

Question : [Son excellence monsieur l'Ayatollah, après ces récents soucis et ces troubles des étudiants¹, puis l'instauration de l'état militaire, est-ce que vous pensez que la situation actuelle favorisera la chute du Shah ? Et est-ce que l'arrestation de monsieur Hoveida l'ancien premier ministre a créé un changement dans la situation actuelle ? Et finalement, est-ce que vous encouragerez et recommanderez (exhorterez) vos partisans à une lutte armée contre le Shah ?]

Réponse : La loi martiale n'a aucune influence [positive] dans les problèmes de l'Iran, mais elle joue un rôle majeur (fondamental) dans l'intensification des soucis et de grèves et aussi des manifestations. C'est pourquoi, après l'instauration de la loi martiale, les problèmes se sont intensifiés de cette manière que vous voyez. De même que l'arrestation d'Hoveida aussi n'a pas d'effets. Ce qui aura sans doute d'effet en tout cas, c'est le fait que le Shah et sa famille dégagent et en ce moment, il y aura un calme partiel. Cependant, [concernant] notre méthode dans la lutte pour le moment c'est ce qu'il y a et j'ai espoir qu'elle résolve tous les problèmes. Mais si ça durait et le besoin se faisait sentir, nous changerons d'avis.

- [Son éminence monsieur l'Ayatollah, pour remplacer le régime actuel, vous aspirez à une république islamique. Un tel régime, est-ce qu'il garantira les libertés démocratiques pour tout le monde ? Et dans un tel régime, quelle sera votre rôle ? Et puis, concernant les libertés démocratiques, nous voulons savoir, est-ce que les communistes et les marxistes seront libres d'exprimer leurs opinions ou non ?]
- La république islamique est une république démocratique dans son vrai sens et toutes les minorités religieuses jouiront de la liberté d'une manière totale et chacun pourra manifester sa croyance. Et l'Islam a la responsabilité de répondre à toutes les croyances et le régime islamique répondra à toutes les logiques par la logique. Mais moi, je n'exercerai aucune activité (aucun rôle) au sein du gouvernement lui-même ; Et comme je le suis maintenant, lorsque le gouvernement islamique sera instauré, j'aurai le rôle de guider.
- [Quelle sera la politique étrangère de la république islamique, particulièrement concernant les grandes puissances ?]

¹ Les manifestations du 13 Abane des étudiants qui ont abouti au martyr de beaucoup des leurs.

- La politique de la république islamique sera de la protection de l'indépendance, de la liberté de la population, du gouvernement et du pays et aussi du respect mutuelle après la liberté totale et il n'y aura pas de différence entre les grandes puissances et les autres.
- [Vous aviez désapprouvé (condamné) l'influence de l'occident particulièrement de l'Amérique. Cette influence, comment est-ce qu'elle peut être limitée ? L'Iran actuellement dépend de la technique et de la technologie de l'occident et l'occident – à son tour – a aussi un besoin pressant de votre pétrole brut ?]
- Le gouvernement islamique ainsi que la requête de notre population ont pour but de mettre fin à l'ingérence de l'occident ainsi que de tous les pays en Iran. Lorsqu'une population ainsi que toutes ses couches [sociales] s'est révoltée, aucune influence (aucune force, aucune puissance, aucune autorité, aucun pouvoir) n'est capable de lui imposer le contraire. Mais concernant le cas du pétrole, après que nous aurons récupéré notre indépendance (liberté) et qu'il revenait à notre disposition, nous chercherons de vendre selon notre propre arbitre notre pétrole et recevoir la devise (l'argent) et la dépensé pour l'intérêt du pays. Cependant, en ce qui concerne la vente, nous n'opposons aucun refus, mais pas comme la vente qui se fait en actuellement.
- [Monsieur l'Ayatollah, jusqu'à quand vous allez patienter que le Shah soit au pouvoir pour qu'après vous donniez l'ordre pour une lutte armée ?]
- Jusqu'à ce que je vais désespérer du fait que la méthode que nous avons empruntée n'atteigne pas notre objectif.
- [L'ordre d'une grève générale a été donné pour le dimanche prochain à Téhéran. Est-ce que c'est le début d'une lutte sérieuse contre la loi martiale actuelle en Iran ?]
- La lutte, comme elle est en ce moment, a toujours été sérieuse, mais il y avait certaine hésitations. Bien entendu, la loi martiale et l'état militaire, à causer des soucis à la population et la multiplication de ces grèves et de ces manifestations.
- [Quelle était le résultat des pourparlers entre vous et le docteur Sanjabi et le flanc populaire ?]
- Les négociations ne se sont pas passées comme on le dit, qu'elles ont abouti à une entente. Mais, j'ai exposé ce dont il était question et ils ont accepté. J'ai exposé ce qui a toujours été la requête de la population, [et] tout celui qui l'aura accepté, aura respecté la volonté du peuple. La requête de la population, c'est le départ du Shah et l'instauration du régime islamique. Regardez [vous-même] les manifestations.

□ Interview

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les modalités du gouvernement dans une république islamique.

Interviewer: Les journalistes de la revue hebdomadaire Amsterdam

Question : [Que-ce que vous contestez chez le Shah, sa monarchie constitutionnelle, son oppression ou bien ses actes sociaux et économiques ?]

Réponse : Premièrement, [dès] le début, le sultanat du Shah ainsi que celui de son père ont toujours été une gouverne au dépit de la population, et deuxièmement, il nous a été imposé par les étrangers afin de protéger leurs intérêts. C'est pour cela, tous leurs programmes économiques, politiques, culturels et militaires ont été élaborés à l'encontre des intérêts du peuple dont les résultats néfastes sont visibles dans tous les domaines actuellement.

- [Pourquoi le changement de position du Shah ne vous convint pas? Est-ce que la population de l'Iran ne se contentera pas d'un « nettoyage » de l'armée ? comment comptez-vous résister face à l'armée ?]
- C'est sous la pression du peuple que le Shah s'est prêté à ce changement de position et cela pour sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve (il est pris) afin d'éteindre la flamme de la colère de la population puis en renouvelant de force, qu'il reprenne une fois de plus sa trahison. Et, face au peuple, ni l'armée et ni aucune [autre] puissance ne peut tenir. N'est-ce pas que jusqu'à présent le Shah en s'appuyant sur l'armée, il nous a imposé son autorité (sa gouvernance) ? et nous voyons qu'il a échoué.
- [Si le régime impérial s'en allait, comment comptez-vous bâtir une république islamique à partir de la fondation de manière à ce que vous soyez sûr que ceux qui ont tiré profit du régime du Shah, ne profite pas encore – de la situation – à leurs avantages ?]
- En s'appuyant sur les recommandations de l'Islam et en exécutant ces principes, nous nous efforcerons dans tous les domaines, que d'un côté, nous mettions fin à leurs influences des éléments corrompus et de l'autre côté, que les motifs (mobiles) de la corruption soient détruits. Et, je charge la population d'empêcher toutes déviations du chemin de l'Islam partout où elle les voit, du rang le plus bas au rang le plus haut. Et de cette manière, on empêchera la croissance (l'évolution) de la dépravation et les occasions lui seront restreintes.
- [Que-ce que vous entendez par se référer aux lois du Coran pour les femmes, la population et concernant les loisirs (divertissements) – l'alcool, les films et autres – ?]
- Dans le système islamique, la femme peut participer activement dans la construction de la société islamique mais pas comme une chose. Elle n'aura ni le droit de se rabaisser à un tel niveau et ni les hommes n'auront le droit de lui rappeler cela. Et concernant les choses qui sont connus comme étant des loisirs, l'Islam combat toute chose qui entraîne

l'homme vers la futilité et au fait de s'oublier. La consommation de la bière ainsi que la beuverie sont interdites en Islam. Les fils qui s'éloignent de la haute morale humaine sont interdits.

- [C'est quoi votre programme concernant la réforme agraire, d'industrialiser – le pays -, de la vente des matières premières comme le pétrole ainsi que votre position concernant l'OPEK et la guerre des arabes¹?]
- L'Iran est capable de résoudre rapidement son problème de l'agriculture de manière à ce que l'agriculteur atteigne et une vie humaine au niveau des autres et aussi qu'il (l'agriculture) préserve le pays du besoin de l'importation des produits alimentaires. Et nous, pour industrialiser le pays, nous fournirons des efforts, mais pas l'industrie de montage qui rend le pays de plus en plus dépendant des étrangers et a aussi placé la majorité de pauvres et de démunis au service d'une poignée de personnes qui amassent d'avantage la richesse.
- [Est-ce que, après la fin du délai de votre visa touristique dans deux mois, vous allez chercher à quitter la France pour un autre pays de l'Europe de l'Ouest? Est-ce que vous vous rendrez en Hollande ?]
- Mon séjour en France est temporaire et à la première occasion que je trouve une possibilité d'effectuer des activités dans un pays islamiques, je me rendrais là-bas.
- Concernant la livraison du navire Hollandais aux forces maritimes iraniennes pendant que le pays est sérieusement armée par les américains, que-ce que vous pensez ?
- Le principe qui est inchangeable c'est que notre politique étrangère doit être fondée sur base de la protection la liberté et de l'indépendance du pays et aussi la protection des intérêts ainsi que des avantages du peuple iranien. Mais, à propos d'une telle problématique, les responsables techniques du gouvernement choisi, les étudieront dans l'avenir et c'est le gouvernement qui décidera.

¹ La guerre entre l'Israël et les pays arabes.

□ Interview

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les jeunes – le séjour en France – le gouvernement militaire.

Interviewer: Les journalistes de la radio-télévision Hollande.

Question : [Votre nom se trouve dans la bouche tous les jeunes iraniens. Comment comptez-vous réagir face à cette incroyable popularité (amour) ?]

Réponse : Ils ont réalisé que ce que nous poursuivons, nous autres, c'est ce qui était dans leurs natures et leurs souhaits de longue date ; Et ils me considèrent comme leurs [humble] serviteur. C'est pour cela, ils ont de l'estime pour moi (ils m'aiment), de la même façon que je les aime aussi.

- [Comment estimez-vous la position des communistes en Iran? Quelle est l'avis de l'Union Soviétique à propos de la situation actuelle ?]
- En Iran, les communistes n'ont aucune force. Presque tous les iraniens sont des musulmans et ils ont confirmé lors de cette révolte combien ils aiment l'Islam et une république islamique. Mais, l'Union Soviétique, comme les autres grandes puissances, soutient le Shah et ces grandes puissances cherchent grâce à ce soutien, protéger le Shah. Mais c'est devenu trop tard et ils ne peuvent plus le protéger. Le Shah doit partir.
- [Dans l'état actuel de la France, certains ont interrogé les parlementaires concernant votre séjour en France au gouvernement et ont manifesté leurs inquiétudes. Quelle est l'avis de son excellence ?]
- Nous comptons sur le gouvernement français qui s'est toujours présenté comme un défenseur des droits de l'homme, de se joindre à nous, d'approuver la révolte qui se fait contre l'injustice du Shah en Iran et ne réclame rien [d'autre] à part les droits premiers légitimes (légaux) du droit de l'homme et nous soutenir. Et s'il a l'amour de la liberté, il doit prouver sa tendance à être favorable à la liberté. Et, nous comptons sur le peuple français pour défendre le peuple iranien, un peuple qui subit chaque jour de perte en vie humaine et enregistre des blessés sous les bottes des grandes puissances et qui n'ont pas encore arrêté de se battre pour réclamer leurs droits.
- [On peut dire, après l'instauration du nouveau gouvernement militaire et l'arrestation de certains¹, est-ce qu'une nouvelle situation est apparue ?]
- Depuis, longtemps, l'Iran est dirigé par un gouvernement militaire et ce que le Shah fait, ce sont des manœuvres qui n'ont pas d'influences dans notre révolution et ce sont des plans qui sont exécutés suite à l'incitation du Shah ainsi que des étrangers, mais cela n'a

¹ Le cabinet militaire de Ghulam Reza Azhari et l'arrestation d'un groupe de pions attachés au régime, comme Amir Abbas Hoveida.

aucune importance pour le Shah. Le Shah est gravement haï par le peuple. [S'agissant] du gouvernement militaire, sa présence ou son absence ne change rien (c'est le même).

- [Est-ce que une collaboration de toutes les forces de l'opposition en Iran est-elle possible?]
- Nous n'avons pas de forces différentes en Iran. C'est le peuple iranien dans son vrai sens qui s'est levé pour réclamer son droit. Et ceux qui sont attachés au Shah ainsi que ceux qui reçoivent de lui une ration, ce sont eux qui peuvent être contre, afin qu'ils trouvent, par une politique, une [certaine] collaboration. Le peuple de l'Iran est uni et toute personne qui s'oppose à la volonté du peuple iranien est un traître.
- [Est-ce que vous êtes préparé de lancer un mouvement armé qui en principe déclencher une guerre interne ?]
- Nous espérons [que], nous obtiendrons la victoire sans qu'il y ait un conflit armé et que le Shah s'en aille. Et s'il s'avérait qu'à un certain moment, le besoin se faisait sentir, nous examinerons l'option d'une lutte (d'une révolte) armée.

□ Discours

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : L'Islam répond aux besoins de l'Homme.

Auditoire: Les jeunes français (filles et garçons)¹.

[Au nom de Dieu le clément le tout miséricordieux]

Esquisse de la perspective (du panorama) d'un régime islamique.

Je souhaite qu'un gouvernement islamique se forme en Iran et que les avantages que possède un gouvernement islamique soit élucidés pour l'homme afin que l'humanité sache que la religion Islamique, c'est quelle [genre] de religion ; Et [qu'elle sache] quelle est le lien qui existe entre le gouvernement et la population et concernant la manière d'exécuter la justice comment il est (il se comporte), et quelle genre de différence il y a entre la vie de la première personnalité du pays et celle des citoyens (des sujets). Si gens était informé de certains avantages qu'il y avait dans l'Islam, il y aurait l'espoir que tout le monde se tourne vers l'Islam.

Le gouvernement islamique ainsi que la première personnalité, qui est le calife des musulmans et tiens la place d'un sultan pour les musulmans, sa vie normale est au même niveau que ces personnes de trois classes inférieures, avec cette classe des pauvres ; ils sont tous au même niveau. Et la justice sociale ainsi que les autres justices, lorsqu'il les exécute, l'Islam tient compte de toutes les classes [sociales], [et cela] n'a pas de précédent chez l'homme. Le gouvernement islamique ne ressemble pas aux autres gouvernements comme les sultanats, comme les républiques. Celui qui dirige en Islam est un dirigeant qui, parmi les gens, il se rendait dans cette petite mosquée de la Médine et s'asseyait ; Et ceux dont l'avenir du pays était entre les mains, se rassemblaient comme les autres personnes dans la mosquée ; Et ces rassemblement étaient tel que, si quelque venait de l'extérieur, il ne distinguait pas c'est qui le chef de l'Etat, c'est qui l'officier et c'est qui fait partie des pauvres. Les vêtements [qu'il portait] c'étaient les mêmes vêtements [que portaient] les pauvres et son divertissement, c'était celui des pauvres. Et dans l'exécution de la justice, c'était une manière tel que si une personne de la classe la plus basse prétendait quelque chose (portait pliante) contre une la première personnalité du pays, au sultan, à un sujet et se rendait chez rendait chez le juge, [et] le juge convoquait la première personnalité du pays et ce dernier se présentait aussi ; Et si on tranché en sa défaveur, il se résignait.

¹ Avant le discours de l'Imam Khomeiny, le délégué du groupe des jeunes français, en s'adressant à l'Imam a déclaré : « ... Avec ce bouquet de fleurs que nous vous offrons ; nous avons exprimé (reflété) nos sentiments enthousiastes, car votre présence en France a fait que notre amour pour l'islam s'intensifie. Surtout compte tenue de la situation particulière que nous avons vue ici, nous sommes intéressé que nous faisons, tous ensemble, un voyage en Iran et voir de près la relation particulière entre Dieu et l'Homme dont l'Islam parle ».

Et malheureusement, les avantages de l'islam ne sont pas connues des hommes voir même des musulmans et la mainmise des oppresseurs et des pilleurs de pétrole n'a pas laissé que l'islam s'éclaire comme il se doit auprès des gens. Si l'islam était appliqué comme il se doit, nous avons l'espoir que tous les hommes viennent sous la protection de l'islam ; [que] toutes les écoles échouent. Malheureusement, on n'a pas laissé que les gens connaissent l'islam. Parfois l'islam est interprété comme étant, avec l'attribut de « conservateur » (réactionnaire) et parfois comme quelque chose qui a existé il y a mille et quelque année et aujourd'hui, il ne peut pas diriger. Tout ceci ce sont des propagandes. Et il y a des témoignages dans les textes de l'islâm [qui disent] que le problème ne se présente pas comme ça comme le disent les propagateurs des autres pays.

Nous, nous sommes à la recherche de l'islam authentique.

Nous cherchons à mettre en application l'islam – au moins son gouvernement – d'une manière qu'il y ait une ressemblance avec l'islam [authentique] afin que vous compreniez le sens de la démocratie tel qu'elle est, et [que] l'humanité sache que la démocratie dont l'islam parle diffère beaucoup de cette démocratie comme expression que les gouvernements et les présidents des républiques ainsi que les sultans prétendent. Les lois divines ne se présentent pas d'une manière je puisse vous les expliquer au cours de ces rencontres – même succinctement – mais je vais donner ici un petit exemple. Les lois islamiques sont des lois qui sont légiférées pour des personnes, pour chaque personne, [concernant] les relations qu'entretient chaque personne avec Dieu, des relations que chaque personne entretient avec le prophète de l'islam, avec le gouvernement, les relations que chaque personne doit entretenir avec une autre personne, les relations que doit avoir chaque personne avec les autres peuples qui ne sont pas les siens – toutes les relations dont il est possible qu'une personne puisse entretenir avec une autre personne ou une autre société humaine – sont évoqué en islam et il y a des lois pour ça. Beaucoup de ces lois relatives aux relations entre l'Homme avec Dieu ; De même que le Vénéré Jésus – que le salut de Dieu soit sur lui – avait porté attention sur cette même dimension (comme il est connu maintenant dans la religion chrétienne), cette même dimension de l'homme, il faisait allusion seulement aux relations qu'il y a entre l'homme et le créateur. En islam, ce sujet possède des lois d'une manière complète (parfaite), il possède beaucoup de lois et en plus de cela, il y a aussi d'autres relations et des autres qui sont aussi des lois qui concernant les personnes. Et la qualité, dès le début lorsqu'une personne n'est pas encore née, il y a des lois pour préparer les préambules de la naissance d'une bonne personne, saine et sans défaut (bien élevée, bien éduquée). Et au moment où le mariage a eu lieu entre l'homme et la femme ; Et avant le mariage – pour choisir le conjoint ou la conjointe – pendant le mariage et pendant la vie conjugale du couple, pendant la grossesse, pendant l'allaitement de l'enfant, pendant que l'enfant se trouve dans les bras de la mère et doit être éduqué, pendant que l'enfant doit être éduqué par les premiers enseignants – tout ceci possède des lois en islam et il y a des lois pour l'éducation d'homme. Et en plus de tous ceci, la religion islamique n'est pas comme la religion chrétienne qui concernant la juridiction (la gouvernance) et concernant la gestion du pays, il ne possède pas des lois ou s'il en possède, elles ne sont pas parvenues aux chrétiens. L'islam a un gouvernement, et

son gouvernement se présente de la même manière que les autres gouvernements et possède des organisations, il possède des organisations mais des organisations qui se fondent toutes sur la justice. Les relations d'un gouvernement avec un sujet, avec les ressortissants, les relations qu'entretiennent les citoyens avec le gouvernement, les relations du gouvernement et les minorités religieuses, les relations des gens de la société avec les minorités, les relations du gouvernement avec les autres gouvernements, les relations de la sociétés islamiques elle-même avec les autres sociétés – tout ceci ont des lois [établies]. Et moi, je ne suis pas à mesure de vous détailler les lois de l'islam ici – même brièvement. Inshallah, si Dieu vous accorde sa faveur et [que] vous embrassez l'Islam, vous comprendrez au fur et à mesure ces choses chacun dans son domaine.

□ Discours

Date : 18 Aban 1357/ 09 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Le Shah, le coupable réel.

Auditoire: Les étudiants ainsi que les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom de Dieu le clément le tout miséricordieux

Les agitations que le Shah est en train de faire, [dont] l'un, c'est ces complices qu'il a fait arrêter – certains d'entre eux. Dans ce gouvernement militaire, c'est-à-dire dans cet état militaire et durant cette loi martiale qui a été déclarée, ils ont vu qu'il n'a pas eu beaucoup d'importance ; maintenant, ils ont emprunté un autre chemin. Et c'est : ceux qui étaient hier ses complices, certains d'entre eux étaient les complices des crimes du Shah pendant douze, treize ans¹, maintenant il les a arrêtés pour motif qu'ils ont trahit et ont commis des crimes. On a arrêté l'autre complice pour que celui-ci soit protégé ! Ils pensent maintenant que la population, toutes les pensées de la population, ont compris que ces complices ont été arrêtés, [et] désormais il n'y a plus de problème et les gens doivent permettre que le Shah reste ! Parce que bon, que-ce que vous voulez ? D'un côté le Shah est venu et s'est excusé et [a déclaré] pardon, j'avais commis des erreurs ! Après ceci, je ne commettrai plus d'erreurs ! [Et] de l'autre côté bon, il a libéré les prisonniers politiques – beaucoup d'entre eux : parmi les scientifiques, les politiciens ainsi que d'autre classe ; et de ce côté aussi un groupe de ces personnes qui étaient dans le gouvernement et qui avaient enfreint la loi, il les a tous arrêtés - tout ce groupe et il cherche à les condamner – par exemple ! Il dit que pourquoi vous, peuple iranien, vous vous entêtez autant ? ... que je reste « votre majesté » ! Où est-ce que nous trouverons encore un Shah meilleur que celui-ci qui a arrêté les voleurs et a libéré les politiciens, a libéré les prisonniers et a donné aussi sa parole qu'après tout ceci, il deviendra désormais un dévot, un croyant et [vrai] musulman ! Et désormais que-ce que vous attendez d'autre de la part du Shah pour que vous continuez encore à grever partout à travers l'Iran ? C'est quoi encore ces grèves que vous faites ? Pourquoi il a encore des grèves partout à travers l'Iran ? Pourquoi la société – je ne sais pas – aériennes, d'autobus ainsi que la société unique sont [encore] en grève ? Bon, pourquoi les médecins ont grevé ? Et comme ça.

Le Shah, le responsable de tous les crimes.

Il faut s'interroger que ces problèmes, si nous voulons analyser ces problèmes, [nous devons] voir que, ils sont en train d'intensifier les crimes ou ils sont en train de les diminuer ? Ce gouvernement que vous avez composé, tout ceci a été approuvé par vos propres mains ! Et

¹ L'arrestation d'Amir Abbas Hoveida (premier ministre pendant treize ans) ainsi que d'autres responsables du régime le 07 novembre 1978.

ces coupables que vous avez arrêté maintenant, ce sont tous, ceux qui étaient dans vos gouvernements ! C'étaient vos complices ! Vous dites maintenant qu'ils sont coupables ? C'est vous qui aviez emmené ces criminels au pouvoir, [et] vous dites maintenant que ce sont des voleurs ?! C'est vous qui aviez emmené ces voleurs au pouvoir ! Maintenant, vous aviez emmené un criminel ou des criminels ou des traîtres au pouvoir et vous étiez ensemble en train de piller le pays et de faire souffrir le peuple ! Maintenant, si deux personnes ou dix personnes s'unissent et commettent un crime ou qu'ils commettent une trahison, puis un d'entre eux était plus puissant et arrêterait supposons un, [ou] quelque personnes parmi eux, les crimes de ce dernier sont pardonné parce qu'il a arrêté ses complices ou [parce] qu'il a avoué [en disant que] j'ai trahit parce j'ai emmené ces personnes au pouvoir ?! Certains d'entre eux qui étaient assis au trône pendant douze ans ou plus, pendant ces douze ans, vous n'étiez pas au courant de leur état ! Maintenant, ce n'est qu'aujourd'hui que vous avez été informé ?! Vous n'aviez aucune information [les concernant] jusqu'à il y a quelque mois, depuis douze – treize ans, jusqu'à il y a quelques mois, vous n'aviez aucune informations sur cet homme qui était votre premier ministre et participait dans votre travail et était votre conseiller et travailler sous votre surveillance et votre ordre ; jusqu'à présent vous n'aviez aucune information que cette personne, que-ce qu'il est [vraiment] ?! Ce n'est que, il y a deux –trois jours que tu viens d'être informé ?! Seulement il y a quelques jours et quelques mois que tu viens d'être informé ?! Si une personne était en train de piller et de trahir pendant douze – treize ans et vous n'en étiez pas informé, [alors] vous ne méritez pas d'occuper ce poste – s'il en existe – vous n'avez pas un tel mérite ! Vous êtes une personne incapable ! Mais, vous étiez informé [de tout ça] – comme vous l'êtes et vous l'aviez toujours été – bon, vous étiez deux personnes complices ! Mais vous étiez le grand complice, et lui ce fut le petit complice ! Maintenant si le grand complice arrêté le petit complice et le mettait en prison, cela serait la cause [pour] qu'il n'y ait plus de crimes ?! Ou [que] le crime est [toujours] là (continue) ? Bon, tu as arrêté le petit coupable ; Le peuple réclame le grand coupable ! Le même argument que tu possèdes [disant] que tu as arrêté le coupable ou tu as arrêté les coupables, c'est par le même argument comme quoi tu as arrêté les coupables des crimes, c'est sur base du même argument, [que] le peuple vous demande des comptes et cherche à vous arrêter. Ça c'est une échappatoire ; Bon, ce ne sont pas des moyens raisonnables [le fait] que tu cherches à inventer quelque chose pour que cela te sauve. Ce n'est pas un moyen de se sauver !

Le peuple ne se laissera pas tromper.

Toutes ces paroles et toutes ces ruses, c'est pour que bon, la probabilité – même si le pourcentage de la probabilité est un, même si parmi les milliers de possibilités il y ait une seule – ils supposent qu'ils se jouent par exemple de la population, même si c'est par exemple cette classe de personnes ordinaires qu'ils trompent mais, nous voyons que les gens ne se laissent pas tromper. En ce moment même qu'il a arrêté ces complices des crimes et qu'il répète de temps en temps ce discours, [en disant qu'il] a laissé (abandonné) et on a écouté et nous avons bien écouté aussi ces discours, et aussi le discours de ce premier ministre militaire, nous avons aussi écouté qu'il avait dit, [et] aussi l'usage de la force des messieurs et toutes ces choses, [et]

aussi l'attaque sur la population et aussi l'attaque de l'hôpital ainsi que le fait d'avoir cassé la porte et tuer les gens à l'intérieur ; Et aussi [le cas] de l'Hamadān et de partout, il y a toujours ces révoltes, ces mêmes grèves, ces mêmes cris et s'est impossible qu'il en ait pas.

Une population qui a été brisé par leurs pouvoirs pendant plus de cinquante ans, maintenant qu'il a ouvert ses yeux et voit qu'il faut [combattre] ces criminels en usant de la force, la pression, des troubles, des manifestations et des grèves et il faut les vaincre, cette population sait que s'il néglige ne fut ce qu'un peu maintenant, s'il fait une négligence la plus petite soit-elle maintenant, une fois de plus, la situation sera reconduit à il y a quinze ans, et cette population ne pourra plus, même après quinze autres années, faire une telle révolution et un tel soulèvement. Bon, le peuple est au courant de ceci. Il sait que s'il n'allait pas jusqu'au point final et [que] cette révolution ne continuait pas jusqu'à la chute de cet homme, il (le peuple) rentrera (retournera) à la situation qu'il y avait à l'époque de Reza Shah voire que ça. Et cette fois-ci, s'il récupéré de forces, il ne donnera plus désormais de temps aux enfants ni aux grandes personnes. Il renversera tous ses opposants qui [représentent] la population entière et il n'hésitera pas. Ne pensez pas qu'il y a une, oui, une très grande justice sociale ! [À] chaque combien de jours, il se rendait une fois sur la tribune, il parlait et déclarait : [concernant] la justice sociale, je cherche à faire [je ne sais] quoi ! [Et aussi concernant] le secteur de la politique libre et de la justice sociale, les élections libres, la grande civilisation, les grandes portes de la grande civilisation ! Ainsi que ces slogans dont cent ne valent plus une obole dans le marché iranien, il débitait des mensonges à la suite et même maintenant il n'a pas encore arrêté [avec ça]. A chaque fois qu'il parle, il prononce encore les mêmes paroles ! Mais les pages se diffèrent ! Parfois, ça apparaît sous ces formes, et parfois ça apparaît le contraire. Cette fois, lorsqu'il était venu à Qom, une fois aux alentours du 15 Khordad, c'était avant le 15 khordad, qu'il était venu à Qom. On dit que lorsqu'il est arrivé, il avait tellement paniqué que, il fallait qu'il emprunte cette route, il a commencé à se rendre dans une [autre] avenue ! Puis on est allé [lui] dire [que] monsieur, veuillez nous suivre, c'est par ici le chemin ! [Le rire de l'auditoire], on lui indiqua le chemin en question et il l'emprunta. Et lorsqu'il est allé, il s'arrêta en dehors de la cours ; Il s'arrêta pour parler. Même dans ses mouvements (gestes) il montait (sautait) et descendait, [mais] les gens avait toujours quelque chose à dire ! Il s'arrêta et il traita les commerçants religieux de Qom des mots incohérent (illogique) ; il les qualifia de barbu et quoi [encore] ! Une de ces paroles incohérentes. Il parla plus mal des Ulémas ; [Il dit que c'était] des animaux impurs ! Quelque chose de comme ça.

Le sultanat diabolique

[C'est] le même monsieur qui se présente maintenant devant le peuple et se reprend une fois encore et s'exprime avec sincérité à toutes les classes sociales que nous avons commis des erreurs ! Bon, désormais à partir de maintenant nous n'en commettrons plus ! Bon, si tu avais commis d'erreurs mais pourquoi tu tue encore maintenant ? Si tu atteste que tu avais commis d'erreurs, est-ce qu'il y a d'erreur qui va au-delà de tuer ?! Est-ce que tu as une autre erreur plus grave que [le fait] de tuer les jeunes [enfants] des gens, de tuer les femmes des gens ?! Si tu avoues que tu as commis une erreur et que tu veux réparer tous ces erreurs, [et] que

désormais tout cela ne se répétera plus, si c'est comme ça, bon répare alors tes erreurs. Toi qui dis que je veux réparer l'erreur, comment est-ce que les gens vont croire à cela ? Toi tu dis j'ai commis des erreurs et maintenant tu es en train de tuer des gens ! Mais est-ce possible qu'un soldat tue une personne sans autorisation (sans recevoir des ordres) ? Quelle raison ils ont pour qu'ils tuent quelqu'un à cause d'une autre personne ? Du moment où ils ne donnent pas l'ordre et qu'ils ne se considèrent pas eux-mêmes comme étant obligé d'y obéir et qu'ils n'aient pas le courage d'y désobéir, ils ne sont pas capables de tuer quelqu'un. Du moment où, il n'y a pas son ordre, personne ne peut tuer quelqu'un et ne commettra ces actes ignobles. C'est l'ordre direct de celui-ci qui les oblige eux de tuer et de poser ces genres d'actes. Cette même personnes qui dit que, je vous présente mes excuses et il y a eu une erreur [je ne sais] comment, et je promets, je me porte garant que ne ferais plus [je ne sais] quoi ; bon, tu avais déjà donné ta promesse et ton engagement une fois. Au début de ton sultanat diabolique, tu avais fait les même promesses, tu avais aussi juré et tu t'étais rendu aussi à l'assemblée [et] tu as fait toutes ses choses, et par après selon tes propres dires, tu as commis ces « erreurs » ; Et maintenant que-ce qui s'est passé pour que tu viennes encore ? A l'époque il y avait encore du temps qu'était présenté par exemple, à supposer dix jours, un mois, trois mois et après tu as posé ces actes. Aujourd'hui, en même temps que tu es en train de dire que j'ai commis des erreurs et désormais je ne ferais plus ces choses et désormais – je promets que cela ne se répète plus – en même temps tu es en train de faire ces saletés et ces crimes ; maintenant comme est-ce que les gens peuvent te croire ? Par exemple, supposez [que] si – à Dieu ne plaise – un connaisseur vienne dire aux gens taisez-vous, comment est-ce que les gens peuvent obéir aux paroles de ce connaisseur ? Parce que, bon, ils diront [que] ce connaisseur - [si] ils veulent vraiment vraiment être polie, ils diront – ce connaisseur a commis une erreur, si non, ils diront c'est quelqu'un de la cour ! S'ils voulaient vraiment être poli, ils diront [que] bon, c'est une personne naïve, c'est une personne naïve et il n'a pas compris quelle genre d'espèce il est ! Le peuple, monsieur on ne peut plus [le] considérer ignorant autant ! Une population qui s'est soulevée et est en train de revendiquer son droit légitime, désormais on ne peut plus les endormir avec ces choses.

La minorité religieuse sous la protection du gouvernement islamique.

[Et] de l'autre côté, [il y a] des propagandes venant de tous les côtés. Par exemple, ils ont vu que bon, en Iran, ça concerne et l'Iran et l'étranger – ils cherchent à ce qu'il crée cette déviation dans tous les deux endroits – que en Iran, il y a aussi la minorité religieuse et en dehors de l'Iran, bon on accorde aussi une importance à ce sujet ; concernant les minorités religieuses, ils ont inventé que si le gouvernement islamique était instauré, toutes les minorités religieuses seront amené à disparaître ! Regardons [maintenant] que [si] c'est toi qui se comporte mieux avec les minorités religieuses ou c'est l'Islam qui se comporte mieux ? Toi qui est en train d'étouffer et de détruire et la minorité religieuse et la majorité religieuse ! Toi qui es en train d'étouffer tous les droits de l'homme en Iran. Toi qui n'a laissé ni le musulman être libre, ni le non-musulman. Les minorités religieuses sont respectées en Islam, elles sont libres. Elles sont respectées. Comme eux, ils disent que – ils ne font que venir poser la question – bon,

si le régime islamique était instauré, que ferez-vous de la minorité religieuse ? Tout ça c'est parce qu'il leur a été injecté que si cela se produisait, ils (les musulmans) massacreront par exemple les juifs, Ils massacreront le chrétien ! Ils massacreront les Zoroastre.

A quel moment il arriva dans l'Islam, lorsque dans un pays islamique qui n'était pas en état de guerre et qu'il était en état de paix, en état de [je ne sais] quoi, il (l'Islam) a commis le génocide des minorités religieuses et les a massacrées ?! [Il s'agissait] de la même minorité religieuse qui lorsque on a arraché l'anneau d'une femme juive, d'une tributaire, le vénéré commandeur des croyants déclare, si quelqu'un mourrait [pour le récupérer] ceci mérite cela a de l'importance que quelqu'un meurt, qu'un homme meurt, lorsqu'il entend qu'une femme tributaire –une femme qui était sous la protection de l'Islam – s'est fait arracher l'anneau qu'elle portait à son pied. [C'est] un tel Islam et un tel gouvernement islamique qui viendra faire [je ne sais] quoi aux minorités religieuses ?! Tout ça, ce sont des propagandes que ceux qui soutiennent le Shah et le Shah font avec leurs propres cris pour qu'ils souillent le gouvernement islamique et l'Islam, les religieux musulmans auprès des gens, ou au moins auprès des personnes qui sont à l'extérieur de l'Iran, c'est-à-dire ils font eux-mêmes partie des non-musulmans et des non-religieux, [ils cherchent] au moins à souiller à leurs yeux [en disant] que non, ils cherchent à installer un gouvernement conservateur, un gouvernement réactionnaire, un gouvernement conservateur de l'Islam ! Ce monsieur avait présenté lui-même l'Islam comme étant réactionnaire. Celui-ci dit ces paroles que non, « la religion éclairante de l'Islam », ils disent ceci mais de l'autre côté aussi, ceux qui ont foi en l'Islam disent aux gens que, on dit que ce sont des conservateurs ! Etre conservateur signifie qu'ils sont retournés à l'an 1400 ! Ils font la propagande de quelque chose qui est venu il y a 1400 ans. Oubliant que, ils ont eux-mêmes mis à l'avant l'histoire d'il y a 2500 ans maintenant ! Ils ne sont pas des conservateurs, mais ceux qui propagent les lois évoluées d'il y a 1400 ans, ceux qui disent il faut donner une réponse formelle à cet homme qui a arraché la liberté à ce peuple, il faut donner une réponse formel à cet homme qui a assis l'autorité des autres en Iran et a placé le peuple sous la domination des grandes puissances, ce sont [eux] les conservateurs ! Mais ceux qui sont en train de manger (voler) l'argent du peuple par la force, la pression et en arrachent la liberté à tous, [ils disent] non, ce sont [des personnes] civilisées et tout ceci, c'est la porte ouverte de la liberté !

L'Islam est contre la dépravation.

Ces paroles et ces slogans et ce choses qu'ils ont inventés à l'étranger, il y a cette peur que parfois, à Dieu ne plaise, certains de nos jeunes tombent aussi dans l'erreur de peur qu'une telle chose se produise ; [Ils disent que] prenez garde [que] parfois, l'Islam vienne et ferme la porte sur les femmes, [qu'ils] la ferment afin qu'elles ne sortent pas de la maison ! A l'époque de la révélation, les femmes se rendaient aux champs de bataille. Elles se rendaient aux fronts pendant les guerres islamiques pour soigner, des choses comme ça, ceux qui étaient tué là-bas. [Que] les femmes restent enfermer ?! Qui vous a dit une telle chose que ça doit se passer comme ça ? ... Elles seront libres comme les hommes. Qui celui qui a dit que la minorité religieuse, on leurs fera [je ne sais] quoi et quoi ? Oui, leur épanchement c'est qu'ils fermeront

les maisons de jeux, ça c'est vrai. Ils fermeront les portes des centres de dépravation. Le gouvernement islamique ne permettra pas que ces cabarets (boîtes de nuit) qui ont entraîné nos jeunes vers la misère, il ne permettra pas qu'ils restent ouverts. Si le peuple soutenait tout ceci, [est-ce que] ces intellectuels et ces alliés sont d'accord avec ces immoralités? Non, le gouvernement islamique va fermer les portes de ces maisons de jeux. Il va fermer les portes de ces centres de dépravations ainsi que ces cabarets où ont lieu ces dépravations. Ces genres de cinémas, il (le gouvernement islamique) va le changer ; c'est-à-dire, ces cinémas qui sont maintenant en train d'entraîner nos jeunes vers la dépravation et la débauche, il dit qu'il ne doit pas avoir cette forme. Il veut qu'il ait de cinéma, des cinémas instructifs, qu'il ait des cinémas conformes à la morale. L'Islam s'oppose à l'immoralité ; Il est contre le fait d'entraîner les jeunes vers l'immoralité, d'entraîner les musulmans vers l'immoralité. Il est contre le pillage. L'Islam s'oppose au pillage du trésor public, qu'on pille le trésor public. L'Islam ne s'oppose pas à la civilisation, il est contre ces barbaries. Il est contre ces immoralités qu'ils ont mis su pied. Il est contre le fait de dépenser l'argent du peuple pour la construction d'une maison de jeux dans une île¹ - je ne sais – où. Bien entendu, tout ceci seront interdits. Si le gouvernement prenait le pouvoir, il va éradiquer toutes les immoralités ; Il ne laissera pas que nos jeunes soient corrompus, il ne permettra pas que la culture soit maintenu en arrière (sous-développée) afin qu'elle ne permette pas aux jeunes d'évoluer. Bon, ces mêmes jeunes qui sont venus à l'étranger, me disent qu'on ne nous laisse pas faire une évolution scientifique. Ils nous maintiennent dans à un niveau, ils ne [le] permettent pas. Il (l'Islam) est contre ces choses.

L'Islam, le défenseur réel des droits de la femme.

L'Islam veut que l'homme et la femme évoluent. L'Islam a sauvé la femme de ces choses qui y avait é l'époque d'avant l'Islam². L'Islam a tant servi la femme, Dieu sait qu'il n'a pas servi l'homme autant ; le niveau qu'il a servi la femme. Vous ne savez que-ce que la femme était à l'époque d'avant l'avènement de l'Islam et que-ce qu'elle est devenu dans l'Islam. Maintenant aussi, ils sont en train d'agir de manière plus pire que ça l'était à l'époque d'avant l'avènement de l'Islam. A cette époque, on ne lui accordait aucune importance, [et] maintenant, il dit que la femme doit être un objet de plaisir! La femme doit être je ne sais quoi. Une telle parole qui offense la femme dans son respect. C'est ça son opinion sur la femme qu'elle doit être – il avait tenue des propos offensant – qu'elle soit être comme ça ! L'Islam ne veut pas que la femme soit comme ça. L'Islam veut que la femme ne soit pas comme ça. L'Islam veut que la femme soit comme – de la même manière que l'homme se charge des occupations fondamentales, la femme aussi le fasse, mais pas que la femme devienne une chose pour que, comme le souhaite la volonté de monsieur, elle sorte en publique maquillée [et] qu'elle se mixte (mélange) aux hommes, qu'elle se mélange. Qu'elle se mélange de cette manière avec les jeunes ! L'Islam cherche à empêcher tout ceci. Il cherche à protéger la dignité et le respect de la femme ; Il veut donner une identité à la femme et la sortir de cette chosification. Eux, ils cherchent à vendre, de cette main à l'autre main ; l'Islam est contre ceci. L'Islam est contre la femme ?! L'Islam a

¹ Allusion faites à l'île de Kish.

² Communément appelé époque de l'ignorance.

soutenu la femme d'une manière qu'il n'y a pas eu [quelque chose] de semblable dans l'histoire. L'Islam a sorti la femme du borbier et lui a donné une dignité, [avec tout ça] l'Islam est contre la femme ?! Ce sont des propagandes tout ceci. On cherche à vous éloigner de l'Islam et voler (manger) votre argent, on cherche vous éloignez des religieux pour voler votre argent, on cherche à retenir votre culture pour qu'elle n'évolue pas et piller votre sous-sol et vous maintenir dans la **captivité** jusqu'à la fin. Et aujourd'hui, si toute la population ne se donne pas la main et tout ce qui adviendra, il ne se libère (sauve) pas de cette difficulté, ils seront dans les difficultés jusqu'à la fin. Et tout celui qui dira un mot qui sera en communion avec [les paroles] de cet homme, aura commis une trahison ; Il aura trahit et l'Islam et les musulmans et aussi le pays. Faites attention vous-même et surveillez les personnes qui cherchent à faire de telles choses. Si parfois [ces paroles] sortaient de la bouche de quelqu'un, donnez-lui une réponse formelle afin qu'il ne commette pas une telle erreur. Inshallah, que Dieu vous protège tous ; Bonne réussite (chance) et servez votre pays ainsi que votre Islam.

□ Interview

Date : 19 Aban 1357/ 10 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La constitution de 1906 – les propagandes mensongères du Shah – l’avenir de la révolution.

Interviewer: Les journalistes allemands, français, italiens, espagnols etc.

Question : [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, veuillez nous donner des explications concernant cette partie de la constitution de 1906 qui, à votre avis, devrait être changée et donnera naissance à la république islamique.]

Réponse : La constitution avait connue deux étapes :

- 1- L’étape avant le coup d’Etat de Reza Khan : Cette époque se présentait telle que les iraniens ne pouvaient pas donner le plan d’un gouvernement islamique. C’est pourquoi, afin de réduire les injustices et les despotismes des Qâdjârs ainsi que de ceux avant les Qâdjâr, il a été convenu que les lois soient rédigées et [que] le sultanat puisse paraître sous la forme d’une monarchie constitutionnelle. Au même moment, ce sujet a été prévu dans la constitution. Tout ce que nous planifions maintenant, nous pouvons nous appuyer sur l’amendement de la loi. Ça c’est une étape de la constitution.
 - 2- Il y avait eu l’étape après que le coup d’Etat de Reza Shah ait eu lieu et qui fut ajouté dans la constitution. A cette époque, Reza Shah avait fait un coup d’Etat et il y a eu des événements qui ont suivis et finalement ça s’est terminé par le fait que Reza Shah change la constitution usant en usant de la force et créa une chambre constituante par la force et en aucune manière, le peuple n’a été d’accord avec ça. Dans une assemblée où le peuple n’avait aucun droit d’intervenir, il changea un article dans la constitution [et] il a défait le sultanat des Qâdjârs et ratifia (approuva) la dynastie des Pahlavis. C’est pourquoi, la constitution à la première étape en maintenant son amendement, peut être notre preuve pour ce que nous avons planifié. A la deuxième étape, la question du sultanat de Reza Shah et de la dynastie des Pahlavis n’a absolument aucune légitimité et cette dynastie est illégale et aussi il a imposé à ce pays. Reza Shah, ce sont les anglais qui nous l’ont imposé et après lorsque les alliés sont venus en Iran, ils nous ont imposé Mohamad Reza Shah.
- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah! Dans vos programmes et afin de résoudre les difficultés économiques, c’est comme si vous aviez donné l’opinion que vous voulez fermer les banques. Est-ce qu’il est possible que nous fermions les banques dans les conditions actuelles dans cette période et cette situation économique ?]
 - Une telle idée n’a jamais existé. C’est pourquoi votre question est non fondée.
 - [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, il y a quelques temps, le Shah a adopté un point de vue favorable par rapport à certains opposants. Pourquoi est-ce que vous rejetez

l'opinion favorable au Shah ? Et on dit aussi que vous avez rencontré messieurs Mohandes Bozarghane ainsi que le docteur Sanjabi ici et vous vous êtes entretenu – avec eux. Quelles sont les résultats des négociations ?]

- Mais ces choses que le Shah planifie toujours et les faits ressortir de différentes manières, tout ceci c'est pour tromper le peuple. Un peuple qui a atteint en ce moment la maturité et s'est rendu compte des trahisons et des crimes qui ont été commis durant ces cinquante années en Iran, n'acceptera plus de ruses. Et le fait que nous n'avons pas accepté, c'est parce que le peuple n'acceptera pas et nous également nous n'accepterons pas et tout ceci ce sont des ruses. Le Shah cherche à se maintenir au pouvoir avec ces ruses et après quelques temps, qu'il reprenne ce qu'il faisait mais plus encore. Mais, les pourparlers avec messieurs Sanjabi et Bozarghane, oui ils sont venus et je leurs ai parlé du problème de l'Iran ainsi que des intérêts du peuple et de leurs part, ils n'ont pas manifesté d'opposition.
- [Son excellence – monsieur – l'Ayatollah, cela fait quelque temps que les minorités religieuses comme les juifs, les chrétiens et les Zoroastre éprouvent de soucis et de la peur. Comment est-ce que vous voyez leur avenir dans un gouvernement islamique et quel est votre avis ? Surtout que dans les pays européens, un tel comportement est considéré comme du racisme.]
- Toutes ces choses qui ont été récemment diffusées, ce sont des propagandes que le Shah a mis en marche contre cette révolution. L'Islam a du respect pour les minorités. C'est le Shah qui cherche à souiller, avec ces paroles, notre révolte. Il faut que l'occident comprenne que l'Islam se comporte avec beaucoup de respect envers les minorités religieuses. J'avais dit à plusieurs reprises qu'elles organiseront librement leurs cérémonies en Iran et nous sommes tenus de les protéger.
- [Quelle est l'avis de Son éminence – monsieur – l'Ayatollah concernant l'arrivée au pouvoir du gouvernement militaire ainsi que l'annonce de la décision prise par le premier ministre Azhari en ce qui concerne la richesse de la famille des Pahlavis?]
- Tout ceci, ce des manœuvres dont aucune d'entre elles n'a de l'importance ni n'est réelle. Hoveida est un des complices du Shah et un complice faible qui a participé avec le Shah dans les trahisons. Et apprennent, le Shah a arrêté Hoveida pour se sauver lui-même. Ce que je cherche à dire c'est : [qu'il cherche] à tromper le peuple qu'il est en train de faire des réformes. De même concernant le cas de la richesse de la famille des Pahlavis ainsi que le fait qu'ils cherchent à équilibrer, ce n'est rien d'autre qu'un mensonge. Premièrement, il faut qu'on interroge le Shah et qu'on condamne pour toutes les richesses qu'il a fait sortir de l'Iran et qu'il a amassées dans les banques étrangères puis sa famille. Les crimes qu'il a commis lui et sa famille sont incontrôlables, et ils ne cherchent pas aussi à faire quelque chose. Ils cherchent [seulement] à mentir. Cependant, le gouvernement militaire aussi qui est une autre figure du Shah, une forme de la violence du Shah, ceci aussi a intensifié et intensifie cette révolte ainsi que le trouble du peuple. Un tel rapport (compte rendu) est parvenu depuis l'Iran.

- [Est-ce que Son éminence –monsieur – l’Ayatollah a l’intention, après la victoire de la révolution islamique et son retour en Iran d’occuper la tête du gouvernement et accepte des responsabilités officielles dans le nouveau gouvernement ou non ?]
- Pas du tout, nous, nous avons la responsabilité de guider. S’occuper du travail des autres, non.
- [Selon l’avis de son éminence le Grand Ayatollah, que ce qui doit changer en Iran et quel est votre programme politique ?]
- Tous les sabotages de Mohamad Reza Shah doivent être réparés. Les contrats qui vont à l’encontre des intérêts du peuple n’auront aucune considération auprès du peuple. Notre programme politique, a début c’est la liberté, la démocratie réelle ainsi que l’indépendance dans son vraie sens [du mot] et [aussi] mettre fin à l’ingérence des gouvernements des pays qui se sont emparé du pays de l’intérieur.
- [Monsieur l’Ayatollah, comment vous analysez la politique que vous aurez dans l’avenir face à l’Allemagne ? Est-ce que selon vous, la politique actuelle qu’il y a entre l’Iran et l’Allemagne subira des changements ?]
- L’Allemagne aussi ne fait pas exception comme les autres pays, et tout contrat avec l’Allemagne, s’il est nuisible à notre peuple, il n’aura aucune valeur. Et nous agissons avec l’Allemagne ainsi qu’avec les autres pays en faisant preuve de respect mutuel et nous ne permettrons aucune injustice de leur part, de même que nous ne leurs ferons pas subir d’injustice.
- [On insiste de savoir que, concernant les quatorze milles allemands qu’on dit qu’ils se trouvent en Iran, que-ce que vous ferez d’eux dans l’avenir ?]
- S’ils se donnaient à leurs occupations normales et ou s’ils agissaient en servant le gouvernement de manière que ce soit pour l’intérêt de l’Iran, Il leurs sera autorisé de rester en Iran.
- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, vous aviez déclaré que le future régime de l’Iran sera une république islamique. Quel sera – alors – le rôle des autres partis s’opposant au Shah qui sont– des partis – non-islamique dans cette république – islamique ?]
- Les activités de ces partis politiques, si elles ne sont pas nuisibles, elles seront libres.
- [Comment vous voyez les conditions de l’instauration d’une république islamique parfait (réussie) en Iran dans une région habitée par des musulmans de la Russie Soviétique ? Est-ce que selon son éminence, la raison pour laquelle les russes s’opposent contre la révolution islamique n’est-ce pas parce qu’ils sont inquiets de l’impact d’un mouvement réussi en Iran dans une région habitées par des musulmans ?]
- On ne peut pas bien prédire quelle impact elle aura mais, l’opposition de l’Union Soviétique contre notre révolution ainsi que son affinité avec le Shah est dû au fait qu’elle cherche à avoir une influence en Iran et qu’elle s’ingère dans nos affaires internes. Le gouvernement islamique ne permettra ni à eux, ni aux autres gouvernements étrangers [de faire] une telle chose.

- [Selon l'avis de son excellence, si la lutte actuelle perdurait, quel sera le rôle et le futur de l'armée ? est-ce que Son excellence pense que la révolution vaincra avec la méthode de lutte actuelle, ou bien qu'il se peut que vous soyez obligé une autre méthode aussi ?]
- Nous avons l'espoir que la révolte vainque par cette même méthode actuelle. Et nous espérons aussi que l'armée se sensibilise et qu'elle rejoigne la population. Et si nous désespérons de cette méthode, il se peut que nous changions d'avis concernant la méthode des activités de la révolution.

□ Interview

Date : 19 Aban 1357/ 10 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La relation entre la révolution islamique et l'Amérique.

Interviewer: Les journalistes de la revue américaine News & World Report.

Question : [Si le Shah était renversé, quel sera le rôle que jouera les Etats-Unis ?]

Réponse : Ce que nous attendons de l'Amérique c'est : qu'il respecte les intérêts de la population ainsi que l'indépendance de notre pays et qu'il s'abstienne de s'ingérer dans nos affaires.

- [Au cas où il y avait une intervention de la Russie, est-ce que vous n'avez pas peur de ces impacts politiques ?]
- Afin d'obtenir la liberté et l'indépendance, nous n'avons peur d'aucune puissance et au cas où il y avait une intervention russe, notre méthode (notre façon d'agir) sera le même qu'avec les autres.
- [Sous le nouveau gouvernement est-ce que l'Iran aura besoin des équipements militaires sophistiqués que le Shah a acheté en ce moment à l'Amérique?]
- Nous, nous sommes contre l'achat des armes qui n'ont aucun intérêt pour la population pauvre de notre pays. Ni dans le passé nous en n'avons eu besoin ni dans le futur.
- [A votre avis, pourquoi l'Amérique s'efforce de garder le Shah au trône du Sultanat ?]
- Parce que s'agissant de piller les ressources de notre pays et d'établir des bases militaires dans différentes régions de notre pays, le Shah est un agent soumis et docile.
- [Est-ce que vous envisagez de vendre le pétrole aux Etats-Unis?]
- Nous vendrons notre pétrole aux États-Unis ainsi qu'aux autres clients mais pas de la manière qui se fait en ce moment et qui est totalement nocive pour le peuple, mais sur base du respect des intérêts de notre propre peuple et en protégeant l'indépendance du pays.
- [Est-ce qu'il n'y a aucune probabilité qu'une révolution réussie en Iran influence aussi les pays du golfe persiques ?]
- Il n'y a aucun évènement dans le monde actuel, partout où il se produit, sans qu'il ait un impact dans les autres régions. Mais le taux d'acceptation des gens dans les autres régions dépend de leurs propres informations et de leurs choix.
- [Jusqu'à présent, vous n'avez pas encore donné l'ordre d'engager une lutte armée. Est-ce que si les conditions exigent, feriez-vous cela ?]
- Nous souhaitons que le peuple, avec les méthodes de luttés actuelles, atteigne les objectifs. Si le Shah et ses défenseurs ne mettaient pas fin à leurs entêtements, nous analyserons [encore] le sujet.

□ Interview

Date : 19 Aban 1357/ 10 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : L'Iran après la chute du Shah – la nécessité de la période de la lutte.

Interviewer: Le représentant de l'Amnistie internationale.

Question : [Votre objectif c'est de renverser le régime impérial et libérer le peuple opprimé de l'Iran et instaurer la république islamique.

- a) Est-ce que le mouvement actuel qui a lieu en Iran est organisé et possède une organisation ?
- b) Quels critères définissez-vous pour qu'un organisme soit éligible ?
- c) Quels critères définissez-vous pour démontrer la compétence et le mérite d'un groupe ou des groupes capables de diriger les gens après la victoire ?]

Réponse : a) Dans les conditions les plus pires d'oppression et de répression qui règnent en Iran, la performance du mouvement du peuple iranien est la preuve (le signe) de l'existence d'un esprit d'une organisation qui a pu faire parvenir le mouvement jusqu'ici et à la mesure que le mouvement approchera de la victoire finale, la forme de l'organisation sera plus précise et sera annoncé.

b) Avoir un leader à cent pour cent digne de confiance et confident (honnête), avoir des slogans (devises) et des idéaux qui soient tout à fait l'incarnation de la volonté de toute la population, font parties des critères premiers et indispensables ; Et ces slogans à l'étape actuel sont : la chute du sultanat des Pahlavis et mettre fin au régime impérial et aussi instaurer le gouvernement islamique.

c) Ne pas avoir un passé douteux et avoir la connaissance de la société iranienne ainsi que leurs idéaux dans les dimensions physiques et spirituelle, avoir la piété et la franchise et aussi l'honnêteté dans le travail, la force de leader et de gérer et aussi la résistance dans la lutte pour [défendre] sa croyance, sont les conditions fondamentales pour guider le peuple.

- [a) Est-ce que dans le gouvernement islamique, les marxistes auront la liberté – d'exprimer – leurs croyances ainsi qu'une liberté d'expression ?
b) Est-ce que dans le gouvernement islamique auront la liberté de choisir un emploi ?]
- a) Dans le gouvernement islamique, toute personne a la liberté d'exprimer n'importe quelle croyance, mais la liberté n'entraîne pas le sabotage.
b) En Islam, la liberté du choix d'un travail pour chaque personne est réservée selon la règle générale.
- [Selon le point de vue de l'Islam, jusqu'à quelle limite les femmes sont autorisées de participer à la construction des bases du gouvernement islamique ?]

- Du point de vue de l'islam, les femmes ont un rôle fondamentale dans la construction de la société islamique et l'islam élèvera la femme jusqu'à un niveau pour qu'elle puisse récupérer sa place d'être humain est la sortir du niveau d'être une chose et conformément à une telle évolution, elle pourra assumer des responsabilités dans la construction du gouvernement islamique.

□ Interview

Date : 20 Aban 1357/ 11 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Le manque de possibilité de négociation avec le Shah – l'explication de la situation actuelle et avenir de la révolution.

Interviewer: Les journalistes de la chaîne de télévision « N.B.C » Amérique.

Question : [Ces manifestations, ces grèves et ces marches de protestations qui se font en Iran, c'est pour servir quels objectifs ?]

Réponse : Il faut, à partir des cries que le peuple pousse, tirer leur objectif. Tout le monde crient que : [nous voulons] « la liberté, l'indépendance, le gouvernement islamique », « mort au sultanat des Pahlavis » et ... ceci, ce sont leurs objectifs.

- [Est-ce que Son éminence – monsieur – l'Ayatollah n'acceptera aucune chance d'une entente possible avec le Shah ?]
- Non, le Shah n'a plus le mérite de négocier avec lui et il n'a aucune autre solution que celle de partir.
- [Certains pays arabes prétendent que le Shah doit rester parce que les opposants n'ont pas de programme précis pour qu'ils puissent diriger le Pays. Quel est l'avis de son excellence ?]
- Ce sont de propagandes de ceux qui soutiennent le Shah qui cherchent que le pays reste dans ces troubles dans lesquels il se trouve et que le Shah exerce une autorité despotique illégale sur le peuple. L'Iran possède de personnes extraordinaires ainsi que des experts engagés et responsables qui prendront la charge de la gestion du pays. Mais ces gestions du Shah et qui se basent toutes sur la trahison et la perte de la population ne soignera aucun mal. En fait le Shah, durant toutes ces trente et quelques années quel mal a-t-il soigné ?
- [Au cas où le Shah s'en allait, quel rôle son éminence – monsieur – l'Ayatollah se réserve-t-il dans le gouvernement avenir ?]
- Je n'accepterai de prendre aucune responsable à part celui de guider le peuple et le gouvernement.
- [Quel est votre avis concernant cette peur et cette inquiétude de l'Amérique sur le fait que si le Shah s'en allait ou qu'il était destitué, le courant de la vente du pétrole vers l'occident sera coupé ?]
- Ça aussi, c'est une autre des propagandes du Shah et de ceux qui le soutiennent. Nous en instaurant le gouvernement islamique, nous ne cherchons pas à conserver le pétrole dans notre sous-sol. Pour gérer le pays, nous avons besoin de l'argent du pétrole. Tout celui qui achètera, nous vendrons de manière équitable et le bénéfice qui en sera tiré, nous

l'utiliserons de manière qu'il soit à l'intérêt du peuple. Mais de la manière que le Shah est en train d'agir, qui est une trahison, nous, nous ne voulons pas agir de la sorte.

- [Vous vous êtes plaint de l'ingérence des étrangers en Iran. Pouvez-vous dire cela (cette ingérence) vient de la part de quel pays ?]
- A leurs têtes, il y a l'Amérique dont l'influence est visible dans toutes les affaires importantes du pays. L'influence des Etats-Unis et désormais à peu près sans intermédiaire. J'ai peur que cette influence se termine par le fait que le peuple de l'Iran éprouve de l'inquiétude envers le peuple américain aussi. Il faut que le peuple américain oblige le gouvernement de ne plus s'ingérer dans les affaires internes de notre pays qui ont causé toutes ces inquiétudes et ces troubles.
- [Est-ce que son excellence n'est pas inquiète que les récentes révoltes ainsi que ces problèmes de l'Iran aboutissent à l'instauration d'un gouvernement communiste?]
- Jamais, en Iran comme on peut le voir, toutes les couches ne scandent que l'islam et le gouvernement islamique. Même si les communistes sont présents, ils représentent un très petit nombre dont il n'y a aucune possibilité pour eux d'effectuer des activités importantes. De ce côté, nous n'avons aucune inquiétude.
- [Récemment, son excellence vous aviez eu à rencontrer certains chefs d'opposition au Shah, comme Sanjabi. Est-ce qu'ils sont d'accord avec vos programmes ? Et est-ce qu'il y a des ententes à ce sujet ?]
- Ce que j'avais dit, ils l'avaient approuvé et avaient manifesté leurs accords. Une personnalité nationale ainsi que les personnalités religieuses ne peuvent pas avoir de doutes sur ce que nous avons planifiés à moins que ce soit un agent du Shah.
- [Son éminence monsieur l'ayatollah, quel évènement vous presentez se produire le mois prochain ?]
- Du moment où le Shah est en Iran et – que – les grandes puissances s'efforcent à le garder [au pouvoir], les massacres ainsi que des évènements [comme celles qui ont eu lieux] récemment vont continuer [à avoir lieux], mais si le Shah s'en va et [que] le peuple victorieux de l'Iran prend en main les affaires de son pays, le calme reviendra en Iran et un gouvernement islamique sera composé et inshallah tous les affaires seront vont marcher à l'avantage de la population.
- [Est-ce que son éminence – monsieur – l'ayatollah a l'intention de rentrer en Iran?]
- Maintenant ce n'est pas connu avec toute cette situation de trouble qui est provoquée par le Shah et qui a récemment atteint son summum, qu'il soit nécessaire que je retourne en Iran. Ma présence à l'étranger afin que je puisse faire parvenir les cris des iraniens opprimés au monde entier, est préférable. Cependant, au moment où ce sera à l'avantage du peuple, je rentrerai en Iran.
- [Est-ce que son éminence – monsieur – l'ayatollah ne ressentez aucune inquiétude ou une peur concernant votre sécurité personnelle?]
- Tout ceci n'est pas important et il n'y a pas de problème [à cela]. En principe, si en me tuant la révolution atteindra son résultat total, pourquoi est-ce que je ne serais pas

d'accord avec une telle chose ? Mon sang n'est pas plus coloré (plus rouge) que celui des autres iraniens. De toutes les façons, Dieu est omniscient et protecteur.

□ Interview

Date : 20 Aban 1357/ 11 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les femmes et la politique étrangère dans le système (régime) à venir.

Interviewer: Les journalistes de la revue Al-qumi Al-arabi.

Question : [Est-ce que le mouvement de l'Iran possède une organisation politique ?]

Réponse : Ce mouvement s'est soulevé au milieu de la société et de la nature foncière des hommes et ne s'appuie pas sur une personne ou sur des personnes, et jouie d'un état d'esprit fort des organisations politiques familières à la compréhension des gens de la société iraniennes. Et ce facteur est en soi une garantie de la succession d'une organisation forte à la place du Shah.

- [Les contacts que les chefs d'oppositions avaient eus avec vous, ses résultats étaient positifs ou négatifs ?]
- La population iranienne avait fait savoir ses demandes qui sont, la chute du sultanat des Pahlavis et la dissolution du régime impérial et aussi l'instauration du gouvernement islamique. Et moi, j'avais proposé le cas d'un gouvernement islamique au peuple de l'Iran dont, après la chute du Shah, nous le soumettrons à un référendum et aucun groupe ni personne ne pourra s'opposer à la volonté du peuple iranien et si non, il sera condamné à la destruction. Et les chefs d'opposition étaient d'accord avec ce que j'avais dit.
- [Que ce qu'on sous-entend par la participation active des femmes dans la révolution?]
- Les prisons du Shah sont remplit des femmes courageuses et vaillantes. Dans les rues, durant les manifestations, nos femmes, serrent leurs enfants de bas âges sur leurs poitrines, [et] sans [avoir] peur des chars et des canons ainsi que des mitraillettes, elles viennent dans le champ de bataille. Les rassemblements politiques que les femmes organisent dans les différentes villes de l'Iran, ne sont pas moins importants, elles jouent un rôle très important dans nos luttes. Ce sont les mères courageuses des enfants de l'Islam, qui ont vivifiés le souvenir du dévouement et de la vaillance des femmes héroïques dans l'histoire. Dans quelle histoire vous [pouvez] rencontrer de telles femmes et dans quel pays?
- [Quelle est votre position par rapport aux arabes?]
- Nous avons tendu notre main aux pays arabes qui continuent leurs luttes contre l'Israël et nous les avons toujours soutenus face à ce dernier. Il y a espoir [que] les peuples arabes défendent les combats du peuple de l'Iran.
- [Quelle sont les puissances dont il est possible que vous coopérez avec eux après la dissolution du régime – actuel - ?]
- Nous allons coopérer avec les pays qui élucideront dès à présent leurs positions face au Shah.

- [Quelle sont les droits que jouiront les minorités religieuses dans le gouvernement islamiques?]
- Toutes les minorités religieuses en Iran sont libres d'organiser leurs rites religieuses et sociaux et le gouvernement islamiques est tenu lui-même de défendre leurs droits et leurs sécurités ; Et ils sont aussi des iraniens comme les autres peuples musulmans de l'Iran.

□ Interview

Date : 20 Aban 1357/ 11 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La position de l'armée face à la révolution – l'illégalité (l'illégitimité) de la dynastie des Pahlavis.

Interviewer: Les journalistes du journal anglais The observer.

Question : [Son éminence – monsieur – l'Ayatollah a déclaré récemment qu'il souhaitait que la lutte actuelle soit un succès sans que le besoin d'une guerre armée se fasse sentir et – que –le moment n'est pas encore arrivé pour que la population prenne les armes. Est-ce que, après les événements récents, durant lesquelles l'armée a pris le pouvoir, le danger d'une guerre interne n'a-t-il pas accru ? Est-ce que ce danger n'a pas baissé ?]

Réponse : Même si l'armée est entrée dans le champ de bataille avec toute la force possible, néanmoins il y a cette probabilité que cet acharnement soit le facteur qui engendrera l'approche de la victoire de la population. Et avec ces violences, on ne peut pas faire taire une population où tout le monde s'est soulevée. Et l'espoir de conquérir est plus grand maintenant.

- [Quelles sont les erreurs que le Shah a commises et qui doivent être repérées le plus vite possible?]
- Les erreurs du Shah, il n'y en a pas une ou deux pour qu'on puisse les évoquer maintenant. Mais dans l'ensemble, on peut dire que dès le début lorsque le Shah est venu au pouvoir et [que] la dynastie des pahlavis est arrivée au Sultanat, [cela] n'a pas été légitime et ce fut contre les textes de la constitution et même jusqu'à présent, tout ce qu'il a fait, c'est de la trahison et du crime. C'est pourquoi ils doivent partir. Le Shah nous entraîné dans une faillite politique, économique, culturelle et militaire. Est-ce que tout ceci ne suffit pas pour que le peuple le destitue ?!
- [Quelle est la position et l'opinion de son excellence concernant la modernisation du pays?]
- Ça, c'est une question qui doit être réalisée, lorsque la république islamique sera instaurée par les experts. Bien entendu, pas de la manière dont le prétend le Shah.
- [est-ce que vos négociations avec monsieur Sanjabi en tant que le leader du flanc populaire, ont été une réussite (un succès)?]
- Ce que j'avais dit, monsieur le docteur Sanjabi l'avait accepté. Et c'est pour cela qu'ils avaient annoncé. mais, selon les informations reçues, il a aussi été arrêté.¹

¹ Monsieur Karim Sanjabi, après sa rencontre avec l'Imam Khomeiny à Neauphle-le-château et son retour au pays avait été arrêté et envoyé en prison.

□ Interview

Date : 20 Aban 1357/ 11 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Le gouvernement militaire – l’arrestation d’Hoveida – la Palestine.

Interviewer: Les journalistes du journal libanais Al-nahaar.

Question : [Est-ce que selon son éminence – Monsieur – l’Ayatollah, avec la venue – au pouvoir – du gouvernement militaire en Iran ainsi que l’arrestation de Hoveida, des changements dans la situation de l’Iran vont-ils se produire ? Est-ce que ceci ne finit pas par des conflits et une guerre interne ou non ?]

Réponse : La venue [au pouvoir] du gouvernement militaire n’a aucun effet dans les affaires [du pays], mais [au contraire] elle intensifie le mouvement et rend la tâche plus difficile au Shah et son départ plus proche. L’arrestation de Hoveida et les autres comme lui qui étaient des complices du Shah dans le vol et la corruption, c’est pour tromper le peuple, tout ceci n’ont aussi aucune importance.¹

- [Est-ce que vous avez l’intention d’accroître votre lutte au niveau d’une lutte armée ?]
- En ce moment, de cette manière que la population s’est soulevé, nous souhaitons que les problèmes se résolvent. Et s’ils persistent, nous changerons d’avis à ce sujet.
- [Comment est-ce que vous interprétez et vous expliquez l’approbation de Moscou ainsi que de Washington au régime du Shah ?]
- Il est évident qu’ils ne trouveront pas de serviteurs (valet) meilleur que le Shah pour qu’il augmente le plus possible leurs profits en Iran, et qui trahira l’Iran et les servira. De toutes les façons, ils veulent un serviteur et il n’y a pas quelqu’un de meilleur que le Shah.
- [Quel est l’avis de son éminence – monsieur – l’Ayatollah à propos du mouvement de la Palestine ainsi que du peuple palestinien d’une manière générale et aussi de la maison sainte –de Jérusalem – d’une manière particulière ? Quel sont les liens qui existent entre vous et l’organisation de la libération de la Palestine ?]
- Depuis plusieurs années auparavant, nous avons toujours parlé du fait que l’Israël était un usurpateur. Nous avons toujours envisagé de lutter aux côtés de nos frères palestiniens et à n’importe quel moment où nous prendrons le pouvoir, nous continuerons à défendre de la sorte leurs droits, et nous aussi à notre tour, nous serons tel des collègues et des confrères. La maison Sainte doit être restituée aux musulmans. Ces israélites sont des envahisseurs (occupants). Malheureusement, je n’arrive pas à comprendre que les pays arabes qui, malgré la dense population [qu’ils ont] et le fait qu’ils possèdent toutes sortes de moyens matériels abondant, n’arrivent [toujours pas] à récupérer leurs droits ainsi que leurs terres, à protéger leurs pays. Et ça, c’est dû aux

¹ Après l’arrivée au pouvoir du gouvernement militaire de Ghulam Reza Azhari, dans le but d’atténuer les agitations de la population, Amir Abbas Hoveida fut arrêté sous l’ordre du Shah et jeté emprisonné.

conflits qui existent entre eux. Je souhaite qu'ils mettent fin à ces conflits et [que] les gouvernements prêtent attention aux affaires islamiques et par la volonté de Dieu, qu'ils chassent cet éléments cancéreux¹ de leurs terres.

- [Selon l'opinion de son excellence – monsieur – l'Ayatollah, qui sont ceux qui sont responsable de la disparition de l'Imam Moussa Sadr ? Est-ce que selon son excellence, l'Imam Moussa Sadr est toujours en vie ? Est-ce que vous pensez qu'il est rentré au Liban ou non ? Quel est le lien qui existe entre vous et le conseil suprême des chiites au Liban ?]
- Concernant le fait que, qui l'a caché, je ne sais pas. Mais concernant le fait qu'il est [encore] en vie et qu'il rentrera, je souhaite qu'il soit en vie et qu'il rentre. Je l'aime [bien] et je souhaite qu'il rentre en bonne santé et qu'il continue son travail.
- [Quelles est la nature de la république islamique dont son excellence fait allusion ? Et quels sont ses caractéristiques ?]
- La nature de la république islamique est que, avec les conditions que l'Islam a structuré pour un gouvernement, en s'appuyant sur le référendum, le gouvernement sera composé, exécuter des lois islamiques.
- [Son éminence – monsieur – l'ayatollah, quel message vous avez pour les musulmans d'une manière générale et aux musulmans du Liban ainsi qu'au peuple palestinien ; En particulier après les récentes évènements au Liban ?]
- Pour tous les musulmans, mon message est que, en possédant tous les moyens et une grande population que les musulmans ont et avec beaucoup de pays qui sont sous leurs autorité, qu'ils s'unissent. Si ils s'unissent, aucunes de ces grandes puissances n'aura le pouvoir de les attaqués (agressés). Tous les malheurs des musulmans c'est parce qu'il y a ces conflits entre eux. Les peuples musulmans doivent s'unir et contraindre les gouvernements au fait qu'ils mettent fin à la zizanie et de mettre fin au soutien des étrangers aussi. Et cependant, par rapport au Liban, je suis vraiment désolé pour la situation de ce pays et pour l'injustice dont les musulmans sont victime là-bas ; Et je souhaite que Dieu les approuvent et qu'ils les sauvent de la domination des étrangers en particulier des américains.

¹ Le régime occupant de Qods.

□ Discours

Date : 20 Aban 1357/ 11 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les dimensions politico-religieuses de l'Islam.

Occasion : l'Approche de la fête du sacrifice.

Auditoire: Les étudiants et iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Du fait que [vous] messieurs, vous êtes dans l'inconfort à cause de l'étroitesse de la place, je m'en excuse. Inshallah que Dieu vous protège tous.

Les dernières efforts du Shah

Aujourd'hui, c'était l'Eid (le jour de fête) et en Iran, on voulait organiser une prière de l'Eid mais dans beaucoup d'endroits, on a empêché que cette cérémonie religieuse ait lieu. A Qom, on a dispersé les gens avec du gaz lacrymogène afin qu'ils ne prient pas. Dans certains endroits aussi, on a attaqué et beaucoup de barbarie ont été commises. Finalement, ça c'était la dernière corde que le Shah avait à son arc. Et c'est avec toute la barbarie possible qu'il s'est comporté et compte se comporté avec la population partout à travers l'Iran.

Le gouvernement militaire, le premier ministre militaire et athée. Mais il n'y a aucune importance [à ça], et ces manœuvres n'ont aucune importance. Désormais, le Shah n'a plus de place parmi le peuple. Le sultanat de Reza Shah qui dès le début n'était pas aussi légal ; désormais, même si il était légal, il est devenu maintenant un sultanat rebelle et le peuple est en train de tirer un trait sur ce sultanat, partout en poussant des cris. Maintenant, le Shah est un rebelle, et c'est avec toute insubordination qu'il est en train de piller (saccager), le trésor public et tue le peuple.

La fusion de la politique et de l'adoration en Islam.

Ces lieux de rassemblement qu'il y a en Islam comme celui de la fête du sacrifice, de l'Eid al-fitr¹, du pèlerinage (Hajj), [celui] de la prière du vendredi, [le lieux] où des rassemblements ont lieu nuit et jour, ces lieux ont des côtés cultuels et des côtés politiques et sociaux aussi ; C'est-à-dire, leurs côtés cultuels, ils sont associés, fusionné tous ensemble dans leur politique. La religion islamique n'est pas seulement une religion d'adoration et elle n'est pas uniquement qu'un devoir entre l'adorateur et Dieu (exalté soit-il), ce n'est pas seulement un devoir religieux ; ou ce n'est pas seulement qu'une religion politique ; Elle est cultuelle et politique. Sa politique est incrustée dans l'adoration et son adoration dans sa politique. C'est-à-dire, le même coté

¹ Fête de la rupture du jeune du mois de ramadan.

cultuel possède un côté politique. Ce rassemblement lors des Eid (les fêtes) pour la prière, c'est de l'adoration mais ce rassemblement possède lui-même un côté politique. Les musulmans doivent exploiter ces rassemblements qu'il y a, ils doivent beaucoup exploiter ces rassemblements. Par exemple, les mosquées durant l'époque de la révélation ne ressemblaient pas à ça ; elles ont été banalisées, après de cette manière par des personnes perverses (dévies) ; à l'époque de la révélation, elles n'étaient pas comme ça. Ces mosquées étaient des lieux à partir d'où l'armée se mettait en route pour la guerre contre les mécréants et les tyrans ; à partir de ces mêmes mosquées. Là-bas, les sermons étaient prononcés, on faisait appel aux gens que telle personne injuste – par exemple – s'était soulevée dans tel endroit contre les musulmans ou bien qu'elle pille l'argent des gens ; Elle fait usage de la violence, elle est perverse et à partir de la même mosquée, ils (les musulmans) se mettaient en route vers l'ennemi. Dans ces mêmes endroits, il y avait des rencontres qui se faisaient.

Dans le sermon de la prière du vendredi, l'avenir du pays doit être évoqué ; les questions politiques qui ont cours au pays, les questions sociales qui doivent avoir cours au pays, les difficultés des musulmans, les conflits des musulmans doivent être exposés dans ces sermons et résolus. Les événements comme [ceux de] Mohamad Reza Khan doivent être mentionnés et critiqués dans ces sermons du vendredi. Les moyens dont il est possible d'éliminer ces criminels par ces moyens, doivent être évoqués dans la prière du vendredi. La prière du vendredi est une adoration mais une adoration incorporée dans la politique ; La politique est intégrée dans l'adoration, ce n'est pas comme dans la religion chrétienne c'est-à-dire cette religion qui est entre les mains des chrétiens en ce moment ; Et de ma part, je ne pense pas que c'était ça la religion du Christ (paix sur lui) que ces autres disent maintenant qu'on ne s'occupe pas de la vie et qu'on ait rien à faire de la situation politique, et qu'on s'en aille et qu'on construise une vie et après la cloche (après que la cloche ait sonné), qu'on fasse une brève prière et c'est tout, qu'on se rende à nos occupations. Je ne pense pas que le monde, une telle religion soit la religion chrétienne. Elle a été falsifiée, cette religion. La religion juive ainsi que la religion chrétienne ont subi des falsifications, il y a eu des falsifications qui ont été faites. La religion islamique, dont la preuve (la source) est le Saint Coran qui est protégé et dont même pas un mot n'a été falsifié.

L'Islam, l'édificateur (constructeur) de toutes les dimensions de l'homme.

C'est comme ça que le Coran est composé de toutes les choses. C'est-à-dire, un livre constructeur de l'être humain. De la même manière que l'homme est un tout : il possède [le côté] spirituel, [le côté] matériel, un extérieur et un intérieur, le Saint Coran aussi qui est venu construire cet homme, construit toutes les dimensions de l'homme. C'est-à-dire, tous les besoins qu'éprouve l'homme, que ce soit les besoins qu'il éprouve et les choses liées à la personne, la relation entre l'homme et le créateur Tout-Puissant et les questions de l'unicité, les questions des attributs divins, les questions de la résurrection et autres, [que ce soit] les questions politiques et sociales et les questions de la guerre contre les mécréants et autres. Le Coran est rempli de ces questions de [ces genres] de questions dont, ces versets qui ont obligé les gens et ont chargé le prophète de faire la guerre contre ceux qui sont des tyrans ; de faire la guerre aux injustes. C'est un livre qui a apporté la mobilité. C'est-à-dire, l'arabe qui à cet époque, à l'époque

où le coran a été révélé, c'était un peuple dispersé et un peuple qui ne faisait que s'agiter aussi entre eux, il y avait parmi eux des guerres et des conflits et il n'y avait aucune pensée des affaires politiques et ils vivaient entre eux comme des tributs barbares. Dans moins d'un siècle et demi, moins d'un siècle et demi, près de trente ans, ce même petit nombre d'arabes qui au début s'étaient rassemblé autour du Saint Messenger et qui ont été éduqué (civilisé) par ce le Saint prophète, dans peu de temps, ces empires, ces deux empires qui à cet époque, à peu près le monde était sous l'autorité (la domination) de ces deux empires – l'un c'était l'empire perse et l'autre c'était [l'empire] romain – ils (les arabes) avaient conquis les deux. Il (l'islam) a engendré un tel changement en eux que la péninsule arabique est parti et a conquis l'Iran et est parti a conquis la Rome et l'Europe, il a conquis partout ! Ces conquêtes n'étaient pas comme les conquêtes – à supposer par exemple – celles de Napoléons qui cherchait à s'emparer d'un pays ; Les conquêtes islamiques avaient comme but d'éduquer l'homme, de faire de lui un monothéiste, de rendre les gens justes, élucider les gens sur les questions. C'était comme ça. Ce n'était pas qu'on cherchait à agrandir le pays. Non, ce n'était pas une question d'agrandir le pays. Il s'agissait de préparer les gens, c'est-à-dire, civiliser les barbares. C'est-à-dire, ceux qui se mangeaient mutuellement. Pendant un demi-siècle, le Coran a transformé ce peuple qui se faisait mutuellement la guerre et se mangeaient, d'une manière qu'ils deviennent justes et se comporte de cette manière entre eux les pays se comportaient d'une manière civilisée et plus que ça.

De toutes les façons, l'islam ne ressemble pas à toutes les autres religions c'est-à-dire, les religions dont l'apparence nous est parvenu aujourd'hui. Il construit toutes les choses chez l'homme. Il construit l'homme du point de vue de la raison, il construit aussi l'homme du point de vue de l'éthique, il construit l'homme aussi du point de vue de l'apparence et du comportement, [et] aussi, l'islam s'ingère dans toutes les affaires dont l'homme a besoin. Il n'est pas comme les gouvernements qui s'intéressent seulement aux affaires – par exemple – leurs affaires sociales, leurs affaires politiques, mais ils n'ont rien avoir avec ce qu'il fait dans sa maison ; Ils n'ont rien avoir avec ça. Chacun fait ce qu'il veut dans sa maison, les gouvernements n'ont rien à avoir avec lui. Même si, il jouait aux jeux de hasard dans sa maison, que-ce que les gouvernements ont à avoir avec ça ? Oui, s'il venait de faire [quelque chose] contraire à la loi – par exemple – il troublait l'ordre public, en ce moment, le gouvernement viendra à lui. Même dans la maison – dans ta propre maison – lorsque tu es seul, l'islam s'intéresse à vous (à ce que vous faites). Dans votre famille, lorsque vous y êtes avec quelques personnes, une fois de plus il s'intéresse à vous. Il vient chez votre voisin, il s'intéresse à vous par rapport à la manière dont vous vous comportez avec vos voisins. Il s'intéresse à vos concitoyens, il s'intéresse à vos coreligionnaires ; contrairement à vos religions, tout, tout ceci a des règles établies. C'est-à-dire, l'islam n'est pas du genre que par exemple, le gouvernement islamique ne soit qu'un gouvernement. Une facette de l'islam c'est le gouvernement (la politique). Son autre facette c'est la porte du gouvernement, et celle de la politique, [et] son autre côté, c'est la porte de la construction de l'homme du point de vue de la spiritualité qui demande lui-même du travail. Que-ce que tu dois voir comme doctrine, que-ce tu dois avoir comme éthique, que-ce que tu dois être dans les règles pratiques, que-ce que tu dois être. L'islam a à faire à tout le monde dans ces

genres de choses. Tout ceci, les autres gouvernements ainsi que les autres sociétés ne s'intéressent pas à ceci. C'est-à-dire, aucun gouvernement ne viendra te dire que lorsque vous êtes seul dans votre maison, vous ne devez pas faire telle chose. Il ne s'intéresse pas à ça. Dans sa maison, il fait tout ce qu'il veut faire. Mais l'islam s'intéresse à vous, même lorsque vous êtes seul dans votre maison ; c'est-à-dire, il [dit] comment est-ce que vous devez être (vous devez vous comporter). Comment doit être l'éthique ; la rationalité de la compréhension comment elle doit être ; votre comportement envers votre enfant, quelle genre de comportement tu dois avoir. Comment doit se comporter l'enfant envers son père ; comment doit se comporter un père envers son fils ; l'enfant envers sa mère comment il doit se comporter ; la mère envers l'enfant, comment elle doit se comporter ; comment un frère doit se comporter envers son frère, toute la famille comment elle doit se comporter tous ensemble les uns envers les autres ; cette famille comment elle doit se comporter envers cette autre famille ; Pour tout ceci, l'islam a des règles établies et des opinions.

L'islam appartient à tous les hommes.

Concernant des rassemblements aussi, il a quelque chose à dire. Il a des choses qui concernent tous les hommes ; Aucun pays n'est un pays inférieur. L'islam n'est pas comme ça qu'il ait affaire à un pays qui se nomme Iran – par exemple – ou du nom d'Iraq ou [encore] qui se nomme tel, ce n'est pas comme ça ; Le monde entier est sous sa considération (observation). C'est-à-dire, l'idée de l'islam était qu'il construise (humanise) l'homme, tous les hommes. Aucun peuple, aucune famille n'est inférieure à un autre flanc. Il n'a d'affinité [particulière] ni avec l'occident, ni avec l'orient, ni avec le nord ni avec le sud ; ni avec aucun endroit ; c'est une religion divine. De la même que Dieu est le Dieu de tout le monde, il n'est ni le Dieu [particulier] de l'Orient et des musulmans ou des occidentaux ou des chrétiens ou des juifs ; ce n'est pas comme ça ; C'est le Dieu de tout le monde et il est le pourvoyeur de tous te il est le créateur et autre, et l'islam est une religion qui appartient à tout le monde. C'est-à-dire, il a été révélé pour transformer les hommes de cette manière qu'il envisage, de le transformer d'une manière juste. D'une manière qu'un homme n'opprime pas un autre homme à la mesure d'une goutte [d'eau] – d'une aiguille ; d'un homme n'opprime pas son propre fils, qu'il n'opprime pas sa femme, qu'une femme n'opprime pas son mari, que deux frères ne s'oppriment pas, qu'ils n'oppriment pas leurs amis. Il veut que l'homme soit juste dans tout le sens qui **révère** de l'homme, que ça soit sa raison, elle doit être une raison humaine, que ce soit son âme, ça doit être une âme humaine, que ça soit son apparence, ça doit être une apparence d'un homme bien élevé avec une éthique humaine ; Il (l'islam) cherche à mettre en application ces choses.

La nécessité d'évoquer les questions politiques dans les rassemblements **culturelles de l'islam.**

Une autre branche de l'islam, c'est aussi son gouvernement (sa politique) dont le dit gouvernement aussi, dans les mêmes règles islamiques, il y a aussi les questions politiques. Par exemple dans le Hajj (le pèlerinage). C'est-à-dire, ces lieux qu'il y a dans le pèlerinage où, l'essence divine a appelé les gens qu'ils aillent au pèlerinage dans ces endroits, les musulmans n'ont pas pu profiter du pèlerinage de la manière dont ils devraient le faire. C'est un rassemblement public de tous les groupes de musulmans. Un appel à tous les groupes que peu

importe comment ils sont, [qu'ils] se trouvent à l'extrême orient ou en occident, peu importe où ils se trouvent, au nord, au sud, partout, peu importe le pays où ils se trouvent, les gens sont appelés, c'est le même « les hommes » qui sont appelé, et non seulement les musulmans, tout le monde doit se convertir en Islam et tout le monde doit s'y rendre – c'est-à-dire ceux qui sont capable, les personnes ayant la capacité de se rendre à la Mecque – Il les appelé de se rendre là-bas une fois chaque année. Il cherche à constituer un rassemblement public là-bas. Si les musulmans mesuraient [la valeur] de ce rassemblement public, la résolution des problèmes qui – les difficultés que les groupes de musulmans ont, doivent être résolues là-bas. Par exemple, si les musulmans de l'Iran se rendaient là-bas et exposaient leurs problèmes aux autres peuple, il est obligatoire aux autres musulmans de les accompagner dans ce problème et dans cette difficulté. Et tous ceux qui sont venu au pèlerinage, lorsqu'ils auront appris que par exemple, que-ce que l'Iran veut, que-ce que le gouvernement de l'Iran fait à la population de l'Iran, lorsqu'il ira dans son pays, qu'il fasse la propagation de cela que, que-ce qui se passe.

De même, s'ils avaient remarqué quelque chose de la part de leur gouvernement ou de la part de leur peuple et qu'ils sont venus ici et qu'ils l'exposaient cela, ceux-ci ont aussi le devoir de les accompagner. C'est comme ça que l'Islam, ses rassemblements sont des rassemblements politiques au même moment que c'est une adoration. L'homme pense que la prière s'ensemble, bon c'est une adoration où on se rassemble tous pour accomplir une prière ; Cependant lors de la prière d'ensemble, les questions politiques doivent être évoquées. C'est-à-dire, cette personne qui se rend une fois par semaine sur le chair et dirige la prière du vendredi, se rend sur le chair et prêche, il doit évoquer les questions politiques des musulmans là-bas et parler de ces choses qui – par exemple sont des erreurs – qui sont commis par les gouvernements, qu'elles soient exposaient là-bas et qu'il oriente les gens dans, que ce soit dans leurs vies, dans leurs sources, dans leurs jours derniers et aussi dans les choses qu'ils ont besoin dans la vie.

Le devoir de tous, c'est de propager et de présenter la révolution au monde entier.

De toutes les façons, maintenant que l'Iran est devenu tel que, on empêche maintenant les adorations de la population en usant de la force ! Aujourd'hui, on n'a pas laissé à ce que la prescription divine soit accomplie à Qom. De même, dans les autres endroits. Pour le moment, toutes les informations ne nous sont pas encore parvenues mais beaucoup – dans beaucoup d'endroits, il y a eu des morts et on avait répondu les gens par la violence. Et la réponse des personnes qui disaient monsieur, ne donne pas nos ressources aux autres, la réponse des personne qui disaient nous voulons la liberté, une telle oppression de cinquante ans nous a étouffé, la réponse des personnes qui disent que nous voulons l'indépendance, tu as donné (cédé) tout notre pays aux autres, la réponse à [tout] ça c'est de nommer un ministre militaire ainsi que des ministres militaires [à la tête du pays] et aussi un gouvernement militaire ! Et à l'aide de l'armée, il cherche à se maintenir au pouvoir. Et de l'autre côté des personnes matraque en mains, se jettent sur la population ; De ce côté il instaure (compose) un gouvernement militaire ! De ce côté-ci, il dit qu'il doit avoir de l'ordre, et de ce côté-là, il créé des désordres : il donne l'ordre à des personnes matraque en mains d'attaquer les villes et de mettre feu aux villes ou de faire quoi [encore].

C'est ça la situation de notre pays, c'est ça la situation du gouvernement (de la politique) du Shah et c'est ça la situation des derniers instants de la misérable vie de cette ignoble personne. Et, il nous revient à nous autre de venir à l'aide à ces musulmans qui sont en Iran. Du moins apporter une aide par la propagation pour que nous fassions comprendre à ces personnes que nous rencontrons ici ou par exemple, ces européens que nous rencontrons, les faire comprendre que c'est ça le problème. Ce n'est pas que le peuple iranien est un peuple – sauvage et on cherche à les éduquer (punir) et ça ne marche ! Comme le Shah vous présente. Dites aux gens que le peuple iranien est un peuple qui cherche à s'échapper d'entre les mains de cet injuste, un peuple qui cherche à être libre, qui cherche à être indépendant, qui cherche à vivre une vie humaine ; Et cet homme ne le permet pas.

Inshallah que Dieu vous protège tous. Bonne chance (bonne réussite) inshallah.

□ Interview

Date : 21 Aban 1357/ 12 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La manière dont la révolution islamique a débuté et ses programmes.

Interviewer: Les journalistes égyptiens.

Question : [Veuillez expliquer comment est-ce que la révolution islamique a débutée ainsi que la requête fondamentale de ce mouvement. Le mouvement actuel, comment a-t-elle commencé et pourquoi ?]

Réponse : La pensée d'un gouvernement islamique (d'une république islamique), le fait que ce doit être l'islam qui dirige et non quelque chose que l'islam, ce n'est pas une pensée qui est nouveau (qui date de depuis peu). Au début de l'islam, le programme de l'islam était que le gouvernement (l'autorité) divine soit partout. Finalement, c'est la négligence des musulmans de leurs propres intérêts et récemment aussi, la mainmise du colonisateur de puis plusieurs centaines d'années qui a fait qu'ils (le musulmans) n'aspirent même plus à un tel idéal. La récente révolution islamique a commencée il y a plus de 15 ans sous le leadership des ulémas de l'Iran en s'opposant aux plans du Shah, des plans qui étaient contre l'islam et l'Iran et après ce fut ses trahisons passées aussi. Le peuple avait soutenu les ulémas. Il y a eu beaucoup de divergences, dont le sujet est une longue histoire. Ce qui s'est produit durant à peu près cette une année, le fait que petit à petit les requêtes de la population sont apparues sous forme d'un plan et s'est terminé par le fait que ces mêmes revendications de la période de la révélation de l'islam ont fait que ces plans s'effondrent. Dans ce plan, non seulement l'Iran sortira de la domination du colonisateur et de l'opresseur, mais il sera un modèle (exemple) pour tous les pays islamiques, que ce soit l'Iran et que ce soit les autres pays qui sont sous pressions du despotisme. Notre opinion, dont la population aussi est d'accord avec, c'est que, après la disparition du gouvernement tyrannique et à l'encontre de l'islam du Shah, qu'un gouvernement islamique et une république islamique s'appuyant sur les lois islamiques et sur l'opinion du peuple dont la majorité touchant l'unanimité est musulmanes, soit installée en Iran et [que] les lois islamiques soit mises en exécutions telle qu'elles sont, et que toutes les affaires de l'Iran ainsi que son système prennent cours selon le souhait (la volonté) de l'islam.

- [Selon son éminence – monsieur – l'Ayatollah, ce quoi les modalités et la nature du gouvernement islamique dont vous avez parlé ? Et, quels sont les points de différence avec cet islam dont fait allusion dans la constitution ? Est-ce que, en élaborant les lois du gouvernement islamique, il y aura le regard sera porté plus sur les questions sociales de l'islam ou sur les questions politiques islamiques ? Est-ce que, ce qu'on entend par exécuter à la lettre les lois islamiques c'est par exemple à partir de maintenant, vous amputiez la main du voleur ? Que ce que vous entendez par ça ?]

- Ce dont il s'agit c'est qu'il y a partout un système qui va à l'encontre du système islamique, que ce soit sa culture, elle est contre le système islamique, que ce soit son armée, son économie, sa politique doivent changer et [l'idée] d'une république islamique doit se concrétiser. Après la concrétisation du système islamique, en ce moment, il y aura une assemblée, il y aura l'opinion des députés de l'assemblée, [Il y aura] tout ceci ... Nous cherchons à ce que toutes les lois islamiques soient mises en exécution et nous prouverons pratiquement que les lois islamiques sont évoluées et meilleurs que celles-ci pour qu'on emmène le voleur et qu'on le fasse sortir.
- [Nous voulons savoir concernant certains qui disent que Son éminence – Monsieur – l'Ayatollah n'a pas un programme et ce qu'il expose c'est une série de slogans et peut-être, c'est un conflit personnel entre lui et le Shah; Nous voulons que vous vous exprimiez concernant tout ceci. Est-ce qu'il existe un conflit personnel ? Pourquoi est-ce que vous n'avez pas un programme économique précis ?]
- Quant au programme : Ils pensent qu'il n'y a pas de programme. Non, il y a un programme, l'Islam possède un programme, nous avons nous-même de programmes aussi ; Mais le programme de l'Islam est évolué et meilleur que les programmes qui ont été élaborés par les colonisateurs. Quant au fait qu'il existe un conflit personnel (entre moi et le Shah), pour commencer, je n'ai aucun problème personnel avec quelqu'un. Si c'était un conflit personnel, il se peut que j'aurais laissé tomber et pardonné. Le problème, c'est un problème islamique et cette personne est contre les intérêts de l'Islam et les intérêts du pays et des musulmans, et il a trahit ; Et c'est pourquoi, il ne s'agit pas d'un problème que quelqu'un peut pardonner (laisser passer).
- [Est-ce que vous possédez un programme économique déterminé (précis)? J'ai compris la réponse à la question du conflit personnel, néanmoins est-ce que Son éminence possède un programme précis et déterminé ?]
- Oui, nous avons un programme déterminé et clair. Le programme que l'Islam a établi est précis et clair.
- [Est-ce que nous pouvons connaître ses lignes principales?]
- Pour l'instant non, vous devez aller vous renseigner et obtenir les lignes principales. Dans l'avenir, nous exposerons toutes nos lignes politiques, économiques et culturelles.
- [Si l'armée continuait toujours à approuver le Shah, est-ce que son éminence – Monsieur – l'Ayatollah possède un autre moyen pour que vous atteigniez votre objectif ?]
- Des moyens comme recourir à l'armée dont le Shah s'accroche n'ont plus d'effets. Ils ont échoués et ne peuvent plus rien faire et étouffé cette population ; Et forcément, ils se rendront eux-mêmes. Mais si le Shah s'entêtait, nous changerons notre méthode de lutte conformément à cela.
- [Par rapport aux questions économique et au fait qu'il y ait peut-être pas de programme, son éminence – Monsieur – l'Ayatollah, vous demanderez le départ du Shah du sultanat, est-ce que si le Shah abandonnait le sultanat et que la situation économique se maintenait ainsi, est-ce que la situation aurait changée – en ce moment - ?]

- Non, la situation économique va changer et nous présenterons une économie compétente et saine et pour le moment, ils ont ruiné notre économie et l'ont détruite. Ils ont commis des dommages qui étaient contre les intérêts du pays, ils ont commis des vols qui étaient des trahisons et pour se maintenir au pouvoir, il a donné de sommes extravagantes (exagérées) à beaucoup de personnes. Nous dissiperons tout ceci et nous sommes sûrs que désormais, nous n'aurons plus une économie pauvre et nous répondrons positivement aux besoins de notre population démunie.
- [Pourquoi son excellence –Monsieur – l'Ayatollah met à l'écart les autres forces politiques de l'opposition dans la collaboration avec vous dans votre lutte afin d'atteindre votre but ? Comme les communistes qui ont le même objectif.]
- Non, nous ne pouvons pas accepter les communistes parce que leurs danger pour notre pays, n'est pas un moindre danger que celui du Shah. Nous ne pouvons pas les accepter.
- [Concernant les pays arabes, est-ce que vous avez demandé à certains d'entre eux l'asile politique quel est leur position? Quel est votre jugement par rapport à l'Iraq ainsi que votre séjour dans ce pays ? Comment est-ce que vous interprétez la position du gouvernement français par rapport à votre séjour à Paris ?]
- Quant à mon opinion concernant les pays arabes, ce n'est pas un bon point de vue. Les pays arabes n'ont pas réussi à protéger leurs indépendances et ils n'ont pas pu créer une unité entre eux afin de faire d'anéantir l'Israël. Les divergences entre eux ainsi que les trahisons de certains dirigeants des pays arabes ont fait que les sionistes se trouvent là-bas et s'y établissent. Et même récemment, malheureusement le président de l'Egypte est en train de faire cela. Bien sûr, il se peut que certains ne soient pas aussi mauvais, mais d'ensemble, ils n'ont pas pu créer une unité entre eux pour qu'à travers cette union, qu'il se libère de la colonisation et de ce bas peuple parmi lequel il y l'Israël. Mais par rapport au peuple arabe, ce sont tous nos frères et nous agissons comme des frères à leurs égards. Mais ici, le gouvernement français se comporte pour l'instant pacifiquement.

□ Discours

Date : 21 Aban 1357/ 12 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Le gouvernement islamique, le gouvernement qui convient le plus – la quête de la liberté des iraniens.

Auditoire: Les étudiants et iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

D'un côté, la difficulté du peuple iranien a à peu près atteint son summum : le gouvernement militaire, l'état de siège, dans toutes les rues comme on le dit, des côtés et des chars ont été placés. En face de toutes les mosquées, les canons des chars visent les côtés des mosquées. Et les gens sont dans une mauvaise situation, dans une mauvaise situation de provision, et même certains avaient dit qu'ils sont dans des difficultés d'eau [potable]. Je ne sais si c'est vrai ou pas. Le Shah est en train de se battre avec toutes ses forces contre la population. La lutte à presque atteint son summum. Et de l'autre côté aussi pour le Shah, sa chute est proche, parce que c'est à peu près la dernière corde (flèche) qu'il avait à son arc. Et au paravent, on pourrait s'imaginer une telle chose pour qu'ils comprennent que toutes ces choses n'ont aucun effets ; Parce que le gouvernement militaire n'est pas différent du gouvernement militaire qu'il y avait auparavant ; Bon c'est le même système militaire et le même état militaire. Et à supposé que maintenant, ce gouvernement soit un peu plus impitoyable et plus intense, mais avec cette violence, on ne peut pas calmer la population. Par la force, on ne peut pas convaincre la population. Ils cherchent à convaincre le peuple ; à calmer la population. Mais est-ce qu'il est possible de convaincre quelqu'un de force ? Ou la calmée par la violence ? En usant de la force on peut réprimer temporairement pour que – par exemple – une voix ne se fasse pas entendre mais ça ne sert à rien.

Bon, à supposer que ces voix ne se fassent plus entendre, que ce qu'on fera des grèves ? En ce moment, l'Iran donne l'impression qu'il n'y a plus d'activité. C'est-à-dire, il y a des grèves partout. On ne peut pas envoyer les gens au travail en usant la violence (la force) et remettre toutes les machines en marche ?! Désormais, ils ont perdu. Ce gouvernement militaire, dès le début c'était évident qu'il avait perdu mais ils ont aussi compris maintenant qu'il avait perdu. Maintenant, ils cherchent à calmer les gens avec des armes, des mitraillettes et autres, pour mettre fin aux grèves. Ça, ce n'est pas possible.

La restauration du calme par la liberté du peuple.

Nous qui disons, du moment où le Shah ne s'en va pas, le peuple ne retrouvera pas le calme, [parce que] en étudiant la situation de l'Iran et les choses que le Shah a fait pour les étrangers et ce qu'il a fait au profit des étrangers, bon ces questions ont été étudiées ; il est

évident que désormais, on ne peut plus arranger (réparer) les choses avec ces paroles. Maintenant, il vient aussi d'utiliser la dernière corde qu'il avait à son arc. Et l'étape après celle-ci, c'est qu'il ait un coup d'Etat et qu'on écarte le Shah et qu'on place un autre valet [au pouvoir] ! Ça aussi, ça n'a aucune importance. Du moment où, il y aura une mainmise des autres comme l'Amérique, l'Union Soviétique et les autres en Iran, il n'y aura ni le calme pour le peuple et on ne pourra ni mettre fin aux grèves. Il faut qu'ils mettent fin à leurs ingérences en Iran. L'Iran – le peuple iranien – veut être libre ; Il veut être indépendant. Il faut qu'ils donnent au peuple sa liberté, c'est-à-dire, qu'ils laissent le peuple à lui-même, qu'on ne mette pas la pression sur le peuple, qu'avec les canons, les chars et la violence on mette la pression pour qu'on convainque le peuple, pour qu'il soit content. Une telle chose est impossible.

Le gouvernement islamique est compatible avec la loi divine ainsi qu'avec la volonté du peuple.

Nous qui disons [nous voulons] un gouvernement islamique, nous cherchons à ce qu'il ait un gouvernement qui soit idéal pour le peuple, et qu'il soit aussi un gouvernement dont Dieu le Très-haut le dise [à lui], lorsqu'ils (les gens) viennent lui prêter allégeance [en disant] que nous te prêtons allégeance, [en réalité] ils ont prêté allégeance à Dieu - une telle main, - **إِنَّمَا يُبَايِعُونَ اللَّهَ¹** - qu'il ait un dirigeant dont le fait de lui prêter allégeance soit l'équivalent de faire l'acte d'allégeance à Dieu. Pendant la guerre, lorsqu'il y a un projectile qui est jeté, que Dieu dise - **وَمَا** - ce n'est pas toi qui lança, c'est Dieu qui lança. Qu'on considère sa main - **رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَ لَأَكِنَّ اللَّهَ رَمَى²** - comme celle de Dieu ; qu'il soit l'ombre de Dieu, qu'il soit la main de Dieu, [que] son gouvernement soit un gouvernement divine. Le gouvernement que nous cherchons, c'est un tel gouvernement. Notre souhait, c'est qu'un tel gouvernement prenne le pouvoir pour qu'il n'enfreigne pas la loi divine.

Le saint prophète, étant donné que sa main fut une main qui durant toute sa vie n'avait pas fait le contraire de ce que Dieu [lui] avait dit de faire, cette main deviendra la main de Dieu, [la prêté] allégeance, c'est l'allégeance à Dieu. De là que ce qu'il a fait, sa volonté s'était de se soumettre à la volonté de Dieu, ses actes se conformaient à ceux de Dieu, son gouvernement c'est un gouvernement divin, il lui était dit que ce n'est pas toi qui lança, c'est Dieu qui lança. Bien que c'était le prophète qui avait lancé mais il était l'ombre de Dieu, il n'avait aucun mouvement qui venait de lui ; Tout ce qu'il faisait se conformait à la loi ; Le prophète était le Coran incarné, le prophète était la loi incarné. Nous voulons un gouvernement où il y ait la loi, qui se conforme à la loi et non un gouvernement qui se conforme au diable. Et que le diable s'incarne, Iblis (Satan) s'incarne parmi le peuple, comme Mohamad Reza Khan ! Ce sont des diables, ils sont les armées d'Iblis (de Satan). Ce gouvernement c'est celui d'Iblis (de Satan) et obéi à Satan, c'est le diable et [quelqu'un qui] obéi au diable ; Le gouvernement militaire c'est ça le gouvernement du diable ! C'est un gouvernement qui va à l'encontre de la volonté de Dieu ainsi que celle du peuple. Un tel gouvernement est diabolique.

¹ Allusion faites au verset 10 de la sourate Fath (l'ouverture divine) : « Certes, ceux qui te font acte d'allégeance ne font acte d'allégeance qu'à Allah ».

² Sourate Anfal, verset 17 : « Et tu n'as point lancé, lorsque tu as lancé, c'est Allah qui Lança ».

Nous voulons qu'il ait un gouvernement divin conforme à la volonté du peuple, à l'opinion du peuple et conforme à la loi de Dieu. Ce qui est conforme à la volonté de divine est aussi conforme à la volonté du peuple. La population est musulmanes, elle croit en Dieu, lorsqu'elle verra la justice, elle voudra qu'elle soit mise en application. Dieu veut que la justice soit appliquée parmi les gens. Dieu veut qu'on pense à l'état des faibles et de cette troisième classe et non comme ce qu'il y a actuellement où toutes les forces se sont rassemblées, certains mangent jusqu'à ce qu'ils aient une indigestion, ce sont se sont déplacés aux alentours de Téhéran à cause de la faim, et ils n'ont ni eau (potable), ni électricité, ils n'ont ni pain (ni de quoi mangé) ni quelque chose d'autre. Ils cherchent qu'il ait la justice !

La repentance du Shah a pour but de tromper le peuple.

Oui, ceux-là ne font que parler de la justice sociale et des lois éclairantes de l'islam ; Ils tiennent ces paroles mais ce ne sont que des prétentions. Il vient se confesser devant le peuple mais ça c'est du mensonge ! Cette population ne doit pas se laisser tromper et elle ne le sera pas. « Jusqu'à présent, nous avons commis des erreurs et à partir de maintenant, nous n'en commettrons plus » ! Qui a donné un tel engagement que tu ne commettes plus d'erreurs. A dire vraie, ce n'était pas une erreur, tu as donné volontairement l'argent de ce peuple à l'Amérique et à l'Union Soviétique ! Ces actes sont volontaires, ce n'est pas une erreur. Tu sais ce que tu fais sciemment ! Avec toute conscience au fait que cet argent appartient au peuple et [que] l'Amérique est l'ennemi de cette population, tu as donné cet argent à l'ennemie du peuple gratuitement. Tu en étais conscient et non que c'était une erreur ! Même après maintenant, tu feras la même chose, et il se peut qu'après ceci, ils viennent dire que j'ai commis une erreur ! Tu n'as pas commis d'erreur ; tu as donné volontairement l'argent du peuple aux autres au détriment de l'intérêt du peuple.

Et nous, nous voulons un gouvernement qui travaille pour l'intérêt de ce peuple. Bien entendu, nous ne pouvons pas parvenir à un gouvernement qui soit comme celui du Saint prophète, c'est tout. Nous ne pouvons pas parvenir à avoir un dirigeant qui soit comme Ali Bin Abi Taleb ; Tout ceci, nous ne voulons pas dire maintenant que nous voulons Ali Bin Abi Taleb (paix sur lui), où est-ce que nous pouvons trouver une telle personne ; Mais, nous cherchons à ce qu'il ait un gouvernement qui se conforme au moins aux lois légales établies. Dès le début lorsqu'ils sont venus, c'était à l'encontre de la loi et ils ont agi jusqu'à la fin à l'encontre de la loi. Dès le début, ni les lois religieuses n'étaient en communion avec eux, ni les lois en vigueur du pays ne l'étaient. Même jusqu'à présent, tout ce qu'ils ont fait à présent, ils l'ont fait à l'encontre de ce que disait la loi, de ce que disait les lois religieuses, à l'encontre de la volonté de Dieu, à l'encontre de la volonté du peuple. Nous cherchons à composer un gouvernement ; le gouvernement en question n'est pas un problème ; ils pensent que nous cherchons à ce que nous apportions un gouvernement du ciel ; Pas du tout, dans cette terre même, il y a des personnes qui peuvent agir d'une manière juste ; Il y a des personnes nobles. Sur cette terre même, ici même en Iran, ici même à l'étranger, ici même à l'intérieur du pays, nous avons des personnes qui sont capables de diriger leur pays ; qui peuvent appliquer la justice parmi le peuple ; qui peuvent obliger les gens à faire preuve de justice ; qui peuvent organiser les affaires du pays –

non avec ces conflits et ces troubles qu'il y a en ce moment ; Ils peuvent gérer l'économie du pays ; Nous en possédons [de telle personnes] ; les consommations sont élevées ! Les larynx (gorge) sont très grands¹ ! Tout le pétrole, ils l'emportent dans un pipeline, dans deux pipelines : Bien entendue, ils vont désormais ruiner le pays. Il y a une telle consommation que tout ce qui sort de ce pays, ces consommations leurs ouvrent d'avantage la bouche, leurs gorges sont ouvertes ! Nous cherchons à fermer ces larynx (ces pipelines). Cette population, possède un petit larynx (leurs consommation est petite), une partie leurs suffit ; quelque chose leurs parvienne. Nous, nous voulons un tel gouvernement non un gouvernement dont tout ce qu'il a, qu'il engloutisse lui-même et sa famille et qu'il le pille et s'en aille, [et] maintenant qu'il prétende, venez, jugez les ! Venez faire l'éventaire de leurs argent et jugez [les] ! Finalement, à qui est-ce que ce bonhomme dit ces paroles ? Mais est-ce que les gens ne te connaissent pas ?! Ils n'ont pas était au courant (informé) de qui tu es ?! Tu veux réellement jugé ta propre famille et tes propres sœurs ?! Assois toi, toi-même est juge ! Permet qu'on puisse te juger toi-même ! Que nous voyons combien est-ce que tu as mangé ! C'est toi qui es le chef des voleurs ! Toutes les trahisons, c'est toi qui les as commis ; tes sœurs aussi viennent aussi après toi, elles sont aussi comme toi. Ton frère, son oncle, ton cousin et qui que ce soit ! Tout ce qu'il y a ! On dit soixante mille personnes ! Il se peut qu'il y en ait même plus. Tous les avantages de notre pays sont en train d'être englouti dans ces larynx, pendant ce il dit que l'économie de ce pays est une telle économie ! Quoi, tu as pensée à l'économie ? Nous avons pensé au fait que lorsque cela sera soustrait, la nourriture de ces grands larynx sera soustraite, les avantages de notre pays est suffisant à son niveau. Nous sommes riches. Il y a beaucoup de vols, beaucoup de nourritures, les gorges sont grandes, les villas l'extérieurs du pays doivent être gérer, Il faut qu'on donne aux personnes étrangères, aux presse étrangères – je ne sais pas – cent millions de dollars par ans pour qu'ils fassent des éloges au Shah et qu'ils disent qu'il possède une justice sociale, et le peuple iranien n'a pas encore atteint ce niveau nécessaire afin qu'il soit libre ! Que-ce que cela veut dire qu'il n'a pas ce niveau ? La population iranienne ne veut pas qu'elle soit libre ?! Elle n'a pas atteint le niveau nécessaire pour qu'elle devenir libre ?! [C'est] vous qui n'avez pas atteint ce niveau pour que vous vous comportiez comme des hommes ! Ce sont les Carters qui atteint ce niveau de penser comme des êtres humains, qu'ils soient des êtres humains ; Non [que] le peuple iranien n'est pas mature, dit que nous ne voulons pas que nous te donnions notre argent.

¹ Allusion faites aux canalisations (pipelines) transportant le pétrole est grandes.

La nécessité d'un éveil et de neutraliser les propagandes des ennemis.

Réveillez-vous messieurs ! Ces propagandes sont devenues nombreuses à l'étranger. Même en ce moment, ils sont en train de faire de propagations. De chaque côté, les propagations ne peuvent pas leur permettre de diriger le pays ! Si diriger les gens signifie tuer les gens, tous les animaux aussi peuvent diriger ! Si les loups se jetaient sur notre pays, ils dirigeront mieux que ceci notre pays. Ils ne peuvent pas, c'est [de] qui dont ils parlent? Est-ce que l'Iran n'a pas de hommes ? Est-ce qu'il n'a pas de personnes instruites ? Ils sont soit dispersés et vivent à l'étranger et ne trouvent pas le courage de rentrer en Iran, ou ils sont en Iran vivant dans la solitude. Lorsque tu partiras et que ce régime va s'en aller, les personnes dignes et compétentes viendront diriger le pays. Ils ne peuvent pas, c'est qui ? C'est vous qui ne pouvez pas c'est pourquoi il y a tous ces bruits qui s'élève ; et vous ne pouvez même pas les calmer. Maintenant, vous ne pouvez pas diriger [correctement] votre pays, bon allez si vous ne pouvez pas ... nous dirigerons nous-même.

Les propagandes sont nombreuses, vous aussi prêtez attention, faites aussi des propagandes. Face à ces propagandes, faites des propagandes. Dites-leur qu'ils ne sont pas capables de diriger. Que-ce qu'il y a de meilleur que ça ? Maintenant, ils ne peuvent pas. Que-ce qu'il y a de meilleur que ça ? Toutes les activités du pays boitent maintenant. Tout le monde est en grèves, parce que tout le monde est mécontent. Tu as créé un groupe [de personnes] mécontentes, une population mécontente ! Une personne est capable de diriger un pays lorsqu'on ne trouve pas autant de mécontentement. Vous n'êtes pas capables de diriger ! Lorsque vous n'avez pas pu, [tout] le monde sera mécontent. Le marchand est mécontent, le commerçant est mécontent, les fonctionnaires sont mécontents, l'armée est mécontente. Vous pensez que l'armée entière ressemble à ces quelques vauriens qui se jettent sur le peuple ? ! Non, tout le monde n'est pas comme ça. Ils nous ont envoyé un message [nous disant] que nous sommes prêts ; ils ont envoyé un message. Si l'heure arrivait, eux aussi sont prêts pour travailler. Qui est-ce que vous avez rendu heureux ? Vous avez convaincu quatre personnes qui se sont jetées sur le peuple et sont en train de piller l'argent et de prendre les vies des gens. Tu as convaincu ces quatre personnes avec de l'argent ! Ou, tu leur as fait manger notre argent du pétrole (tu leur as corrompu avec notre argent du pétrole) ou avec d'autres choses de richesse de notre pays, et tu les as jetés sur la population. Nous voulons les jeter hors de notre pays, qu'ils aillent à leurs occupations. Jusqu'à présent ils ont pillé, ça suffit [maintenant]; Puis qu'ils aillent piller ailleurs.

La nécessité de faire la propagande pour faire connaître la question de la révolution au monde entier.

Vous êtes tous tenu de raconter le problème de l'Iran aux gens. Racontez à ces européens, à ces américains. Racontez leurs le problème, faites leurs comprendre que c'est ça la situation de l'Iran. En ce moment il y a un pays mécontent ; et ce pays mécontent a été créé par les mains des américains, de l'Union Soviétique et de serviteurs comme Mohamad Reza Khan et son père, qui était comme lui ou un peu mieux celui-ci peut-être – peut-être. Dites messieurs, à toutes personnes que vous rencontrez dites que les tragédies de l'Iran, ils ont mal fait connaître l'Iran. Ils ont présenté [les iraniens] que c'est un peuple sauvage qui ne se laisse pas diriger ! [C'est] vous autres, qui êtes des sauvages parce que vous n'avez pas permis à ce que notre pays soit entre nos propres mains afin que nous le gérions ; [c'est] vous ! Partout où vous posez la main, il y a la main des américains. Lorsque nous posons la main sur l'armée de ce pays, il y a soixante mille personnes ou quarante-cinq mille conseillers ! Ils sont maintenant, en train de partir petit à petit¹. Lorsque nous posons la main sur sa culture, ils y étaient à l'intérieur. Son assemblée, l'assemblée leur appartient, les personnes la (c'est-à-dire cette assemblée), constituant sont choisies à partir de leur liste ! Son Shah est entre leurs mains ! Tous se trouvent entre leurs mains. Désormais, que-ce que nous, nous avons ? Nous n'avons (possédons) rien maintenant. Nous avons une économie ? Tout est entre leurs mains ; tout ce qu'il y a. Tout ce qu'il y a est en train de se faire en trahissant ce peuple et avec leurs crimes – des mentors, chefs.

Nous, nous voulons qu'il y ait un pays qui soit entre les mains de vous autres ; entre les mains de ces personnes qui n'ont rien en main et qui marche pied nue qui meurt de faim. Pensez à eux vous autres. Nous voulons qu'il (le pays) tombe entre les mains d'un groupe qui possèdent une dignité humaine, qui aient foi à un Dieu et au jour où les compte seront rendus ; Et non comme ceux-ci qui ne connaissent pas du tout Dieu ! Avant que quelque chose soit fait pour ces pauvres, il faut que quelque chose soit fait pour le pays. Que nous soyons un peu sauvés d'entre les mains de ces pilliers de pétrole et de ces parasites.

Vous êtes tenus de dire, partout où vous vous rendez, et à tout celui que vous rencontrez, c'est lui le problème de ce pays ; Et son remède aussi c'est que ce bonhomme s'en aille, que ce régime inutile soit déstabilisé et que l'ingérence des étranger sur nous prenne fin ; c'est ça aussi son remède. Si ce mal s'en allez et que ce remède venait à être trouvé pour qu'ils s'en aillent et que celui-ci aussi s'en aille ; ils sont tous des maux et sont comme une glande cancéreuse, nous devons les couper, le pays est un bon pays ; il a et un grande étendue, et beaucoup de ressources ; Il y a tout mais un groupe de traître est en train de le déstabiliser sa situation. [Lorsque] ce groupe de traître s'en ira, nous aurons un bon pays; Ce sera nous-mêmes qui le dirigerons. Inshallah, [que Dieu] vous fasse tous grâce; Bonne chance (bonne réussite).

¹ Au milieu des années 57, le départ des américains de l'Iran a commencé. Au moment de ce discours, le nombre des américains en Iran était à peu près vingt mille personnes et au milieu du mois d'Azar (pendant l'Achoura) il a atteint douze mille personnes.

□ Discours

Date : 21 Aban 1357/ 12 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La capitulation – le pétrole – la nécessité de la démission de l'armée.

Auditoire: Les étudiants et iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Les propagandes contre le gouvernement islamique

Ils ont encore une autre branche de la propagation que oui, cette révolution islamique une affaire claire et les autres dimensions ne sont pas connues et il n'y a pas d'autres choses ! Cet affaire claire qu'il a c'est que toute la population dit : il faut que ce régime s'en aille et que ce Shah s'en aille et aussi [qu'] un gouvernement islamique soit instauré. On entend ceci dans la bouche de tout le monde mais ils n'ont pas de programme [précis] ; Il le dise comme [que nous voulons] un gouvernement islamique. Le gouvernement islamique c'est quelque chose d'inconnue. Il n'y a pas de programme. Ou [selon ce qu'on entend] de la bouche de certaines personne non-informée, cela (le gouvernement islamique) n'est pas du tout fondé. Et des paroles comme ça.

La mise en garde contre ceux qui prônent pour la réconciliation (les réconciliateurs).

Bon, maintenant nous avons deux pas à faire : le premier pas, c'est [le pas] de faire en sorte que cette base qu'il y a en ce moment, cette situation qu'il y a actuellement, celles-ci doivent prendre fin. Le fait qu'ils disent c'est clair ; est-ce qu'ils ont problème à ce propos ? Ceux qui ne sont pas beaucoup – selon eux-mêmes - d'accord avec les bases de cette révolution, dans quel pas est-ce qu'ils ne sont pas d'accord ? Dans ce premier pas (étape) qui où il faut que ces désordres qu'il a eu jusqu'à présent et ce régime doit prendre fin, cette situation que l'Iran a en ce moment et qui a atteint son summum au cours de ces cinquante années, et auparavant s'en était aussi une mauvaise, c'était comme ça, ils ont un problème avec ceci pour qu'ils disent que non, cette situation qu'il y a doit persister ? Bon ceux qui, par exemple, si quelqu'un se présentait, bon il y en a des personnes qui soutiennent le Shah et son régime, ceux qui, soit dépendent du Shah lui-même et ou ayant un attachement aux américains, il y en a ceux qui disent que non, pour le moment, qu'il y ait cette situation et selon certains [que] « le Shah s'occulte » ! Qui ont pensé à cela ! Ils pensent que cette situation est bonne et doit persister ? Ou [que] la situation est mauvaise mais il est nécessaire qu'elle soit là parce qu'il n'y a plus de choix ? S'ils pensent que cette situation est bonne, cela signifie que ces répressions de cinquante étaient toutes bonnes ! [Que] dans tous les journaux et dans tous nos organes de propagations, qu'il n'ait pas de liberté et qu'ils soient sous les services de sécurité, c'est quelque chose de bien ! Peuvent-ils [le dire] ? Ils ont le courage de dire que, au même moment que nos journaux ainsi que nos organes de propagandes et de propagations sont en train d'être organisé par le service de

sécurité et aucun journaliste n'a le droit le contraire de ce qu'il lui a été dicté, et la radio – l'organe de propagation de la radio – n'a pas le droit de diffuser un chose contraire à ce qu'ils donnent comme programme ; pendant que c'est comme ça, avec ça, c'est une bonne chose ?! Ceci, est-ce qu'une personne musulmane ou une personne humaine peut exprimer une telle opinion que, s'il en est capable, bon un parmi ceux qui sont contre ces paroles viennent l'annoncer. Peu importe qui et où ils choisiront quelqu'un, que ce soit le Shah lui-même ou n'importe qui parmi les amis du Shah, qu'il vienne et avoue le fait que nos organes (appareil) de propagations, nos presses, tous ceci n'ont pas d'autorité et n'ont aucune initiative (volonté) venant d'eux-mêmes dans la diffusion des nouvelles et c'est le service de sécurité qui organise tout et ces premiers doivent obligatoirement dire leurs paroles est c'est aussi bien ! [Que] l'un d'entre eux qui dit que le Shah doit rester, viennent publier cette bonne chose, dans un journal, dans un papier au moins et qu'il mette aussi sa signature et non qu'il l'écrive [seulement] comme ça. Qu'il écrive que moi – qui suis un tel [genre] de personne – j'accepte qu'il peut y avoir de telle chose mais moi je dis que c'est une bonne chose. Ou par exemple, notre culture qui est en retard, qu'il accepte que qu'elle est en retard et qu'on ne permet pas à ce que nous ayons une culture indépendante ; c'est une culture indépendante (soumise), [qui] dépend de la volonté des ambassades, qu'il vienne dire ceci que non, nous qui voulons que le Shah reste c'est parce que nous [voulons] que notre culture reste ainsi et ça, c'est une bonne chose ; Et non qu'il dise nous sommes contraint ! Qu'il dise que non, c'est une bonne chose ; C'est très bien que notre culture reste une culture qui soit en retard et qu'on ne permette pas à ce que nos jeunes soient éduqués, qu'ils aient une éducation scientifique de manière à ce qu'il devienne eux-mêmes des formateurs. Cette personne qui dit que nous sommes d'accord avec la continuation [du règne] du Shah, s'il est d'accord avec cette question mais qu'il dise que c'est correct (bien), il faut que ce soit comme ça et c'est bien que ce soit comme ça, bon qu'il vienne le publier. Trouvez une telle chose avec la signature d'une personne partout à travers l'Iran et qu'il le dise et qu'il le publie aussi, et qu'il se présente lui-même aussi, qui suis-je, je suis le fils de qui, [et] je dis une telle chose. Je ne pense pas qu'on trouve quelqu'un qui tienne de telle parole. Ou [qu'il dise] j'accepte les conseillers étrangers au régime, cette armée qui est la nôtre est sous observation et notre armée est sous le leadership des étrangers, il y a des conseillers étrangers, mais c'est une bonne chose ! Etre sous leur leadership est une bonne chose ! Et de même que tous les paramètres dont nous en souffrons maintenant. Que ce soit de la part du principe du système culturel ou militaire, et que ce soit du côté de l'économie, qu'ils acceptent le fait qu'ils sont en train de donner sans compter notre pétrole à l'Amérique et en retour, ils construisent cette base militaire en Iran pour les américains, qu'ils acceptent ceci, cependant qu'ils disent que c'est une bonne chose que nous faisons ! Bon, c'est un [acte] d'humanisme, d'amour envers le prochain, d'hospitalité et de chose comme ça ! Que nous donnions notre pétrole, bon c'est un cadeau à un autre pays ! Bon, nous voulons faire cadeau de notre pétrole ! Qu'ils viennent à leur tour, au lieu de nous donner de l'argent, qu'il nous donne des armes ! Cependant il ne nous donne ni ces armes ; ces armes dont ils prévoient emmener en Iran et construire une base [militaire] en Iran face à l'Union Soviétique, ils ne peuvent pas les apporter sans prétexte. Sous prétexte qu'ils nous donnent l'argent du pétrole, cependant ils nous donnent des armes comme argent du pétrole. Des armes ! L'Iran a besoin des

armes ! Ces armes en très grandes quantités que l'Iran ne sait pas du tout quoi faire pour qu'elles fonctionnent et qu'ils n'enseignent même pas aussi à ces iraniens comment faire pour qu'elles se mettent en marche (elles fonctionnent) ! Ils voulaient construire une base militaire ici face à l'Union Soviétique. S'il le disait comme ça que nous voulons construire une base [militaire], bon les voix se feraient entendre à ce propos ; la voix – ce Qardash¹ aussi – sa voix se ferait entendre et il dira je dois aussi désormais faire quoi ici dans un coin ! Ils ne veulent pas que ce soit ainsi. Ils disent que nous sommes en train d'acheter le pétrole et nous donnons quelque chose en échange. C'est quoi ce que [ils donnent] en échange ? En échange, ce sont les armes que nous donnons mais en réalité il s'agit de construire une base militaire pour les américains. Et maintenant l'Iran – beaucoup de ces régions – possèdent des bases et sont prêtes. Bon [concernant] ceci, on dit que c'est un fait accompli et qui s'accomplira mais c'est une bonne chose qu'un homme soit si humaniste ! Bon, même si ils considèrent ceci comme une bonne chose, qu'une personne apparaisse parmi les amis du Shah ou parmi les amis des Etats-Unis d'Amérique et qu'il atteste cela, de la manière dont je l'ai exposé, et pose la signature ! Donc, personne ne peut dire une telle chose et ce sont des bonnes choses.

L'attachement du Shah aux américains.

Ce qui reste dans ce domaine c'est qu'ils disent aussi ne autre chose ; Qu'ils disent ces amis du Shah et ses serviteurs et ces enfants de serviteur (d'esclave)² que non, ce n'est pas comme ça – comme Sa majesté le dit lui-même le dit non, nous sommes indépendants et nous n'avons besoin de rien ! Et notre armée peut arrêter maintenant les russes et peut arrêter les l'Angleterre et arrêté les Etats-Unis ! Et non, selon lui, il n'est pas notre « Grand père » pour que nous écoutions tout ce qu'il dit ! Bon, qu'ils aillent voir. En Iran, leurs bases sont connues : dans quelles montagnes, dans quelles chaînes de montagne, dans quel endroit, ces bases sont tous connues. Elles sont construites et dans leurs sous-sols sont tous construits et équipés. Ils disent que nous ne donnons pas de pétrole aux américains ! Ils sont en train de nier ça ! Ce n'est pas qu'ils disent nous donnons et c'est bien ; Ils disent que nous ne donnons pas de pétrole aux Etats-Unis. Bon, ça aussi, le monde entier sait que vous êtes en train de donner le pétrole. Ils disent que nous donnons le pétrole à mesure. Ça aussi, tout le monde sait que ce pétrole que vous donnez, et que vous-même vous dites dans vingt ans ou dans vingt – trente ans avenir, il y en aura plus (il tarira), c'est parce que vous donnez sans mesure. Les Etats-Unis ont le pétrole ; ce n'est pas que les Etats-Unis ont besoins du pétrole. Les États-Unis possèdent beaucoup de puits de pétroles et ils ne les extraient pas aussi ; C'est-à-dire, dans ce sens qu'ils sont arrivés aux puits et dans les endroits où il y a du pétrole dans les sous-sols, il y a aussi des puits, ils ont fermé leurs entrées [des puits] pour leur futur et sont en train de prendre ce humble présent, mais tous leurs pétroles restent dans le sous terre (dans le sous-sol) ! Mais ils ont creusé des puits et sont arrivés là

¹ Allusion faites à l'Union Soviétique ; du fait que les soldats russe avaient surnommé Staline Qardash (frère).

² Allusion faites aux personnes comme Manoutchehr Eghbal et Assadollah Alam dont le premier s'était nommé dans une lettre écrite au Shah « Votre serviteur dévoué » et le second « serviteur fidèle ».

où se trouve le pétrole et ont fermé leurs entrées et se sont assis sur ça et ont tendu leurs mains [en disant] que donne le pétrole !

Ils disent que nous ne donnons pas le pétrole ! Nous n'avons pas donné aux américains, ou nous n'avons pas donné avec mesure ! Bon, avec l'argent que vous êtes en train de prendre et avec les armes que vous avez fait entrer et avec ces billions d'armes que vous avez fait entrer, cela prouve combien vous aviez donné ; Et maintenant cela prouve que combien vous êtes en train de donner aux américains et aux autres pays. Ils disent que oui, nous donnons – ils prétendent que – nous donnons mais nous prenons (recevons) la devise (de l'argent) ! Bon, qu'un d'entre eux écrive que nous prenons de l'argent venant des américains. Eux tous acceptent le fait que nous donnons et nous prenons des armes en retour. Bon, ces armes, ils croient au fait que toutes ces armes et tous ces équipements sont nécessaires pour notre pays ?! Et nous cherchons à atteindre une force (puissance) comme l'Union Soviétique ? Nous voulons acquérir une puissance (une force) comme les Etats-Unis ? C'est comme ça que nous avons besoin de telles choses et nous avons des spécialistes dans de tels domaines (concernant de telles questions) et nous sommes en train de gérer nous-même ?

Le contrat de la capitulation et son histoire en Iran.

Bon, tout le monde connaît qu'il y a quarante-cinq mille – certains disent soixante mille – conseillers américains [en Iran] ! Il y a des experts américains en Iran qui ont l'immunité. Par seulement leur immunité, il aussi l'immunité de tout américain, qu'ils ont donné l'immunité aux américains. Ceci, ce sont des récits que l'histoire doit retenir, pour qu'après, on comprenne après dans quelle situation était l'Iran. A l'époque de Reza Shah, lorsque la « capitulation » selon lui a été abrogé – et cet abrogation aussi n'était que des mots mais maintenant elle a été abrogé – quelle histoire ils en ont fait dans leurs propagandes, que oui, désormais « sa majesté » a atteint un niveau qu'il en est arrivé à mettre fin à la capitulation et quoi encore ! Pendant un long moment, les journaux, les radions et autres, ont fêté cela que Sa majesté le Shah a aboli la capitulation ! Pendant un moment ils ont fait des bruits comme ça et ont fait la fête. [Et] le jour où Mohamad Reza Shah, a fait le contraire de ce que Sa majesté Reza Shah avait fait ! Il est venu et a instauré la capitulation pour eux, une fois encore ce débat a été soulevé que quel grand service ! Quel grand service il a rendu ! Ces pauvres presses, bon elles étaient prisonnières des services de sécurité, ils doivent écrire. Qu'ils dictent et de leurs côtés qu'elles écrivent que, quel grand service [il a rendu] ! Il ne peut plus avoir un service au-delà de celui-ci, [celui] que « Sa majesté » a rendu ! Que-ce qu'il a fait ? Ce dont celui-là a aboli, lui il l'a approuvé ! Dans son abrogation, nous, nous devons fêter, dans son approbation aussi, nous devons faire la fête ! [Le rire de l'auditoire] C'est comme ça la situation d'un pays, comme on le dit, le coq dit pauvre de moi, on m'égorge dans la maison de deuil, et dans la maison de mariage, on m'égorge aussi ! [Le rire de l'auditoire].

C'est ça la situation de l'Iran que de l'autre côté de l'histoire ont fait des bruits, de ce côté de l'histoire aussi on fait des bruits ! Tout ceci, ce sont des choses que nous entendons et nous voyons (que nous vivons), est-ce qu'après, on acceptera que nous avons traversé de tels

régimes ! En fin, j'ai vécu moi-même cette histoire lorsque nous avions de l'âge. Vous ne vous en rappelez pas, personne d'entre vous ne s'en souvient, mais cette histoire s'est déroulée à mon époque. Cette histoire de fêtes elle s'est déroulée lorsque nous avions encore de l'âge. Cette histoire de fête ainsi que tout ce qu'il y eut aussi, il y avait aussi les bruits qu'elle a fait ici à cette époque que nous étions. Tous les deux. La situation se présente comme ça, que dans tous les deux côtés de l'histoire, nous devons faire la fête et danser parce que sa majesté a fait cela là-bas et a fait ceci ici !

On dit que cela n'était pas fait ?! Bon, ça était fait. Mais, c'était bien fait. C'était bien fait c'est-à-dire quoi ? C'est-à-dire, le fait qu'un cuisinier – par exemple – de l'ambassade des Etats-Unis, ce commerçant ambulant – par exemple – de tel endroit qui est un américain, s'il renversait une personne respectable, une personne – par exemple – connaisseur, un philosophe, un uléma, il connaît quelqu'un, qu'il le connaît même volontairement, le gouvernement de l'Iran n'a pas le droit, il n'a aucun droit de le convoquer ! Celui-ci doit être renvoyé à l'ambassade ! L'ambassade connaît lui-même ce qu'il doit faire ! Le sens de l'approuver c'est que, pour cela, il a tellement fait des propagandes et cette personne aussi qu'il a emmené à l'assemblée¹, il a tellement joué au chanteur des chants tragiques à ce propos, c'est que [il a déclaré] toute personne parmi les personnalités américaines sont immunisées ici ! Personne n'a le droit, le tribunal n'a pas le droit, si il a fait une telle chose, qu'il cherche à l'interpeller, l'armée n'a pas le droit de s'ingérer dans cette affaire, personne n'a le droit de s'ingérer dans cette affaire ; ceci doit être directement résolu auprès des américains et dans l'ambassade ou – supposons que – les Etats-Unis eux-mêmes, doit résoudre ce problème ! Ça aussi, on connaît c'est quoi la solution ! Ça aussi on dit que c'est une bonne chose ?! C'est très bien que cela a eu lieu [le fait] qu'ils soient immunisés et que personne n'ait le droit de les contester ; Mais si la première personnalité de ce pays (peu importe qui il soit, peu importe le venin de serpent qu'elle soit² selon vous), s'il renversait un de leurs travailleurs, celui-ci doit être jugé ! De l'autre côté, personne d'entre vous n'a le droit de le dénigrer mais de ce côté non, il faut le juger ! Bon, ça, on dit que c'est une bonne chose ?

Et celui qui dit que son système politique doit continuer et le Shah doit rester et assumer le sultanat et quoi, [est-ce que] Il dit que cette situation est bonne et il faut que le Shah reste ?! Ou non, il n'accepte pas cette situation et il dit, non cette situation n'est pas bonne ? Si il dit c'est une bonne situation, bon [que] quelqu'un l'écrive et signe que nous acceptons cette situation ; elle est bonne. Un de leurs travailleurs, s'il nous tourmentait (embêtait) ça doit se passer comme ça, si ils faisaient quoi à une grande personne parmi nous ceux-là, il ne faut qu'il ait quoi à leur égard ! Ça aussi, je ne pense pas qu'un homme, qu'un être humain peut l'écrire. Oui, certains parmi ces choses, vont au-delà de la nature humaine comme « sa majesté » lui-même qui a complètement perdu son âme d'être humain ; Une autre âme a pris place en lui en ce moment, [et] non une âme humaine. C'est pourquoi, il tient des paroles comme ça, il y a beaucoup de

¹ Hussein Ali Mansour, le premier ministre de l'époque.

² Peu importe la personne insupportable qu'elle soit.

n'importe quoi qui se sont dit ; qui se disent. Ça aussi, personne ne peut dire (le raconter) comme ça (de cette manière).

Les agents du régime contraint à trahir la patrie !!

Alors, lorsque nous regardons de l'autre côté de la page, il y a le cas de son départ, par ce chemin, vous ne pouvez pas dire non, tous ces actes sont tous bonnes, jusqu'à présent tout ce qu'il y a eu lieu, notre culture est en retard, c'est bien ! Notre économie a eu un échec et est parasite, c'est bien ! Notre armée est sous le contrôle des conseillers américains, ça aussi c'est bien ! Vous ne pouvez pas le dire ça. Il reste le fait que [nous disions] non, nous acceptons ce côté que tout ceci n'est pas une bonne chose mais que faire, nous n'avons pas le choix ; Ce doit être comme ça, que nous sommes d'accord avec sa majesté et avec le fait qu'il reste parce que nous sommes contraint que ce soit comme ainsi ; Nous sommes contraint, contraint au fait qu'il faut que notre culture soit maintenu à un niveau déterminé, qu'il n'aille pas plus loin (plus haut). Ils nous ont obligé au fait que votre armée doit être sous leurs contrôle, ils nous ont obligé au fait que vos députés, ce doit être nous qui les votions, vous-même, vous ne deviez pas vous ingérer, le peuple également ne doit pas s'ingérer ! Nous sommes contraints dans ce sens ; comme nous sommes contraints, alors ça doit se faire. S'ils disent une telle chose, bon en ce moment le peuple iranien s'est soulevé et dit que nous n'acceptons pas de ces contraintes. Jusqu'à présent il n'y a eu rien a eu lieu aussi. Ils sont en train de s'en aller ; ils sont en train de le suivre. Bon, s'ils acceptent que c'est une bonne chose ça mais on nous a contraint, maintenant tout le peuple iranien s'est soulevé [pour dire] que ces contraintes que vous dites : nous avons imposé (donné), ou le Shah qui avait « une mission » pour son pays ! – Et il avait lui-même écrit « en mission pour le pays », et moi aussi je dis il était en « mission pour son pays » ! Mais, il dit, j'avais la mission de faire quoi, de faire quoi, de le faire atteindre – je ne sais pas – « les grandes portes de la civilisation », moi je dis pas du tout, tu étais en mission pour ton pays afin de donner ton pétrole et de mettre à terre ta culture et aussi de mettre ton pays dans la situation qu'il se trouve en ce moment ; une ruine qui nous appelons maintenant « pays » ! – S'il accepte ceci : que ce régime a jusque-là trahit mais vous dites qu'il est contraint, qu'il est contraint de trahir, nous pouvons accepter ceci venant d'un député, d'un ministre, d'un Shah, de tout le monde parmi eux [qu'il dise] que j'étais contraint de trahir ?! Bon, dégage ! Qui t'a obligé de devenir premier ministre ? Qui t'a obligé de devenir député ? Qui t'a obligé de devenir ministre ? Qui a contraint d'être le Shah ? Démissionne ! Un homme qui n'a pas le courage de se dresser devant les étrangers et de protéger les intérêts de son pays, un homme qui est sous la captivité des autres et [qui] doit obligatoirement (certainement) sacrifier les intérêts de son pays pour eux ; supposons que si vous voulez que le sultanat soit protégé, il faut [que] tu commettes ces trahisons mais toi, tu es excusé (dispensé) ?! Qui a dit que ton sultanat doit être protégé ? Si tu es un homme, tu es un être humain, si tu es un homme qui n'est pas un traître, viens annonce [et] dit que je n'ai pas été capable de protéger votre pays, les intérêts de votre pays ; Je démissionne. Le peuple t'aurait jeté des fleurs jusqu'à ce que le trône devienne sublime (très haut) ! Et non comme maintenant que tout le monde crie « mort au sultanat des Pahlavis » ! Parce qu'ils n'ont rien vue de bon (de bien) venant de ta part. Qui t'a contraint de rester au sultanat afin que tu commettes des

trahisons ?! Mais est-ce qu'il se peut qu'une personne présente des excuses ? Bon, le bonhomme était député, [pendant] dix ans, quinze ans, il fut député ici, et il ne fut pas député du peuple et il fut le député du Shah, pas du tout, il fut le député de l'ambassade – il est lui-même au courant de tout – ils sont allés dans cette ruine (dans ce décombre)¹ et ils ont fait tout ce qu'ils voulaient, toutes les mauvaises choses qu'ils voulaient ils l'ont fait, toute trahison qu'ils avaient envie de commettre, [et] maintenant, est-ce qu'on peut accepter d'eux [qu'ils disent] moi j'étais contraint, j'étais obligé ?! Qui t'a dit de devenir député ? Mais est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui est venu et t'a contraint que viens et deviens député ?! Toi, va derrière cette tribune et dit ; raconte une histoire qu'on m'a emmené ici à partir de l'ambassade et je ne suis pas le député officiel de ce pays, c'est pourquoi je m'en vais de cette assemblée. En ce moment tu verras comment la population te traitera. Mais est-ce que ceci peut être une excuse, [le fait] qu'un ministre dise je suis pardonné (exempté) parce que j'étais contraint, [que] le Shah dise je suis exempté parce que l'ambassade nous a obligé – je ne sais pas - [que] qui dise je suis exempté. C'est quoi ces paroles ?

Ils ne sont pas exemptés, ce sont des traîtres ! Et, ils ont trahit volontairement et ils ont trahit pour diriger (avoir des postes). Ils voulaient, pour quelques jours, il voulait être el sultan lui, il voulait être ministres, celui-là voulait être député, celui-là voulait être sénateur et autre. Ils ont trahit volontairement notre pays. Et toutes ces personnes qui étaient entrés dans ce système et ont apporté leurs services à ce système, ce sont tous des traîtres te n'ont aucun mérite qu'un travail – voir même négligeable - soit renvoyé à eux ! Cela ne peut pas se faire monsieur, qu'un pays qu'ils possèdent, ce sont leurs conseillers, et ce sont leurs conseillers, et avec tout ceci, leurs trahisons est claire.

Les représentants illégaux des deux chambres (le parlement et le sénat).

Je dis maintenant, supposons que tu n'avais pas aussi donné d'opinion contraire, tu étais une personne qui – par exemple – tu voulais dire le contraire [de ce que eux disaient], mais nous supposons cela, cependant tu peux nier [le fait] que tu n'étais pas le député de la population et tu t'es rendu dans cette assemblée et tu as touché un salaire ? Tu peux nier ceci ? Tu peux écrire après que, donc nous n'étions pas des députés de l'assemblée [nationale] là-bas, nous sommes allés comme ça ; Et non, là où nous sommes allés, nous n'étions rien ; Nous n'avons pas aussi touché de salaire ! Afin qu'on réplique pas du tout, c'est écrit dans les documents parlementaires que vous aviez touché des salaires venant de cette population ; Vous aviez touché des salaires venant de la population, [et] vous n'étiez même pas des députés du peuple. Vous avez agi à l'encontre de la constitution, vous avez trahit ce peuple et vous avez pris l'argent de cette population pendant que vous n'étiez pas des députés [du peuple]. Si le député devrait être choisi par l'ambassade, ou le Shah devrait le choisir, ce n'est pas un député, ce n'est pas du tout légal sa députation. Dans chaque endroit et dans chaque circonscription [électorale], il faut que les habitants de ce même endroit votent leurs députés. Bon, [qu'] Ils disent qu'on nous a choisi, qu'ils disent que - [que] le député par exemple de Téhéran vienne et dise que ce sont les téhéranais qui m'ont voté afin que tous les téhéranais disent nous n'étions informés de ça. Le faut

¹ Allusion faites à l'assemblée nationale.

que le député de l'Azerbaïdjan vienne [et] dise je suis le député de l'Azerbaïdjan et que les gens disent que non monsieur, nous n'étions pas informé de ça. Où est-ce que les gens avaient les informations sur les députés ? Qui les connaît ?

La nécessité de la démission (d'écarter) des officiers de l'armée.

On ne peut pas considérer ceci comme une excuse que quelqu'un dise je suis exempté, nous étions contraints de maintenir cette culture à ce niveau, nous étions obligé de placer cette armée sous l'ordre des américains, nous étions contraint ! Bon, tous ces officiers dans l'armée, lorsqu'ils ont vu que les officiers américains sont venus et ont fait quoi, ils ont démissionnés ? Mais est-ce que cela était possible à cette époque ? Si tous nos officiers, lorsqu'ils ont vu que les américains sont présents, les conseillers américains sont présents ici et ils doivent être sous leurs contrôles, si eux tous envoyaient leurs démissions à l'assemblée ou auprès du Shah [en disant] que nous ne voulons pas [travailler] dans cette situation, mais est-ce il serait possible que les conseillers viennent [en Iran] ?

Le fait que les conseillers viennent, c'est parce que vous n'avez pas une maturité ; parce vous n'avez pas de maturité c'est pourquoi les conseillers viennent au-dessus de vous et cherchent à vous diriger. Si vous étiez mature, si vous étiez des personnes ayant de l'amour pour ce pays, ayant de l'amour pour ces eaux et ces terres, si vous étiez des personnes croyantes – qui est la base de ce problème – une telle chose ne serait pas possible, [le fait] que vous vous asseyiez là-bas et [que] vous cherchiez à rester des officiers, mais des officiers qui obéissent à tous ce qu'un bonhomme venant des Etats-Unis. Bon, tu aurais dû démissionner. Qui t'as contraint que monsieur viens, toi soit le général des corps armées, viens toi soit le général des brigades ?!

Maintenant que vous voyez que tout est devenu clair et la trahison du Shah a été élucidée et aussi le Shah lui-même est venu derrière la radio et a avoué ses propres péchés, [et] qu'il a appelé « erreurs » [en disant] que jusqu'à présent, ce que je ferais c'était des erreurs et c'est pourquoi, à partir de maintenant je ne commettrait plus d'erreurs ! Vous autres qui voyez un Shah avoué ses propres erreurs, il l'a annoncé à la radio, il a tendu sa main au peuple [en disant] que pardon, j'ai commis une erreur, bon dégagez tous maintenant ; soit, laissez l'armée, ou soit joignez-vous au peuple ; ne vous jetez plus sur le peuple (n'attaquez plus le peuple) et que vous tuez la population. Donc vous êtes tous des traîtres ! Nous ne pouvons pas dire de vous que vous êtes des hommes dignes de confiance pour ce pays. Vous êtes des traîtres dans ce pays. Vous n'avez le mérite d'aucune chose. Oui, certains officiers ne sont pas capable ... ils disent que nous sommes prêts au fait que nous fassions quelques choses. Inshallah, mais qu'ils le fassent.

Le Sultanat, une glande cancéreuse.

Donc, de ce côté du problème, il y a la question : ce régime doit disparaître. Il (le régime) corrompu. Une glande corrompue, si on ne l'enlève pas, elle va ôter la vie à un homme, elle va le tuer. Ça ne peut pas se faire qu'une personne malade, qui a une glande – supposons par exemple – cancéreuse, ne soit pas prêt de partir pour enlever cette glande. Bon, ceci elle tue si on ne l'enlève pas. Ce sultanat est une glande [cancéreuse] dans ce pays que si on ne l'enlève pas, il va corrompre le pays ; ce glande doit être enlevé. Il n'y a pas d'autre choix. Cette glande cancéreuse,

et pire que le cancer doit être enlevée. Il reste [maintenant] l'autre côté de l'histoire (du problème) que je récite de la fatigue maintenant pour continuer. Inshallah, [que] Dieu vous accorde la victoire ; [qu'] il vous accorde son approbation à vous tous ; qu'un jour inshallah, vous rentiez en Iran lorsque sa situation aura changée. [Amin – de l'auditoire].

□ Interview

Date : 22 Aban 1357/ 13 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La république islamique s'appuie sur les lois islamiques.

Interviewer: Les journalistes du journal français Le Monde.

Question : [Notre pays est un pays libre et nous sommes contents que son excellence soit venue en France. Son éminence Monsieur l'Ayatollah quelle est votre opinion concernant la situation de l'Iran après l'arrestation du docteur Sanjabi ?]

Réponse : L'arrestation du docteur, ne sera pas le motif de changement. Ça aussi, c'est le Shah qui est en train de se débattre pensant que qu'il peut soumettre le docteur. Et on ne sait pas si quelqu'un peut se soumettre au Shah, ou les personnes respectables [peuvent] se rendre au Shah.¹

- [Quelle est l'opinion de Son excellence concernant la probabilité d'une lutte armée ? Il y a deux – trois jours, après que Monsieur Shariyatmadar avait déclaré à ce propos – que – il n'y a pas encore des décisions qui ont été prise à ce sujet – propos.]
- Nous, nous souhaitons que, avant le fait que le tour arrive à la lutte armée, [que] le problème prenne fin selon la volonté du peuple. Si à un certain moment cela l'exigé, en ce moment de nous changerons d'avis.
- [Son excellence déclare qu'il faut qu'une république islamique soit instaurée en Iran et cela ne semble pas beaucoup compréhensible pour nous les français. Parce qu'il peut avoir une république sans fondement religieux. Quel est votre avis ? Est-ce que votre république se base sur le socialisme ? sur une monarchie constitutionnelle ? elle se base sur des élections ? C'est une démocratie ? Comment elle se présente ?]
- Quant à la république, c'est le même sens que partout où se trouvent les républiques. Mais cette république s'appuie sur une loi fondamentale qui est les lois de l'Islam. LE fait que nous parlons d'une république islamique c'est parce que, et les conditions choisies, et aussi les lois qui sont appliquées en Iran, tous ceci s'appuient sur l'Islam, mais le choix revient à la population et la force de la république, c'est le même qu'il y a partout.

¹ Monsieur Karim Sanjabi, après sa rencontre avec l'Imam Khomeiny en France et pendant qu'il rentrait en Iran, fut arrêté par le régime du Shah.

□ Interview

Date : 22 Aban 1357/ 13 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Le capital de l'Allemagne et du peuple dans le gouvernement islamique

Interviewer: Les journalistes allemands.

Question : [Que va-t-il arriver aux allemands vivant en Iran au cas où la situation de ce pays venait à changer et – que – le gouvernement islamique prenait le pouvoir?]

Réponse : nous nous comporterons envers eux d'une manière humaine et s'ils respectent les intérêts du peuple, en aucun cas un mal – une injustice – leurs sera infligée.

- [Qu'arrivera-t-il au capital industriel des allemands en Iran?]
- Si le capital leur appartient, il sera aussi protégé et aucune injustice ne sera infligée à quelqu'un.
- [Comme Son éminence – monsieur – l'Ayatollah le sait, le Shah a signé des contrats au nom du peuple iranien avec les allemands ainsi que les étrangers. Est-ce qu'un nouveau gouvernement sous le leadership de Son éminence – monsieur – l'Ayatollah continuera de respecter ces contrats ? Que ce qui arrivera à ces contrats ?]
- Les contrats qui seront favorable aux intérêts du peuple, resteront en vigueur.
- [Comme vous le savez, il y a des capitaux qui ont été investis en Allemagne sous le nom de l'Iran. Que-ce que ces capitaux auront comme avenir ?]
- Ces capitaux appartiennent au pays ainsi qu'au peuple et le gouvernement qui viendra agira pour l'intérêt du peuple.
- [Dans le gouvernement futur, qu'en sera-t-il de la liberté des femmes ? Est-ce qu'elles devront quitter l'école et s'enfermer à la maison, ou qu'il y aura pour eux une possibilité de continuer leurs études ?]
- Ces paroles que vous avez entendues concernant les femmes ou les autres sujets, ceci, ce sont aussi des propagandes du Shah et des personnes malveillantes. Les femmes seront libres et elles le seront aussi dans les études, elles seront aussi libres dans les autres secteurs (domaines), de la même manière que les hommes sont libres. C'est maintenant que ni la femme est libre ni l'homme.

□ Interview

Date : 22 Aban 1357/ 13 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : Les modalités de l'organisation d'un référendum -

Interviewer : Un journaliste arabe de la publication Al-bayraq

Question : [Son éminence – Monsieur – l'Ayatollah, le mouvement que vous présentez ainsi que les valeurs spirituelles et humaines dont il jouit, est-ce qu'il est capable seul de prendre le pouvoir sous le nom de la majorité iranienne sans ceux de la gauche et sans les opposants traditionnelles ? Et si aujourd'hui, sur base des slogans que vous évoqués, il y avait un référendum en Iran, quel sera la proportion de voix que vous pouvez obtenir ?]

Réponse : La majorité unanime de la population iranienne est musulmane et nous voterons ce dont nous voulons. Toute la population iranienne ne veut pas du Shah. Est-ce que quatre-vingt-dix pourcent de la population qui est musulmane, ne peut pas composer une république islamique en tant que majorité d'une société ?

- [Est-ce qu'il est possible que l'Union Soviétique vienne à l'aide à votre mouvement? Est-ce Son éminence – monsieur – l'Ayatollah s'est d'une manière générale, lassé (découragé) des Etats-Unis d'Amérique ? Ou que vous pensez que, le jour où il sera sûr pour les Américains que le règne du Shah touche à sa fin, ils choisiront leurs intérêts ?]
- Quant à l'Union Soviétique, nous n'avons pas besoins de son aide et de la même manière que nous n'accepterons pas l'aide des Etats-Unis, nous n'accepterons pas aussi celle de l'Union Soviétique. Mais, concernant les américains, sans aucun doute, les Etats-Unis d'Amérique tienne toujours compte de leurs propres intérêts ; Mais le peuple n'attache plus d'importance aux américains et le Shah doit partir et il n'y a pas d'autre solution à part ceci ; que les Etats-Unis et l'Union Soviétique le veille ou pas.
- [Est-ce qu'il est possible que, l'armée de l'Iran change de position à votre faveur, ou que l'armée continuera à soutenir le Shah ? Est-ce qu'il serait possible vous vous soyez découragé du fait que l'armée revienne sur la bonne voie, ou que, vous pensez que la soif du pouvoir va s'emparer des soldats et qu'ils prennent eux-mêmes les rênes du pouvoir et que leurs soldats se joignent au peuple ?]
- Est-ce que vous croyez que les officiers rationnaire de l'armée qui ont été acheté par les Etats-Unis d'Amérique, cela fait cinquante ans, sont capable de changé au si vite ? L'Armée ne veut pas du Shah, mais le pouvoir (l'autorité) est entre les mains des officiers de l'armée. L'Armée, en particulier les jeunes commandant et officiers, sont avec le peuple. Mais pour le moment, ils n'ont pas encore [acquis] la force d'une révolte. Pour le moment, ce sont les militaires américains qui se sont emparé du pouvoir. Mais, il faut savoir que la gestion de ce gouvernement est très difficile. En principe, un militaire ne peut pas gouverner.

- [L'Union Soviétique la raison de la révolte religieuse contre le Shah c'est le fait que les privilèges des propriétés (terres) que les religieux avaient, leurs ont été arrangé par la réforme agraire. Quel est votre réponse face à ces accusations ?]
- Celui qui connait les conditions de vie des religieux, bon il saura que ces derniers n'avaient et n'ont pas de terre. Les religieux font parties de la troisième classe. Le problème, ce n'est pas le problème de la réforme agraire. Les combats de la population iranienne, est la cause de trente-cinq ans de crimes et de trahisons du Shah qui ont été commis contre les religieux et les mollahs et pour renverser le régime du Shah.

□ Discours

Date : 22 Aban 1357/ 13 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La présentation des trois principes de base de la révolution.

Auditoire : Les étudiants et iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

Nous avons proposé trois [principes] de base¹ que nous allons voir maintenant que, est-ce que ceux dont, il probable qu'ils puissent s'y opposer à ces principes, ils s'y opposeront au quels d'entre eux.

Le premier principe, la destitution du Shah et la chute (le renversement) de la dynastie des Pahlavis.

Un des principes c'était que, la population iranienne, comme il est apparu dans ses manifestations, dans ces slogans, ne veut plus de cette dynastie des Pahlavis ; et ça, c'est un référendum qui a été voté partout à travers le pays. Ils l'ont voté avec des cries [en disant] que nous ne voulons pas de cette dynastie des Pahlavis.

Bon, si quelqu'un est contre ceci et qu'il disait face à la population de l'Iran que nous voulons que la dynastie des Pahlavis reste encore comme ça, telle qu'elle était, nous avons dit que parfois il disait (cette personne) que ces choses que le Shah a fait, nous confirmons qu'il a fait ces choses mais c'était une bonne chose ! La fait qu'il a donné notre pétrole aux américains [et] en échange il a acheté une quantité de ferrailles qui ne nous servent à rien, le fait qu'il a fait que notre culture reste en retard, le fait qu'il a tué tous ces jeunes qui sont les nôtres, tous ces corps, toutes ces souffrances, ces répressions, il accepte qu'il la fait toutes ces choses mais il dit que ce une bonne chose. Si quelqu'un dit ces choses, bon il y en a [de telle personne], qu'il déclare et qu'il signe que moi, je suis une personne qui dit que ces choses sont bonnes. Et je ne pense pas qu'on trouve quelqu'un partout à travers l'Iran que déclarerait une telle chose.

La théorie [soutenant] que le Shah n'était pas informé de ce qui se passait au pays !

Et ou bien, ce qu'il dise que non, il (le Shah) n'a pas fait ces choses et tout ça, ce sont d'autres personnes qui l'ont fait. Comme une telle chose que certains avait dit que sa majesté n'était pas au courant de ces problèmes ! Surement, tout ce qui c'est qui est arrivé à ce pays et tout ce qu'il y a eu comme injustice et tout ce qu'il y a eu comme trahison, ce sont les autres qui l'ont fait et le Shah n'était pas du tout au courant de ces problèmes ! Toutes les personnes en

¹ Trois principes importants que l'Imam avait mentionné lors de son interview du 19 Abane 1357 (soit le 10 novembre 1978) : le premier principe – la dissolution de la dynastie lugubre des Pahlavi ; le deuxième principe – la dissolution du régime mensongère du sultanat, pour toujours ; Troisième principe – préparer les préambules du gouvernement (la république islamique).

Iran sont au courant sauf le Shah ! Le Shah ne faisait pas partie de ce peuple (cette foule) ?! Il n'était pas parmi de ce peuple ?! C'est lui qui disait toujours dans ces paroles que, tout ce fait par mon ordre ; et les autres aussi disent la même chose que tout se fait par ordre du Shah. Lors de l'évènement de l'école de Fezié lorsqu'on a attaqué et on fait je ne sais quoi à l'intérieur, en ce moment nous étions en train de voir que à chaque personne qu'on se référait – n'importe qui – il disait que c'est sa majesté qui a dit (qui a donné l'ordre), il n'y a pas de choix. Ce jour-là, dans un des communiqués¹, nous avons écrit la même chose que partout où on se référait, on disait que c'est sa majesté qui a donné l'ordre ; Sa majesté a dit : allez attaquer l'école Féziyé, faites je ne sais quoi. Et ils disaient aussi vraie. Les autres personnes n'autorisaient pas une telle chose. Ils ne pouvaient pas autoriser sans que le Shah soit informé. Le Shah qui, tout le système de l'Iran était sous son leadership, il admet lui-même cela, et dans l'armée, l'ordre de tuer quelqu'un ou de piller quelque part ou l'ordre de massacrer une région, ne peut pas venir de la préfecture de police ou d'un commandant de l'armée ; personne [d'entre eux] ne peut [le faire]. Tout ceci [doit] se faire avec l'ordre du Shah ou sa permission, qu'il donne la permission finale et qu'il donne la permission.

Tous ces contrats qui ont eu lieu (qui ont été signés) au parlement et que le parlement a écrit et qu'il a voté (approuvé) ainsi que tout ceci, que nous disions que le Shah n'était pas informé ?! Il était dans le coma pendant [tout] ce temps qu'il a régné ?! Bon, s'il n'était pas dans le coma et que s'était une personne qui était consciente et qu'il était aussi le Shah d'un pays, et aussi un Shah qui tout le monde sait que tout se trouve entre ses mains et qu'il est en train d'employer les dictatures, en ce moment [que] quelqu'un dise – comme le disent ceux qui, ceux qui soutiennent le Shah ainsi que les américains tenaient ces paroles que – qu'il n'est pas coupable ! Il n'était pas informé de ces problèmes ! Lorsque le Shah est venu à Qom et se tenu devant une telle foule et a déclaré et a dit du mal sur les ulémas (les connaisseurs) de l'Islam, et a médité sur la classe de la population, ce sont d'autres personnes les coupables ! Il n'était aucunement informé de ce problème. Un Shah qui déclara à la radio que ces mollahs, telle personne, ce sont des conservateurs (rétrogrades), ce sont de je ne sais quoi ; il ordonne au peuple de les éviter comme des animaux impurs, il n'était pas informé ! Quel péché est-ce ?! Ce sont les autres personnes les coupables parce qu'ils ont insulté (médité) ! Lui, il n'était pas informé, par exemple ce sont les autres qui ont dicté, lui-aussi de sa part, inconsciemment de ce qu'on avait écrit ici, il a lu ! Comme des enfants qui lisent quelque chose et ne comprennent pas le sens, lui aussi il l'a lu et il n'a pas compris ce que ça signifiait !

Le scandale appelé « la révolution du Shah et du peuple ».

Le cas de « la réforme agraire » - selon eux – ainsi que tout ce qu'elle a créé et qu'il appelle lui-même « la révolution du Shah et du peuple, la révolution blanche », il dit que c'est la révolution du « Shah et du peuple », [qu'on dise maintenant] non, ce ne fut pas une révolution du Shah et du peuple, [parce que] le Shah n'était pas informé de cela ! Il dit lui-même que c'est

¹ Communiqué du 12 oudibehesht 1342 (soit le 02 mai 1963) de l'Imam, lors du quarantième jour des martyrs du Féziyé.

une « révolution du Shah et du peuple », [c'est-à-dire] qu'on avait écrit [quelque chose] dans un papier pour qu'il le lise, et il n'était pas à mesure de comprendre que « la révolution du Shah et du peuple » veut dire le Shah aussi s'ingère ! Il lit ces mêmes écrits et ne sait pas ce qu'on a écrit sur ce papier ! Selon la logique de ce monsieur qui dit que le Shah n'était pas au courant, il n'était pas informé de toutes ces choses.

Bon, personne ne peut croire à ça. Maintenant, à supposer que quelqu'un tienne ces paroles mais nous autres, nous pouvons croire que ce Shah qui dit que tout doit se faire selon ma volonté et moi aussi c'est moi qui fait tout et qui ne considère (tenait compte de personne) – jusqu'à il y a un moment avant ceci, ni un ministre, ni un député, ni personne, tout ce qu'il dit c'est ce qui doit se faire, pas autre chose ! – donc, on ne peut pas dire que toutes ces choses, que ces choses étaient bonnes et ce qu'il a fait c'était bien, il a fait une bonne chose. Nous ne pouvons pas dire ceci.

Nous ne pouvons pas dire que c'était une bonne chose tout ceci mais le Shah n'était pas informé de tout ceci ; et tout ça, ce sont les autres qui l'ont fait eux-mêmes et l'ont imputé au Shah ! Comme en ce moment, ils sont en train d'arrêter un groupe de ces amis qui étaient ensemble des complices dans les crimes, on a arrêté maintenant ces groupes. Je ne pas aussi comprend comment on les a arrêté ! C'est-à-dire, c'est vraiment une réalité, ou qu'on veut se jouer de la population. Eux-aussi, leur amitié reste à sa place, et tout ça – ils l'ont caché d'une [certaine] manière à la population, [et] il a aménagé aussi dans un endroit, une bonne place pour eux, je ne suis pas au courant de ça. Maintenant [si] nous supposons qu'ils ne faisaient plus preuve de loyauté et qu'il a arrêté les complices – bien entendu, ils veulent une telle image – et lui-aussi, il pense aussi qu'il créera une telle image dans la tête de la population, comme que, j'ai compris qu'ils ont trahit et je les arrêté tous maintenant ! Il s'est avéré que ce sont des traîtres. Pendant douze, treize année, quelqu'un qui était son ministre¹ et ils ont tout fait ensemble, c'est maintenant, c'est à peine il y a quelques jours que, lorsque la population s'est soulevée contre lui, il a compris maintenant qu'ils ont posé des mauvaises actes c'est quoi cette population est en train de faire des bruits comme ça ! Et maintenant, il les a arrêtés pour que le peuple comprenne que non, « Sa majesté » cherche à faire des réformes ! De la même manière qu'il a fait la « réforme agraire » et « la révolution blanche », et cherche maintenant à gérer la révolution et il veut arranger les choses et arrêté les ministres et les ministres de telle époque et de telle époque, il cherche à arrangé les choses désormais, [en écoutant] ce que le peuple a à dire ! Ça aussi, personne ne peut croire que ces genres de chose se sont fait sans qu'il soit au courant.

La théorie d'accepter la repentance du Shah !

Bon, il se peut qu'une autre personne dise autre chose que non, tout ça c'était mauvais et il a aussi fait cela mais son pardon est accepté. Il est venu et il dit [que] je me repends. Le pardon est accepté par le créateur et la créature et tout celui qui fait quelque chose et se repend

¹ Amir Abassi Hoveida, le premier ministre du Shah.

– même si c’est une mauvaise action – nous devons accepter ça de lui. Ça aussi, c’est un autre moyen pour que quelqu’un dise désormais, que le Shah assume le sultanat mais qu’il ne gouvernement pas et il s’est aussi repenti et tout ce qu’il fait jusqu’à présent sont oubliés désormais, maintenant il s’est repenti ! Dans la repentance, il a aussi ceci – bien sûr si nous supposons qu’il se repente aussi – la repentance n’est pas aussi acceptée auprès de Dieu sauf s’il restituait tout ce qui est en rapport avec le droit de la population. Si quelqu’un tuait une [autre] personne et qu’il dise après je me confesse (repent), cette confession n’est pas acceptable, il doit réparer le crime qu’il a commis ; lorsque ce sera fait, c’est en ce moment que, lorsqu’il aura confessé auprès de Dieu, ce sera (cette repentance) acceptable. Sans qu’il puisse réparer, comme c’est la première personnalité du pays, Dieu lui demande des comptes différemment ?! [Pour] la première personnalité du pays, Dieu ne considère plus le fait que celui-ci a commis des crimes pendant vingt et quelques années, il a mangé (volé) l’argent du peuple, il a gaspillé le souffle de la population, il a donné l’ordre de détruire, il a commis des crimes, il a commis des trahisons, [et] Dieu, [parce qu’il sait] que c’est le Shah – il s’est avéré que auprès de Dieu par exemple, selon leur logique, il y a une différence entre le Shah et les autres ! – comme c’est le Shah, c’est pourquoi on dit que non, son pardon (sa repentance) est acceptable ! Le peuple qui a perdu leurs jeunes [enfants], qu’il (le peuple) dégage ! Qui sont-ils, bon face au Shah, on ne peut pas tenir des tels propos !

Que nous disions que sa repentance est acceptée, sans que les conditions de la repentance soient acceptées ? Si une personne ordinaire mangeait (volaient) l’argent du peuple et qu’il dise je me repends, il doit rendre l’argent de la population pour que ce soit une [bonne] repentance (confession) ; si non, c’est la repentance du loup. Et lui, bon, qu’il vienne maintenant – s’il veut, s’il s’est vraiment confessait – qu’il vienne ouvrir premièrement les portes des banques étrangères et l’argent qu’il y a dans ces banques, qu’il le rende au peuple. Ça, c’est une des solutions, avant d’en arriver aux morts ; ça c’est maintenant la solution en ce qui concerne l’argent. Tout cet argent de la population qu’il a gaspillé et tout ce pétrole qu’il a donné aux autres et [a reçu] en échange une chose qui ne nous sert à rien mais qui est nocif (nuisible) pour la population, qu’il vienne – bon qu’il vienne – premièrement qu’il répare [cela]. Qu’il annonce que, je veux réparer [cela].

Il l’a annoncé ! On dit qu’il a annoncé [en déclarant] que, même ma famille, ces personnes qui ont des affinités (des liens) avec moi, il doit y avoir des enquêtes leurs concernant eux aussi, [pour que] nous voyions que, est-ce qu’ils ont commis des erreurs ou non ? S’ils ont commis des erreurs, bon, ils doivent eux-aussi être jugés ! Il a encore des doute que « sa famille » - a commis des erreurs ou non ! Il s’est avéré que ceci également fait partie les choses qui lui sont cachées et dont il n’est pas au courant ! Maintenant il veut voir que, est-ce que cette a fait du mal à quelqu’un, a commis un crime [envers] quelqu’un ! S’il s’en rend compte, bon il dit lui-même que je me suis repenti et il se tient devant le peuple et il déclare que, bon, j’ai commis « des erreurs » et maintenant je m’engage de le plus de faire et maintenant je m’engage de ne plus le répéter, je garantie – il le répète constamment, bon qu’une personne se tienne devant, qu’une population entière se tienne devant lui et qu’elle dise, répare tout ce que tu as fait jusqu’à présent ; [et] c’est

en ce moment que tu diras je m'engage (je garantie). Il s'agit d'un problème juridique. Il ne s'agit d'un problème entre toi et Dieu. Entre toi et Dieu, il se peut qu'il [te] pardonne, je ne suis pas un avocat général de Dieu mais [sachez que] Dieu ne pardonne pas à moins que le problème juridique soit résolu. Tu dois au peuple son droit maintenant. Maintenant, tu dois à tout un peuple son droit. Tu as gaspillé l'argent qui est l'argent de ce peuple. Pendant dix ans, tu as enfermé nos jeunes en prison avec cette situation et tu t'es comporté de la sorte avec eux et tu as donné cette ordre, bon tu dois réparer ceci afin que tu dises après, j'en demande pardon à Dieu. Tu n'as pas réparé [et] tu dis que je me suis repenti (je demande pardon) ! [Maintenant] que nous acceptons que tu t'es repenti ?! Le peuple n'a pas su qui tu étais ?! Mais est-ce que, au début aussi, lorsque tu étais venu et tu as régné, tous ces engagements – premièrement il faut prêter serment devant la loi – tu avais fait tous ces engagements puis tu es venu – selon tes propres dires – commis ces erreurs, à partir de maintenant tu n'es plus sensé commettre des erreurs ?! Ou que tu dis cela pour distraire le peuple et que tu t'occupes encore à faire ces erreurs que tu dis, [que] tu as commises ?!

Toutes les voies sont fermées, le Shah doit partir.

Donc, ce qui est compatible avec lui et notre principe premier qui est le départ du Shah ainsi que de cette lignée, il dit que je ne l'accepte pas, il faut accepter une de ces paroles [en disant] que non, tout ce qu'il a fait était bien et vous autres, vous ne comprenez pas, le peuple ne comprend pas que la répression est une bonne chose ! Non, c'est bien, et il a fait de bonnes choses ; c'était toujours des répressions et ces genres de choses, tout ça aussi c'est bien ! Ou [en disant que] non, il n'a pas fait ces choses ou qu'il n'était pas informé ou [encore] qu'il s'est repenti. Lorsque toutes ces voies sont fermées, bon il faut qu'il ne soit plus [au pouvoir].

Le refus du projet de la régence ou du conseil du sultanat.

Il y a aussi une autre chose que, bon, c'est bien qu'il ne soit plus là, qu'il s'en aille et après que son fils vienne ainsi que sa famille [aussi] et que, un conseil du sultanat soit composé et qu'ils dirigent ! En fait eux, ils n'ont rien fait et ils sont sains ! La population iranienne ne peut pas accepter ceci. Une population qui a autant souffert à cause d'une personne et a vécu toutes ces souffrances à cause de son père, elle a été victime de toutes ces trahisons, bon elle envisage cette probabilité que ce fils c'est aussi le fils de ce père ; de même que ce père aussi était le fils de père et parmi les erreurs de notre population ce fut qu'on a laissé ce fils venir au sultanat (prendre le sultanat) après ce père. Et c'était très facile à l'époque, si on proposait à ces alliés, et à ce moment ils se tenaient debout et ils disaient nous ne voulons pas de celui-ci. A ce moment ça aurait été facile qu'il ne soit pas là. Bon, ce fils c'est le fils de ce même père. J'ai entendu qu'il avait dit que mon père est en train de garder inutilement ces prisonniers et cela entraîne des dépense, qu'il les tue et qu'ils disparaissent ! On dit que c'est ce qu'il avait dit, que pourquoi est-ce qu'il (son père) dépensait pour les prisonniers ; qu'il les tue ! Si la population envisageait une telle chose, [c'est que] c'est une chose importante. Les choses importantes, même lorsqu'un quelqu'un envisage une probabilité, il faut être prudent. Si vous donnez une probabilité exacte que lorsque vous sortez de cette pièce, un animal, il y a [dehors] un loup qui va vous tuer, vous ne sortirez pas d'ici. [Seulement avec] la simple probabilité que vous envisagez. Mais, bon, maintenant nous

n'envisagerons pas cette probabilité. Mais, si j'envisage une telle possibilité, si vous envisagez une telle possibilité que hors d'ici, il y a un loup qui tue les gens, faites attention, vous n'irez pas dehors. Nous, nous envisageons cette probabilité que cette famille est un loup qui cherche à détruire le peuple ; de la même manière qu'il l'a déjà fait jusqu'à présent et il le fera aussi après ça ; ce sont des **pions** des autres – il ne s'agit pas de ce que nous disons que nous sommes en train de parler sur base des probabilités et si non, il ne s'agit pas des probabilités – c'est un pion ; son père aussi était un pion. Maintenant, ils cherchent à instaurer un autre pion – ceux qui viendront après – faire d'eux leurs pions ; et comment est-ce que le peuple peut accepter que ce soit encore eux [au pouvoir] et qu'ils règnent sur la population, pendant qu'ils ont commis autant de crimes. C'est pourquoi, [concernant] notre principe premier, je ne pense pas qu'il ait quelqu'un qui puisse refuser que ce principe.

Le deuxième principe, la dissolution du système impérial.

Une autre chose aussi, il s'agit du deuxième principe qui est, le régime impérial est n'a pas de sens. Le régime impérial est un régime archaïque (révolu) et rétrograde. Même à son époque, c'était un non-sens. [Le mot] rétrograde que nous disons, parfois c'est qu'une chose à son époque était bonne mais maintenant, elle est révolue ; Le sultanat est un sujet rétrograde ; Mais le sultanat, dès le début, c'était quelque chose qui n'avait pas de sens. Un homme, un sultan qui règne sur un peuple qui n'a pas de libre arbitre ! Maintenant, cette première personnalité et le sultan, il vient d'abord en usant de la force et s'impose à la population. En aucun moment, le peuple n'a eu le libre arbitre dans le choix du sultan. Ils sont toujours venus [au pouvoir] en usant la force et la violence et se sont imposés au peuple, et ont imposés leurs crimes à la population et ils ont fait tout ce qu'ils voulaient à la population. Et même après lorsqu'il y avait une première dynastie de voleurs et faisait toutes les mauvaises choses ... maintenant, dans les régimes du monde, ceci est une autre chose qu'une moquerie ! Un personne qui vient et se soulève contre – par exemple – un régime ; maintenant qu'il s'est soulevé, ce soulèvement est une erreur, c'est un crime [le fait] qu'il s'est soulevé contre un régime ! Il est venu [et lorsqu'il] a remporté la victoire et a frappé et tué et a fait toutes les mauvaises choses et a remporté la victoire ; maintenant qu'il est victorieux, tout le monde le connaît ! Maintenant il est devenu « Sa majesté » ! Jusqu'à présent c'était un voleur, un voleur de grand chemin, il est venu et a frappé et par exemple il cherche à déstabiliser la dynastie des Qadjar, jusqu'à présent son nom était ceci : que cette personne s'est soulevé contre le sultanat et il est comment et c'est un voleur, c'est un traître et on lui traitait de tous ces noms et on lui donnait tous ces surnoms, maintenant il est devenu fort et les a frappés et les a vaincus, dès qu'il a remporté la victoire Monsieur les Etats-Unis de ce côté le connaît et monsieur l'Angleterre aussi de ce côté le connaît ! Et maintenant, il est devenu « Sa majesté » ! Et tout celui qui se soulèvera contre lui, c'est un criminel ! Jusqu'à présent, c'était lui le criminel, maintenant qu'il est devenu fort, il s'est imposé de force à la population et il lui a frappé et jeté dehors, c'est ce même voleur qui est devenu « Sa majesté » ! C'est ça le fondement des gouvernements. Ce même voleur qui jusqu'à présent était un voleur, et si on l'avait arrêté, on l'aurait tué et tout le monde aussi disait que c'est acceptable cette mort, maintenant qu'il est devenu fort et il a remporté la victoire, maintenant, désormais

tout le monde le connaît un après l'autre ! Pas plus tard qu'avant-hier, il s'est passé la même chose en Afghanistan. Avant-hier en Afghanistan, après qu'ils sont venus¹, au début ils sont venu et on ne faisait que faire je ne sais quoi, et on tenait de paroles contre lui et lorsqu'il a gagné, on l'a connu de ce côté, et de l'autre côté on l'a connu, et aussi de l'autre côté encore. C'est pourquoi, tous ces voleurs errant, maintenant à partir de maintenant, les surnoms ont changés, il est devenu « Sa majesté » ! Et toute personne qui dira quelque chose contre lui, qui dira quelque chose contre le régime impérial ou l'outragera, il doit partir en prison pendant quelques années !

Le régime impérial n'a pas de sens et s'appuie sur la violence.

Dès le début, la base du régime impérial est une chose erronée. Que ce que cela veut dire, [le fait] qu'une personne comme nous tous, la majorité de d'entre eux aussi valent moins que cette population, leurs compréhensions est inférieur aussi, la majorité était comme ça ; Bon, oui ils usaient de la force, ils employaient la force (la violence), beaucoup [d'entre eux] étaient des personnes puissantes mais beaucoup d'entre eux n'avaient pas une compréhension telle des personnes ordinaires, en ce moment, il est devenu la première personnalité et il est de venu le Shah ; après ça, il n'avait plus aucun lien (rapport) avec le peuple ! Bon, maintenant nous supposons [que] non, cette assemblée que Reza Shah avait créée en usant de la force et tout le monde avait vue, c'était une assemblée nationale et le peuple était venu et a vu que les Qadjar – par exemple – allaient à l'encontre de la loi, ils les ont écartés et c'est devenu lui [le Shah]. On est passé d'eux [des Qâdjârs] à lui, puis il est sorti de l'autorité de la population Parce qu'il le devenu (il est devenu le Shah) par la volonté du peuple, après, qu'il fasse tout ce qu'il veut, [et] peu importe que le peuple crie : monsieur c'est par notre volonté, par notre vote que tu es devenu le Shah, nous ne voulons plus de toi, va t'occuper de tes affaires, il n'écoute plus ; [parce que] désormais, il fait usage de la force (la violence) ! Comme ce qui est arrivé maintenant (comme ce qui ce passe maintenant). Ils ont placé, ils ont voté quelqu'un, cette classe supérieur a voté, maintenant nous devons aussi subir les crimes de ce fils ! Est-ce que nous l'avons voté ?! Finalement est-ce que c'est rationnel qu'une autre classe il y a cinquante ans, qu'un autre groupe de personne choisissent quelqu'un pour le sultanat, puis son fils devienne aussi le sultan de cette populations sans qu'il puisse être voté et contrairement à sa volonté ?! C'est-à-dire, qu'il fasse tout ce qu'il veut faire [en disant] non, qu'il devienne le sultan d'une monarchie constitutionnelle ! Sans être choisi par le peuple, pourquoi est-ce qu'il doit le devenir ? Que ce que ça signifie ? Toute personne, tout peuple, toute société, son droit premier c'est de voter lui-même une chose qui est lié au destin de son propre pays. Qui parmi notre population, maintenant si vous considérez cette classe partout à travers l'Iran, trouvez une personnes qui dira j'avais participé à l'élection de Mohamad Reza Khan au sultanat, vous ne trouverez pas. Personne, aucune personne ne s'était ingéré (n'avait participé). C'était une « Une bénédiction divine » ! selon ses propres dires. Sans que la population ne puisse s'ingérer !

¹ Allusion faites au coup d'Etat communiste de Nour Mohamad Turqi en Afghanistan, en novembre 1978.

Bon, dans la constitution, notre erreur c'était [le fait de dire] que le sultanat est une « bénédiction divine » que le peuple donne à une personne¹. Bon, nous acceptons maintenant que c'est une bénédiction divine que le peuple donne, quand est-ce que le peuple avait donné cela ?! En fait quand est-ce que le peuple avait le libre arbitre à ce sujet ? Il² a fait un coup d'Etat et il est venu en Iran, il est venu à Téhéran, de Qazvin il est venu et a conquis Téhéran ; il a fait un coup d'Etat et a arrêté certains, il les a emprisonnés et petit à petit il est resté. Au début, je ne sais pas il était le chef de l'armée puis petit à petit il est devenu ministre de la défense puis, petit à petit il est devenu premier ministre et après il a usé de la force et a créé une assemblée et en employant la force, il les a contraint [en disant] que vous devez détronner (destituer) la dynastie des Qâdjârs et je dois devenir le sultan. Tout c'était par la force. « la bénédiction divine » que le peuple donne – supposons que c'est quelque chose qui est une bénédiction divine et le peuple le donne à quelqu'un – le peuple le donne ! mais où est-ce que le peuple l'avait donné ? quand est-ce que le peuple, avait fait une telle chose ? Et j'avais dit que, supposons aussi maintenant que ce peuple avait donné le sultanat à son père bon, qu'est-il après ? Ce peuple qui était là-bas (qui vivait à cette époque) avait délégué quelqu'un, le délégué en question ce n'était pas moi, c'était mon père ! Vous tous, vous ne vous souvenez de rien de cette époque ; personne, personne d'entre vous n'avez voté à ce moment, vous n'étiez pas là pour que vous votiez. Personne d'entre vous n'avez vécu cette époque, même nous qui avons vécu cette époque, nous n'avons pas voté, nous n'avons pas voté ; bon, on ne lui a pas voté. Maintenant, supposons que cette foule lui avait voté ; maintenant que nous voulons vivre, [que] nous placions le destin de notre pays entre les mains de quelqu'un, qu'une personne cherche à s'ingérer dans les affaires de notre pays sans que nous ne soyons informés et sans que nous ayons le libre arbitre, il est censé faire tout ce qu'il veut ?

La comparaison entre le système impérial et le système de la république.

C'est pourquoi, la base du régime impérial est une chose qui n'a pas de sens. C'est quoi le régime « impérial » ?! Il faut que le peuple choisissent eux-mêmes quelqu'un. Par exemple – qu'il choisisse un député qui travaille pour eux. Il faut que le peuple choisisse lui-même quelqu'un qui participera à la gestion de leurs affaires ; [Et] à chaque fois qu'ils ne voudront plus de lui, qu'ils disent dégage ! Un régime qui est établi de la sorte, si l'homme comprend que, tout être humain qui comprend que tout ce qu'il fera, cela ne dépendra plus du peuple pour qu'il dise dégage, désormais il sera là jusqu'à la fin. Le sultanat c'est comme ça, comme que lorsqu'une personne devient un sultan, désormais c'est lui qui est là, c'est lui la **racine** du peuple. Une telle personne, tout le mal qui voudra faire, il a cette opportunité. Il n'a pas peur que l'on puisse le destituer (qu'il soit destitué) ; il n'y a pas de destitution ! Il sera là jusqu'à la fin. Et tout le monde est un **witness** ! Mais, s'il se peut qu'on dise à une personne vient dans ce pays et soit le président de la république – par exemple – pendant cinq, dix, huit ans, gère les affaires du pays, [et] le peuple lui-même est libre de choisir quelqu'un, cette personne, peu importe combien elle soit

¹ Le trente cinquième amendement de l'ancienne constitution : « le sultanat est un dépôt qui se confie à travers la bénédiction divine par le peuple à une personne [qui est un] monarque.

² Reza Khan

mauvaise, au moins ses idées sont en place ; parce que, il se dit bon, dans cinq ans je vais la présidence de la république, [et] lorsque je le quitterai, le peuple me châtiara ; si j'avais opprimé quelqu'un, ils me châtieront. Maintenant, le pouvoir est entre mes mains, [et] après cinq ans, je serais une personne ordinaire comme les autres personnes. Naturellement il ne le fera pas. En fait, dès le début, le régime impérial est une chose qui n'avait pas de sens et [qui] a été imposé au peuple.

Notre deuxième principe c'est : la base du régime impérial n'a pas de sens. Il faut que le choix soit entre les mains du peuple (il faut que le choix revienne au peuple). Il s'agit ici d'une question rationnelle, toute personne dotée d'une raison accepte ce fait, que le destin de tout un chacun doit être entre ses propres mains ; Nous autres qui – un peuple dont le pays lui appartient, les choses (les richesses) qui se trouvent au pays doivent être utilisées pour ses propres dépenses. Il faut que toutes choses de ce pays [soit] utilisées pour l'intérêt de ce pays. Quelqu'un qui l'essence diffère de celle de la population et qui dit que le peuple sont je ne sais quoi, je suis moi-même, je vais faire tout ce que je veux, comment se peut-il que le peuple place son destin entre les mains d'une telle personne qui fait tout ce qu'il veut et que le peuple n'ait plus à s'ingérer (à participer) ? contrairement au fait que cette année qu'on choisisse quelqu'un, [que] tout le monde se réunisse pour qu'ils votent tous que ce monsieur soit notre président de la république, soit le président [et en signifiant] aussi [que] soit le président pendant cinq ans. Supposons que qu'il soit aussi une personne très sournoise, cette personne sournoise ne peut pas, c'est-à-dire la raison ne lui permet pas que durant ces cinq années, il fasse tout ce qu'il veut, même si tu veux commettre des injustices et quoi encore. Supposons que non, le peuple n'a plus ce droit – pendant que dans une république il a le droit - le peuple ... [dira] non, tu as commis une erreur, va à tes occupations !

Si c'est la république islamique, eh ben, tout est clair désormais ; parce que l'islam a instauré des conditions pour cette personne qui cherchera à prendre soin du peuple, qui veut être le tuteur de la population [telle] que lorsqu'il n'y a pas une de ces conditions, automatiquement il tombe ; c'est tout. Ce ne sera plus nécessaire que le peuple se réunisse. S'il commettait une injustice, qu'il donnait une gifle, si le président de la république islamique donnait à une personne une gifle mal placée, il tombe. Sa présidence à la tête de la république prend fin ; [on lui dira] va à tes occupations. On doit aussi lui donner cette gifle en retour sur sa figure ! Nous voulons une telle chose.

C'est pourquoi, le principe premier qui est : nous ne voulons pas de cette lignée (famille) ; ça c'est clair que ce doit être comme ça, et le peuple aussi est d'accord avec nous. C'est un sujet qui est lié au peuple. Un principe [qui est traité] conformément au droit du peuple, il est lié au peuple. La population entière a crié dans les rues, même en ce moment elle est en train de crier, pas plus tard qu'aujourd'hui, on dit que cinquante mille personnes se sont soulevés en Ispahan, elles se sont révoltées et ont manifesté et des choses pareilles (comme ça). Même en ce moment, ils sont en train de dire la même chose. Le deuxième principe aussi [qui dit] que le sultanat – le régime impérial – son fondement n'a pas de sens (est un mensonge), ça aussi toute personne pourvue de la raison, s'il réfléchit à ce sujet, il l'approuvera [en disant] qu'un tel régime n'est pas

du tout intègre ; il faut que le choix soit entre les mains du peuple et qu'ils fassent quoi. Une autre personne fait de quelqu'un un sultan, qu'il règne sur un autre, son destin devient entre leurs mains ! Chacun doit avoir son propre destin entre ses mains. Cette génération doit avoir en main son propre destin, et non que son destin soit entre les mains de quelqu'un qui a vécu il y a soixante-dix ans et maintenant il n'est plus.

[Etre] président de la république signifie que le destin [de la population] soit entre les mains de la population elle-même. Le peuple cherche maintenant de choisir quelqu'un comme président de la république, puis après cinq ans son travail prendra fin ; et il votera une autre personne, puis ils choisiront encore une autre personne. Ça c'est mieux que ça et l'autre c'est une erreur et ça c'est correct. Il se peut que ceci soit intègre. Mais la république dans ce sens qu'on vote tout celui qu'on veut – dans les autres endroits aussi ça ne se passe pas comme ça – il y a des conditions pour cela, dans le président qui doit régner sur la population. Il y a en islam des conditions pour un dirigeant qui doit diriger le peuple [telle] que si ces conditions sont observées, un gouvernement de la justice sera formé.

Le troisième principe, la création (l'instauration, l'établissement) d'une république islamique.

Notre troisième principe c'est : nous voulons un gouvernement islamique. Une république islamique pour que nous nous appuyions sur le vote de la population et nous dirons les conditions. Ces conditions se trouvent en Islam. Tout celui que vous voudrez choisir, tout celui qui remplira ces conditions, exigez-le. S'il n'y a pas ces conditions, [on ne peut pas] choisir n'importe quel voleur. Aucune personne dotée d'un raisonnement ne peut accepter que nous placions n'importe quel voleur ; et nous ne le faisons pas.

Cette troisième condition aussi, ce troisième principe aussi, [bon] je suis fatigué maintenant je le dirai après. Et certaines choses qui ont été dites ainsi que le discours que « sa majesté » a encore tenu aujourd'hui et ce qu'il a dit, tout ceci c'est pour une prochaine fois après que nous ayons réfléchi sur ça que, que-ce qu'il a dit et nous que-ce que nous devons dire.

□ **Message**

Date : 24 Aban 1357/ 15 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La nécessité de continuer les grèves et le soutiens de la population aux grévistes.

Auditoire : les personnels de la société du pétrole ainsi que des administrations publiques.

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

15 Novembre 1978

Mes salutations au peuple iranien, aux personnels ainsi qu'aux ouvriers de la société de pétrole de l'Iran ! [Que] la miséricorde divine soit sur vous, les avertis qui avec vos grèves importants, vous avez honoré le peuple [entier] ! Chaque jour et chaque heure de votre grève a de la valeur et est dévastateur ; Elle a de la valeur pour le peuple pillé de l'Iran qui a empêché le problème (l'événement) de cet or noir ainsi que des ressources pleines de bénédictions du pays qui pendant des années ont été donné aux pilleurs et aux voleurs de pétrole par les traîtres et vous avez empêché le gaspillage de l'argent du peuple pauvre dans la mesure de vos capacités. Et dévastateur pour les traîtres qui considère [la vente] en solde [de notre pétrole] comme un soutiens pour la continuité de son gouvernement trompeur ainsi que de leur trône démoniaque qui fait trembler. A chaque heure, votre grève est un grand service envers Dieu le Tout-Puissant et envers le pays islamique. Ceux qui cherchent, par la force, à briser cette grève sacrée sont [personnes] condamnables et sont au service des étrangers et des traître pour la nations et la population.

Il reviens à la noble population de l'Iran que, dans les lieux où les employés et les travailleurs des sociétés du pétrole ainsi que des autres institutions et administrations publiques grèvent, de les soutenir avec tout le respect et de compenser de la meilleur façon [possible] leurs pertes et de les encourager dans leurs grèves sacrées qui a pour but de manifesté leurs dégouts contre le traître du Shah ainsi que son ignoble famille, et de soutenir le combat de la population.

Le gouvernement militaire illégal essaye, en usant de la violence, de faire revenir le peuple à leurs états normal oubliant le fait qu'avec la violence, on ne peut pas attirer la satisfaction du peuple. Ces violences entreront [finalement] une très grande explosion. Le gouvernement militaire rebelle, est le dernier moyen dont le Shah a recours pour se sauver. Ce gouvernement aussi ne peut pas résister parce que est pourri (corrompu) de l'intérieur.

Les partisans (adeptes) ignoble et traîtres du Shah, font peur au peuple sur le départ du Shah et du vide qui se créera après ! Il faut voir que, que-ce que la présence du Shah a rendu parfaite comme imperfection (quel manque il a comblé) et quel vide il a rempli. Le Shah, à part remplir ses poches des étrangers ainsi que de sa famille cupide, quel vise il a rempli (comblé) ? Gardons confiance à Dieu, tôt ou tard, ces traîtres seront punis.

Les Etats-Unis doivent savoir que s'il cherchent avec leur pression, maintenir sur pied le gouvernement militaire et placer la population sans abris (sans protection) nuit et jours, sous la rafale des balles de ses mercenaires et s'ils veulent avec beaucoup de menace et de peur, mettre sous leurs pression les honorables travailleurs et les ouvriers des sociétés du pétrole qui revendiquent le départ du Shah, des plans pour les puits de pétroles seront donnés afin que nos ressources de valeurs demeurent [aussi] pour les générations futures. Les Etats-Unis doivent changer d'avis en ce qui concerne le soutiens au Shah. Les politiciens doivent mettre en garde leur propre gouvernement contre cette politique injuste et contraire au droit de l'homme contraire aux intérêts du peuple américains.

Notre révolution islamique a mis fin à la vie du pillage et de la dictature en Iran. Les officiers qui ouvrent le feu sur le peuple doivent savoir que la victoire du peuple est proche et sa revanche contre les traitres sera dur ; la promesse et la garantie que donne le Shah est fragile et la force de la révolution du peuple redoutable. Et ils doivent savoir que le Shah peut aussi les trainer en justice et les envoyé en prison – pour qu'il reste au pouvoir.

Je remercie les grévistes de tous les flancs, les enseignants, les commerçants, les ouvriers, les grévistes des sociétés du pétrole et des services de télécommunications, de la société unique, des presses, les grévistes des autres administrations publiques ainsi que des institutions publiques et privées qui a pour but de sauver la patrie et servir l'Islam et les musulmans. Et à leurs éminence les religieux de rang élevé partout à travers le pays qui sont les guides du chemin de la salvation et les précurseurs de la grande révolution islamique et aussi un grand obstacle devant les grandes puissances de l'occident et de l'orient et aussi les serviteurs du intime de Dieu (que nos âmes soient sacrifiées pour sa causes), je demande avec toute humilité et respect que les préjudices subit par cette classe faible à cause du problème du combat – de tout genre – en tant que précurseur du combat de la population, de réparer cela avec le fonds religieux tirés de la part de l'Imam (paix sur lui) – l'argent réservé, le droit réservé à l'Imam. Je suis reconnaissant des efforts de la noble population en particulier les religieux. Asalam anleykoum wa rahmatullahi wa barakatuhu (que la paix et le salut d'Allah soit sur vous ainsi que sa miséricorde et sa bénédiction).

Rouhullah Al-Moussawi Al-Khomeiny

□ Interview

Date : 24 Aban 1357/ 15 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La position des communistes en Iran – les trahisons politiques et économiques du Shah.

Interviewer : les journalistes de la radios – télévision allemande en langue suisse.

Question : [Son éminence monsieur l’Ayatollah, en Iran tout dépend du Shah (tout est lié au Shah). Autour de lui, aucune révolution politique n’a la force de respirer. Vous, vous réclamez le départ du Shah. Est-ce que vous ne faites pas appel au trouble et au désordre ? Est-ce que les marxistes ne pourrons pas entrainer le pays au gouffre ?]

Réponse : Les choses qui été liées au Shah ont été rompues (déliées) et en ce moment, le Shah n’a aucun rôle en Iran. Tous ces désordres et ces manifestations [qu’il y a] c’est parce que le Shah agissait en despote et en traître envers le peuple. Ce sont ce despotisme et cette trahison qui ont causé ces problèmes. Si le Shah s’en allait et [que] le gouvernement islamique et une république islamique remplaçait ce régime, tous ces troubles prendrons fin et l’Iran adoptera en lui l’image d’une véritable démocratie. Quant au marxistes et aux communistes, ils n’ont aucun rôle [à jour] en Iran qui possède plus de trente millions de musulmans et [où] tout le monde s’est soulevé en scandant des cries islamiques et nous n’avons pas peur d’eux.

- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, vous aviez eu une conversation importante avec Karim Sanjabi du flanc populaire à Paris. Est-ce que vous combattrez ensemble avec ce parti ? C’est-à-dire, est ce vous allez vous liguer ?]
- Je lui ai dit ce que j’avais à dire, et dont il n’était pas possible que je revienne sur cela, même d’un pas ; Et nous n’avons pas de coalition avec un flanc particulier. Le peuple entier est avec nous, et nous sommes avec le peuple. Et tout celui qui est d’accord avec ce que nous avons [à dire] qui est l’indépendance du pays avec la liberté dans tous les secteurs et la république islamique qui prendra la place du régime impérial, tout celui qui serra d’accord avec ça, il est de notre groupe et de notre population. Et s’il n’est pas d’accord, il a posé un pas à l’encontre de l’intérêt de l’Islam et de la population et nous n’aurons aucun lien avec lui. Et ceux qui sont d’accord avec nous, nous agirons en concert avec eux (nous serons unanime avec eux), mais nous n’avons pas de lien particulier avec quelqu’un.
- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, les Etats-Unis ont une influence considérable sur l’armée de l’Iran. Pourquoi jusqu’à présent, ils sont restés fidèles au Shah ? Est-ce que vous pensez que la fidélité de l’armée envers le Shah va continuer ? Et est-ce que les forces d’oppositions assez fort pour diminuer au moins le soutiens de l’armée au Shah et le renverser ?]
- Avec la situation qu’il y a en ce moment et le soulèvement que la population a fait, on ne sait pas si l’armée va rester fidèle au Shah. Parce qu’ils font partie de la population et

la population font partie d'eux. Et, la population, à travers l'affinité qu'ils ont ensemble, a la force et finalement, elle a attirera l'armée vers elle. Ce sont les américains qui à travers leurs infiltration qu'il ont faites dans l'armée, ont maintenu l'armée pour qu'elle protège le Shah. Si non, on ne sait pas si l'armée elle-même [lui] est fidèle et si en tout cas il y a la fidélité, le peuple les attirera vers lui.

- [Pour l'occident, l'Iran jouit d'une grande importance économique et stratégique. Est-ce que – monsieur – l'Ayatollah pensez que les américains sont prêt mettrons en danger leurs positions dans la région du golfe persique en permettant qu'il ait un changement fondamental en Iran ?]
- Le danger qui guette la région en ce moment est dû à l'indignité du Shah ainsi que de son appareil et aussi de l'appareil gouvernemental. Nous autres, nous savons que les pays industrialisés ont besoin du pétrole et d'autres choses. Mais, nous, nous nous appuyons sur le peuple et sur la république islamique qui est une république qui s'appuie sur le peuple qui doit être libre et indépendant et ne doit pas dépendre d'un autre endroit. Nous assurerons leurs besoins par rapport aux intérêts que nous avons et à son moment de manière que ce soit avec respect mutuel entre nous et le pays susmentionné, inshallah (si Dieu le veut). Et le pétrole, nous leurs donnerons de la manière que les clients de pétrole le demanderons en respectant et en protégeant nos intérêts. Et si, il y a un danger, cela ne viendra de leur part qui voudront agir avec injustice envers nous, et non de notre part qui voulons agir en toute justice et respect mutuel. Ce soutiens obstiné des Etats-Unis au Shah, il est possible [qu'il] cause une grande explosion qui provoquera des problèmes politiques, sociaux et financiers. Ils doivent renoncer à cette obstination.
- [Son éminence – monsieur – l'Ayatollah, les banques étaient l'une des cibles de la population. La suisse est un pays des banques internationales importantes. Et il semble qu'une grande quantité du capital iranien a été transféré en Suisse. Que ce que vous pensez à ce propos ?]
- Les dégâts qui ont eu lieu en Iran et la révolution iranienne, c'est suite aux corruptions qu'il y a au sein du comité dirige le pays. Et aussi suite aux actes irrationnels que le Shah fait. Et les dégâts qui sont commis par les agents du Shah partout à travers le pays afin d'infliger un coup à la population et dénaturer le noble combat du peuple iranien qui en attaquant les centres d'exploitations, de dépravation et de corruption, ils expriment leurs dégouts (mépris) envers toutes choses qui ont causées la déviation et le pillage. Maintenant, les journalistes locaux et internationaux ont annoncé que dans les villes iraniennes, il y des partis de bandits et ou un groupe de commandos qui attaquent les villes sous formes des gitans (Koli) et des autochtones et font des ravages. Et ce sont eux qui ont stabilisé ce pays ébranlés. Si le Shah s'en va et [que] le gouvernement de la république islamique qui est un véritable gouvernement démocratique venait à la place de l'autre, ces troubles disparaîtront et la stabilité sera instauré dans en Iran. Le régime iranien se transformera en un système démocratique qui entrainera la stabilité de la région et les capitaux reviendrons en Iran et ils seront utilisés au profit de la population.

- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, la politique de l’économie du régime actuel a abouti à une forte dépendance de l’Iran de l’étranger. Est-ce qu’il a une possibilité de retour à une politique économique indépendante ? et comment ferez-vous une telle chose ?]
- Une des trahisons que le Shah a fait contre notre pays c’est de faire que notre économie dépende des étrangers. Notre économie, à cause des actes du Shah, que ce soit dans la réforme agraire qui a totalement détruit notre agriculture, et que ce soit les montants énormes qui sont dépensés inutilement, comme l’achat de ces armes en grandes quantités qui n’ont ne profite le peuple en rien mais qui lui est aussi nuisible. Et les bases militaires sont aussi construit pour les étrangers et ... a causé la faiblesse et la dislocation de l’économie et aussi déstabilisation des bases de l’économie. Notre peuple, avec la révolution qui a lieu, est capable de placer tous les affaires dans un cours correcte et indépendant.
- [Son éminence – monsieur – l’Ayatollah, Hier, Amini¹ a rencontré le Shah. S’il est nommé comme premier ministre, selon vous, est-ce que ce sera la dernière chance afin de sauver le régime ?]
- Désormais, il ne reste plus rien comme chance, pour le Shah. Tout le peuple iranien, dans toutes les provinces, se sont soulevés et avec ce soulèvement, du moment où le Shah ne s’en va pas, il n’y aura pas de calme et personne ne peut sauver le Shah. Il n’a pas de choix si ce n’est qu’il s’en aille, et les grandes puissances n’ont pas de choix si ce n’est de n’est pas s’opposer à notre population, que s’il s’oppose, ça sera très mauvais pour eux.

¹ Ali Amini

□ Interview

Date : 24 Aban 1357/ 15 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La situation générale de l'Iran avant et après la révolution.

Interviewer : les journalistes du journal allemand le troisième monde.

Question : [Monsieur Khomeiny, à votre avis, compte tenu de la croissance de la pression sur le régime du Shah, son règne touche-t-il à sa fin ?]

Réponse : le régime du Shah avec les actes de violence des crimes sans précédent de la population durant l'année passé et avec des dépravations sans limite, a tellement déstabilisé le pays qu'il est impossible d'entamer une solution approuvée (accepté) par le peuple si ce n'est qu'avec son départ.

- [Après le renversement du régime du Shah, quel genre de gouvernement vous proposerez? Est-ce que vous cherchez à protéger le système impérial selon le cadre (le contexte) de la constitution et aussi protéger le sultanat des Pahlavis ? Quel genre de gouvernement vous préférez ?]
- Le peuple iranien veut un gouvernement islamique, et moi [de ma part] j'ai proposé une république islamique s'appuyant sur un référendum. Et le sultanat des Pahlavis et ou le système impérial est une chose que le peuple iranien a nier publiquement il y a plus d'une année et tout celui qui est d'accord avec ça, est un traître au peuple iranien.
- [La requête du peuple concernant la fait de toucher plus et des bonnes conditions socio-économiques, joue un rôle important (majeur) dans la position actuelle de l'Iran. Ce avantages approuvés par le peuple, comment on peut l'acquérir et le mettre en pratique ?]
- Avec le départ du Shah, subvenir aux besoins de la population sera possible. L'Agriculture qui a été complètement détruites sera réformée. Les bénéfices provenant du pétrole qui est gaspillé et utilisé pour des dépenses de trop, sera utilisé pour le bien-être de notre pauvre population. la répartition des richesses des bénéfices sur base de la justice, améliorera les conditions de notre peuple.
- [Quelle importance accordez-vous aux programmes du Shah, qui sont exposé comme « la révolution blanche » ou « la révolution du Shah et du peuple » ? Comment réfléchissez-vous concernant la réforme agraire et comment vous voyez ces conséquences sur la population paysanne ainsi que leurs immigrations ?]
- La réforme agraire n'était rien d'autre qu'un programme pour détruire l'agriculture de l'Iran et d'imposer une économie à produit unique à la population. De manière à ce qu'aujourd'hui, la majorité de nos besoins alimentaires sont importé de l'étranger. En déstabilisant les conditions de l'agriculture, les paysans ont abandonné les terres et les villages et ont envahi les [grandes] villes. La mauvaise politique du Shah, que ce soit

concernant les industries de montages, non seulement elle (la politique) n'a pas résolu aucun problème, elle n'a pas garanti la vie des paysans immigrés même à un niveau supportable, mais elle a rendu l'agriculture d'avantage dépendante de l'étranger dont les mauvaises les conséquences économiques sont incalculables.

- [En même temps que la réforme agraire, l'investissement dans les industries en Iran est apparu aussi sous forme des projets industriels de montage provisoires. La création de ces industries ont causé (entraîné) des changements dans la production et la distribution des produits. Les commerçants n'ont pas réclamés la baisse de la productions des produits industrielles, mais ils ont demandé le retour aux conditions de productions traditionnels. Comment pensez-vous que le développements des produits industrielles doit être organisé compte tenue des intérêts des commerçants et des consommateurs ?]
- La politique industrielle du Shah, c'est de développer les industries de consommations et de montages et de faire dépendre les industries des industries étrangères. La politique industrielle du futur gouvernement se basera sur la création des industries mère et de base, de manière à ce que toutes dépendances va disparaître. En créant des industries mère de base, le développement des produits industrielles de consommations aussi seront développés ensemble avec elles qui protégera les intérêts des consommateurs iraniens avant toutes choses.
- [Selon les dires du Shah, il est prévu que dans les 20 ans avenir, l'Iran se transforme en un pays à cent pour cent occidental (développé). Ce sujet fait aussi allusion à la démocratie occidentale, hormis les partis communistes ; et aussi les conditions de production et du niveau de vie en occident. Est-ce que selon vous, une telle chose est inclus dans le futur que recherche l'Iran ? Et, quelle solution vous avez à proposer ?]
- Le Shah a tenu et tiens ces genres de paroles afin de distraire la population. Et aujourd'hui en Iran et dans beaucoup de pays, il ne reste plus aucun doute pour quelqu'un que le Shah avait et a recours à ces mensonges afin de couvrir ses crimes et ses échecs successives. A part cela, la population iranienne, en ayant une école développé comme l'Islam, n'a pas de raison d'imiter les modèles occidentaux et ou les pays communistes pour son développement.
- [Est-ce vous avez des opinions en particuliers concernant la baisse de la grande différence de vie entre la population des villes et des paysans, des bourgeois et des ouvriers ainsi que des paysans.]
- Oui, les programmes islamiques que nous communiquerons et appliqueront dans le l'avenir par la volonté de Dieu, pourra de la meilleur façon possible, s'occuper de cette affaire afin que ce soit un modèle pour tous les peuples du monde.
- [Comment comptez-vous mettre fin à la corruption financier actuelle et au tumeur qui l'accompagne ?]
- Si l'ingérence des voleurs et des pilleurs à l'intérieurs et à l'extérieur du pays prenait fin et le programme économiques sur base des besoins raisonnables et logiques de la société était planifié, et aussi les programmes (lois) non divine qui est entre les mains des profiteurs disparaissaient, il ne restera aucun problème du nom de tumeur au pays.

- [Dans le gouvernement sans le Shah, quel rôle vont jouer les chiites ?]
- En principe dans la formation d'un gouvernement, le Shah et le rang du sultanat sont de trop, que s'ils s'ingèrent dans les affaires – [chose] qu'ils ne devraient pas faire – il n'y a pas de raison pour qu'il reste. Et si, il s'ingère [chose] qu'il a toujours faite et avec son ingérence dans les affaires dans la gestions de la chose publique, il a foulé aux pieds les droits de tout le peuple et lorsque le peuple veut lui réclamer ses droits, il s'entête et se met à tuer. C'est ici que les chiites entrent en jeu et en recourant à la riche culture de l'Islam, ils ont engagés une grande révolution comme celle-ci, et du moment où elle n'a pas remplacé le système qui est conforme aux principes acceptés par l'Islam, elle ne se fatiguera pas.
- [selon les pays occidentaux, le chiisme est mentionné comme un élément conservateur (rétrograde). Nous aussi, nous avons entendu la requête des chiites se basant sur le fait de tenir à l'écart les femmes de scène de la vie sociale et aussi sur les retour aux lois chiites qui cherche à élaborer les lois gouvernementales sur base de la tradition religieuse, comme il l'est aussi mentionné dans la constitution – qui a disparu d'une manière illégale. Nous avons aussi entendu que le chiisme rejette le mode de vie occidental par ce qu'il n'est pas conforme aux traditions religieuses. Est-ce que vous pouvez donner votre avis à propos de ce sujet ?]
- Le chiisme qui est une école révolutionnaire et la continuité de l'Islam authentique du Saint prophète (que la bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa sainte famille) a toujours été comme les chiites, l'objet d'attaque malhonnêtes des despotes ainsi que des colonisateurs. Non seulement le chiisme ne va bannir les femmes de la scène de la vie sociale mais elles les placerons à leurs places humaines élevées au sein de la société. Nous acceptons les développements du monde occidental mais nous n'acceptons pas les dépravations de l'occident dont ils se lamentent eux-mêmes.
- [Le fait d'être iranien a créé une position nationale solide [de manière] qu'il n'y a pas beaucoup de conflits entre les majorités religieuses comme les juifs, les chrétiens et ou entre les religieux des minorités en Iran. Dans le gouvernement dont vous faites allusion, comment sera la relation entre les minorités ?]
- La fait d'être musulmans a mis en place une relation solide entre les personne en Iran plus que le fait d'être iranien. Non seulement les majorité religieuse seront libres, mais le gouvernement islamique a le devoir de défendre leurs droits. Et autre c'est que, tout iranien jouira du droit social comme les autres iraniens. Musulmans, juifs, chrétiens, il n'y aura plus de différence.
- [L'influence de l'occident en Iran est importante. Par exemple, il y a quatre milles conseillers qui vivent en permanence en Iran, dont la majorité sont dans l'armée. Comment sera votre politique étrangère ?]
- La présence des conseillers militaires américains en Iran suit les politiques anti-islamique et antinationale de l'Iran qui en plus des dépenses énormes qui pèse sur la population, ils les ont donné une telle domination sur l'armée et sur le destin du pays que l'honneur et le respect des officiers de l'armée ont été souillé et détruits par eux ; Et des cas pareils,

nous agissons conformément à une politique indépendante et libre sans l'ingérence des [grandes] puissances.

- [Par rapport aux pays de « l'OPEC », le prix actuel du pétrole en Iran est très faible. Est-ce que à votre avis, par rapport aux biens d'équipement (biens de productions) achetés à l'occident, la valeur du pétrole de l'Iran suffit ou il doit y avoir un équilibre ?]
- La classe des bailleurs de fond occidentaux, dans le but de faire le plus de bénéfices [possible] et aussi atténué la crise économique dans la consommation du pétrole, fait d'infinie gaspillage sans qu'ils pensent à la grande et dangereuse crise avenir du monde si ce produit vital venait à s'épuiser. Une crise dont d'un côté, les pays producteur de pétrole qui après l'assèchement de cette grande réserve perdrons leur pouvoir d'achat, et de l'autre côté, les autres pays aussi qui seront obligé de payer un prix insupportable pour l'énergie nécessaire. Sur ce, le problème, ce n'est pas seulement un problème de son prix (le prix du pétrole), qui est injuste. Le problème c'est qu'il faut donner au pétrole un rôle méritoire et calculé dans l'économie du pays et en priorité, des pays ayant des réserves de pétroles prouvées et offrir à l'économie du pays la capacité d'un réel développement et non un développement mensongère. Nous organiserons notre politique pétrolière sur cette base. C'est de cette manière que nous agissons selon ce qui est juste, en tant que parti égal concernant le prix du pétrole ainsi que de ses produits et aussi le prix des marchandises que nous achèterons.
- [à votre avis, comment sera votre relation avec la Russie Soviétique, les pays membres du pacte de Varsovie ainsi qu'avec la Chine communiste? La relation actuelle de ces pays avec l'Iran peut être qualifié d'être très froid.]
- En ce moment, la Russie Soviétique ainsi que la Chine, tous les deux en soutenant le Shah, se sont eux-mêmes rangé dans le rang des opposants du peuple iranien. Dans l'avenir, notre politique étrangère sera fondé sur la principe de la liberté et de l'indépendance et aussi du respect mutuel (réciproque). Ils doivent décider à respecter ce principe.
- [Quel importance vous favorisez à l'Iran – à la région du - au golfe persique ainsi qu'à l'océan Indien?]
- L'importance stratégique de la région est une importance autre que celle accordé par ceux qui regardent la région avec des yeux de la cupidité. C'est sur base de l'indépendance et de la liberté sans [pour autant] accepté le rôle de gendarme, [qu'ensemble] avec les autres peuples de la région, nous garantirons sa sécurité (la sécurité de la région) et empêcherons l'influence des grandes puissances.
- [Comment se présente la relation entre vous et les frères musulmans arabes ? Cette relation est en ce moment dans une certaine limite limitée.]
- Notre relation est une relation fraternelle qui comme fondement notre religion. Et nous avons aussi une histoire et une culture commune. Nous comprenons toujours les problèmes des uns et des autres et nous avons aussi les même ennemies.
- [En ce moment actuelle, il se peut que l'Iran se fasse appeler le défenseur de l'Israël dans le conflits au moyen orient. Quelle sont les rectifications que vous proposez ?]

- Le régime du Shah dans les situations actuelles, est le défenseur d'Israël, et cela fait près de vingt ans que je m'oppose à ça dans mes communiqué et les déclarations et j'avais annoncé mon soutien au combat juste du peuple arabe et palestinien.
- [Pourquoi vous avez été obligé de quitter l'Iraq ? Pourquoi, pour continuer votre exil, vous séjournez à Paris ? Du moment où (pendant que) une possibilité de retour en Iran vous avait été proposé, pourquoi vous avez préféré Paris ?]
- Sous la pression du Shah, l'Iraq m'avait aussi mis sous pression et j'avais vu que pour remplir mon devoir religieux et divin, j'étais obligé de quitter ce pays. Je séjourne temporairement en France et pour moi, il ne s'agit pas d'une question de lieu.

□ **Interview**

Date : 24 Aban 1357/ 15 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : L'attaque de la population contre les centre de dépravation.

Interviewer : les journalistes de la revue « weekly magazine».

Question : [Vous aviez déclaré que le combat (la lutte) sera pacifique, pourquoi est-il sorti de cette limite et s'est transformé en activités destructrices ?]

Réponse : Du côté de la population, le combat a commencé pacifiquement, mais du côté du Shah, il est devenu violent et a emmené le peuple à s'insurger d'avantage. En plus, la plupart de ces dégâts ont été commis par les agent du Shah eux-mêmes. Le peuple détruit seulement les lieu de dépravation car il demande un Etat de droit.

- [Pensez-vous que c'est par l'ordre du Shah que les soldats avaient quittés les villes, le dimanche et sont partis afin que ces choses (ces évènements) aient lieux afin que ce soit un sujet (une raison) pour l'instauration de la loi martiale qui sera déclarée après ?]
- La plupart des incendies qui ont eu lieu ce jour ont été commis par le système et le peuple avait seulement détruit les centres de dépravations et d'exploitation.
- [Si le Shah s'en allait, que ce qui va arriver à l'Iran ? Est-ce que l'Iran sortira de l'influence des Etats-Unis d'Amérique ?]
- A notre avis, si le Shah s'en allait, l'Iran, l'Iran ira mieux inshallah. L'Influence des grandes puissances va prendre fin et l'Iran deviendra l'Iran des iraniens et toutes les forces de l'Iran pour le moment sont utilisés pour réparer les dégâts du Shah.

□ Discours

Date : 24 Aban 1357/ 15 Novembre 1978

Lieu : Paris, Neauphle-le-château

Sujet : La nécessité de s'opposer au sultanat et d'instaurer le gouvernement islamique.

Auditoire : les étudiants et les iraniens vivant à l'étranger.

Je demande refuge à Allah contre le diable maudit

Au nom d'Allah le clément le Tout miséricordieux

L'objectif finale, c'est la concrétisation de la république islamique.

Nous avons dit que le peuple iranien – dont nous suivons aussi – ils revendiquent trois principes, et dans les manifestations qu'ils ont fait à travers l'Iran et qu'ils font même en ce moment, ils avaient évoqué trois principes ; Bien entendu, ce qui est l'objectif principal et le but principe, c'est le troisième principe qui est le gouvernement islamique, la république islamique. Ce qui l'objectif principal et final c'est ça mais les deux autres principes sont aussi inclus (annexé) en lui, c'est-à-dire, si on parlait seulement de ce principe, ces deux principes également lui sont aussi requises. Ceux qui disent que nous voulons un gouvernement islamique et une république islamique, la concrétisation d'une république islamique c'est [en fait] le refus du régime impérial (le sultanat), et le refus du régime impérial c'est refuser le Shah, au cas où gouvernement du Shah était aussi légal, si non, dès le début il était déjà non-fondé.

Les récentes cinquante années de crimes du Shah, une preuve pour refuser (s'opposer au) le Shah.

Ces deux principes, même si ce ne sont pas les objectifs principaux, mais ce sont deux principes importants que d'une manière qu'ils deviennent eux aussi des objectifs [à suivre]. Bien entendu, l'objectif final c'est l'instauration du gouvernement islamique juste mais ce sens lui-même que, il faut que cette personne ainsi que sa famille aillent à leurs occupations, ça aussi c'est un objectif [qu'il faut suivre]. C'est devenu un but maintenant pour les iraniens parce que, après que les iraniens ont constaté tous les crimes qui ont été commis jusqu'à présent à leurs égards durant ces cinquante années, ainsi que tous les misères qu'ils ont vécu, que ce soit le fait qu'on a pas permis à ce qu'il ait une croissance intellectuel des jeunes, et de l'autre coté à cause du grand nombre des centres de dépravations et de débauches ainsi que des propagations de ces centres ; que ce soit de la part du fait que par exemple combien il y a de vente de boisson alcooliques, ces casinos et ces genres de milieux combien il y en a, les revus qui causent des dépravations et détruisent les jeunes, combien il y en a eu durant ces cinquante années et ont été propagées, et les radios étaient dans quel état, les cinémas étaient dans quel état, les télévisions étaient dans quel état, tous ceci c'est parce que ce régime et ce gouvernement est un pouvoir (gouvernement) qui cherche à corrompre nos jeunes ; Et le fait que ces centres de dépravations sont nombreux et vulgarisent partout et dans tous les endroits la dépravation, c'est pour qu'ils attirent nos jeunes de les Universités vers les cabarets (bars) et vers les mauvaises

choses. Donc ce côté qui est de détruire nos jeunes, c'est aussi à cause de ce gouvernement corrompu, que si le gouvernement était un gouvernement sain et prenait en considération les intérêts des musulmans – les intérêts du peuple – il ne laisserait pas que cette grande force de la population soit corrompue et qu'il n'ait rien qu'il puisse faire. [Tout] ça, le peuple considère comme responsable cette organe directeur que le Shah avait créé ici, ce régime corrompu.

Et de l'autre côté aussi, à propos de notre culture, à propos de notre économie, toutes les misères qui ont eu lieu en Iran, la population iranienne les considère comme les responsables [de ces actes] (ce sont eux que le peuple voit). Et réellement c'est aussi comme ça puisque c'est le gouvernement corrompu qui est la cause de toutes ces dépravations qui nous entourent de tous les côtés. C'est pourquoi, ceci est devenu lui-même un objectif pour le peuple, [c'est-à-dire] le fait que cette personne doit partir et que ce régime ne doit plus être au pouvoir. Il est devenu lui-même en ce moment un objectif exactement comme [un objectif] premier pour le peuple bien que di nous observons cet objectif premier (principal), ceci c'est son préambule et c'est qui lui est nécessaire. L'absence de ce régime requiert la présence d'un régime islamique juste. C'est pourquoi, ces deux principes – de la manière dont je l'ai expliqué – il n'y a pas de problème en ça que quelqu'un ne puisse pas, qu'une personne qui cherche à bien réfléchir, à réfléchir sagement, sans qu'il ait un attachement aux américains ou au Shah, il ne peut pas désormais approuver que ce régime doit rester ; avec toutes ces corruptions qui sont attachées à lui – malgré cela qu'il reste. Il ne peut pas refuser qu'il y avait de la corruption et que la situation était trouble que Monsieur lui-même a aussi compris, parce que bon, il y a quelques jours, vous aviez entendu qu'il est passé à la radio et a avoué que tout [ce qu'il faisait], c'était des « erreurs », mais il les appelle « erreurs » mais il a avoué le fait que jusqu'à présent tout ce qui a été fait, c'était des erreurs mais à partir de maintenant, il n'y en aura plus.

C'est pourquoi, c'est un sujet que lui-même aussi – bon, parfois il y a des personnes plus royalistes que le roi (plus catholique que le pape) qui parmi le peuple, il a raisonnablement reculé par rapport ou que non, ils sont cupides et ont encore envie que le Shah continue à être au pouvoir et que la présence des américains demeurent, qu'ils cherchent encore à l'exempté ou qu'il disent soit disant qu'il est je ne sais quoi [innocent], il se peut qu'il en existe [de telle personne] – mais il a lui-même approuvé le fait que pendant [tout] ce temps, il y a eu des erreurs. Et nous l'avions dit qu'il ne s'agissait pas des « erreurs » et c'était des actes volontaires ! Et depuis ce temps jusqu'à présent, tout ce que tout a fait c'était à l'encontre [de la volonté] du peuple. Et si le sultan, si nous supposons encore que c'est un sultan qui est venu au pouvoir sur base des lois légales, s'il trahissait une population, il ne mérite plus d'être au sultanat et il doit tomber (être déchu de son poste).

L'abrogation du principe de base du régime impérial.

Sur ce, ce premier et deuxième principe qui est : il ne doit plus être au pouvoir et le régime impérial veut dire que c'était un régime caduque et erroné dès le début et selon la raison aussi, c'est quelque chose d'erroné [le fait] que par exemple, il y a septante (soixante-dix ans), un groupe [de personnes] – supposons que si c'était aussi comme ça, pendant que ça ne l'était pas ;

nous le savons que, bon, dès le début ça ne s'est pas passé de cette manière : qu'il soit venu au pouvoir avec l'approbation du peuple, tout le monde ce qui est arrivé à la dynastie de Qâdjâr ... il est venu et a frappé, a commencé à frapper et a déstabilisé la situation, Reza Shah, nous tous nous l'avions vu ; L'autre c'était audible et celui-ci est visible dont, nous qui nous nous souvenons de cela, nous avons vu qu'il était venu aussi et qu'il a donné des coups et a fait quoi encore et par la force et en usant de la violence, il a pris le pouvoir qui n'avait rien avoir avec le peuple ; Maintenant, supposons que non, c'était un sultanat que le peuple avait emmené au pouvoir – il y a soixante-dix ans, le peuple iranien s'était réuni et [a choisi] un sultan, ils ont fait de lui et de sa descendance, des sultans. Bon, à propos de ce sultan qui a vécu à leurs époque ils avaient eux-mêmes à faire à lui, c'est très bien. Bon, vous voulez placer le destin de votre propre pays ... le pays vous appartient et le destin du pays aussi doit être entre vos mains et c'est vous aussi qui devrez choisir une personne ; Bon, nous demandons à ces veilles hommes d'il y a soixante-dix ans, d'il y a soixante-dix ans avant maintenant qui êtes-vous à notre égard (par rapport à nous) ? Pour quelle raison est-ce que vous avez choisi un sultan pour nous ? Parce que nous devons nous-même choisir quelqu'un maintenant (à cet époque). A partir du moment où, il y a soixante-dix ans, certaines personnes sont venus et ont fait de quelqu'un ou d'une famille, des sultans, cela fait qu'il y ait aussi une position intellectuelle légale sur nous ? Pour quelle raison ? Toutes les lois disent que c'est une erreur une telle chose : le fait que vous deviez absolument vous soumettre à ceux qui avait dit selon leurs propres raisons, une chose et avaient choisi quelqu'un comme sultan. C'est pourquoi, même si nous supposons que le sultanat - par exemple – de Reza Khan était un sultanat qui a eu l'approbation du peuple et ils ont créé cette assemblée – et non cette [assemblée] frauduleuse qu'il avait créé – supposons que c'était une assemblée légale, et aussi ses députés c'étaient un autre groupe ; Maintenant, la majorité de personnes sauf de rares personnes parmi eux dont on peut trouver quelque personnes dans chaque villes qui s'en souviennent de cette époque ; même s'il s'en souviennent de cette époque, on ne sait pas si à cette époque, la majorité d'entre eux étaient arrivé à un niveau qu'ils soient autorisé de voter ; ils étaient soit jeunes ou des enfants. Bon maintenant, nous supposons que, il y a soixante-dix ans, soixante et quelque années un groupe de personnes sont venu – la population iranienne – c'étaient les pères de ce peuple, ils sont venus et ont voté et ils ont choisi eux-mêmes des députés, nous disons qu'ils étaient « libres » (tout ceci ce ne sont que des mots et non ce n'est pas comme ça) ; supposons que non, ils étaient libres et les députés qu'ils avaient choisis, ces parlementaires, c'étaient leurs députés. Très bien, leurs députés avaient le droits de choisir (de voter) quelqu'un sur qui reposerait leur destin, ok ; bon pour quelle raison ces députés – ce n'étaient pas nos députés et [bon] vous n'étiez pas [encore nés] à cette époque pour que vous ayez des députés, en fait ce n'étaient pas vos députés – pour quelle raison ils ont placé votre destin entre les mains du fils de Reza Khan ? De quelle droit, quelle droit nos père avaient [sur nous] pour faire une telle chose ? Nous n'avions ni délégué nos pères et ni que nous avons délégué ces députés. Un tel acte est mal placé.

Le sultanat du « Shah » va même à l'encontre de la construction du régime.

C'est pourquoi, le régime impérial va de pair avec sa nullité. La constitution de cette époque elle-même – dont les branches et autres sont corrompues – c'est la constitution elle-même qui dit que le sultanat est un don du ciel (divin) que le peuple donne à « sa majesté » ! Maintenant, c'est un « don – un présent – du ciel (de Dieu) » que le peuple donne ! Pourquoi comment se fait-il que le peuple qui sont les représentant de Dieu, donne ce présent ! C'est quoi ça, peut être aussi qu'ils avaient vu à ce moment que ce n'est pas possible – par exemple – de combattre Reza Khan ou ces sultans qui régnaient à cet époque, on ne peut pas trop des combattre, ils ont voulu mettre les bâtons dans les roues ! Non, le problème ce n'est pas ces paroles, il est inutile. Ce système erroné est corrompu. De toutes les façons, dans la constitution elle-même il est écrit que le sultanat est un présent divin que le peuple donne au Shah. Maintenant, nous posons la question partout à travers le pays que, est-ce que c'est vous qui lui avait donné le sultanat qu'il a (qu'il dirige) ? Personne ne répondra oui, parce que même si c'est vrai, vos pères – si c'est vrai, je dis que c'est faux ces paroles mais même si c'est vraie – ce présent, on l'avait offert (donné) à Reza Khan ; Bon Reza Khan est mort et son sultanat est terminé (a prit fin). Nos pères n'étaient ni nos délégués, ni nos mandataires, ils n'étaient rien eux aussi [à notre égard]. A cette époque beaucoup de personne n'étaient pas là (n'étaient pas encore nés) pour que vous pères fassent quelque chose pour vous. C'est pourquoi, sur quelle preuve maintenant, Mohamad Reza Khan, selon la constitution, selon cette loi même que c'est « un présent du ciel » que le peuple donne au Shah ; Bon nous lui posons la question : quel est le peuple qui vous avait voté ? Vous acceptez vous-même que c'était votre père qu'on avait voté ; ceux aussi qui avaient voté, à présent, il en reste peu, il en reste presque personne – s'ils avaient vraiment voté aussi. C'est pourquoi, c'est sur base de la constitution, sur base de ce même article que sur laquelle s'appuie le Shah pour son sultanat, c'est sur ce même article, [nous disons aussi] que le sultanat ne lui reviens pas parce que le présent divin doit être donné par le peuple à une personne afin qu'il devienne le Shah, et le peuple ne l'avait pas donné à lui.

Tout ça, c'est sur base de la supposition que le sultanat de Reza Shah, c'était le peuple qui lui avait donné et le peuple ne l'avait pas donné et désormais nous le savons. Et nous supposons que non, ce sultanat était un don de Dieu que le peuple avait donné au Shah ; Nous supposons aussi ceci que non, le peuple lui-même s'était tous réuni et ont offert ce don divin à monsieur « Aryamehr » ! Bon maintenant, le peuple est en train de dire que nous ne voulons plus [de toi], bon l'affaire est close ! [Le rire de l'auditoire] bon, [c'est] une chose que le peuple a donné et maintenant il le reprend. C'est une chose dont la liberté de le donné se trouve entre les mains de quelqu'un, la liberté de le reprendre aussi se trouve entre ses mains.

Supposons maintenant que le peuple entier s'était réuni, ils ont dit un jour que le sultanat soit entre les mains de Reza Khan, nous lui offrons ce « présent divin » ; maintenant que ce que vous dites ? Tu cherches maintenant régner ? Le sultanat passé, très bien ; jusqu'à présent il était légal selon tes dires ! Qu'en est-il à partir de maintenant que le peuple est en train de dire non ? Tu dis encore que tout le monde est en train de dire oui ? Les habitants d'Isfahan étaient en train

de tout bruler, une fois de plus le bonhomme – c'était lui qui était là-bas ou un de ces amis – était en train de dire, la population amie du Shah d'Isfahan ! [le rire de l'Imam et de l'auditoire].

Même en ce moment, ils tiennent ces paroles que le peuple est l'ami du Shah ! Bon, maintenant, tout ce peuple ami du Shah se sont tous rassemblés et disent nous ne voulons pas d'une chose. Quelqu'un que j'ai délégué, du moment où je ne l'ai pas révoqué, c'est un délégué ; Le moment où je l'aurai révoqué, il ne pourra plus dire que tu m'as délégué et désormais tu n'as plus le droit de parler ! Bon, le sultanat était quelque chose que le peuple doit donner à quelqu'un, supposons maintenant que le peuple vous l'avez donné, maintenant il dit je ne veux pas (je refuse) ; maintenant que ce qu'il dit [encore] ? Donc c'est un rebelle maintenant ! Parfois j'écrivais [c'est un] insurgé, ce n'était pas par exagération, c'est n'était pas une exagération ; C'est un rebelle maintenant. Un rebelle c'est une personne qui vient inutilement quelque part, [pour] soit chercher à régner à l'encontre de la loi, soit chercher à tromper. Tous les avantages qu'il a acquis durant tous ces temps s'étaient par insurrection et par tromperie. Si vous supposez que le sultanat avait des droits et qu'il a pris ses droits, c'était un mensonge parce que le sultanat n'existait pas pour qu'il prenne le droit !

Supposons que non, qu'il a agi conformément aux articles de la loi (constitution) et le sultanat aussi avait des droits et ces droits insignifiants, il les a pris, nous lui posons la question [de savoir] que, pour quelle raison tu as pris [ces droits] ? Toi qui n'es pas le sultan pour que tu prenne les droits. Maintenant que le peuple est en train de crier que « non », pour quelle raison est-ce que tu t'es assis dans un endroit qui apportaient au peuple ? Un endroit qui appartient au peuple, tu pars et tu diriges, tu appelles (invite) le peuple, en quoi est-ce que cela te regarde ?! ça appartient au peuple tout ça, que ce que tu dis à la population ?

C'est pourquoi, ce principe : qu'il doit partir, le peuple dit qu'il ne doit plus être au pouvoir ... maintenant le peuple dit qu'il ne doit plus être au pouvoir. Peut-être que la majorité [de personnes] soit distraite au fait que dès le début, il ne devrait pas être [pouvoir] ; il n'était pas dès le début et non qu'il ne doit pas être. « Il ne doit pas être » c'est pour celui qui est jusqu'à présent. Maintenant, nous disons que monsieur, jusqu'à présent tu étais [au pouvoir] très bien, bon à partir de maintenant, sur quel base est-ce que tu le dit ? Vient dégage, ça suffit désormais ! Tu ce que tu as fait jusqu'à présent, les bonnes ou les mauvaises actions, très bien, à partir de maintenant nous ne voulons plus. Ça c'est pour [le principe] « il ne doit plus être » [au pouvoir]. Mais, lorsque nous ouvrons (étendons) le problème, ou [nous lisons] l'histoire de ce sultanat qui est le sien, celui qui s'en souvient et ce qui est écrit dans les livres – si on a bien sur écrit et que quelqu'un a eu ce courage, on a écrit mais on le voit pas et c'est après qu'on le verra – ceux qui sont informé de la vérité, bon ils savent que ce n'était pas ça le problème que c'était un sultanat qui a été donné comme le dit la constitution. Ce sultanat de Reza Khan, le fils de Mohamad Reza, c'est un sultanat [instauré] par la force, par la violence, l'assemblée fut instauré

en usant de la force [en obligeant que] vous devez voter pour que l'autre groupe¹ s'en aille et que ce groupe² vienne ; Ni l'autre groupe était légal et ni celui-ci ne l'a été.

¹ La dynastie des Qâdjârs

² La dynastie des Pahlavis

Le soutiens des grandes puissances au Shah a pour cause, renforcer leurs intérêts.

Le problème, ce n'était pas que l'assemblée était légale et que les élections étaient légale et autre, et nous disons maintenant que [vous avez été jusqu'à] présent au pouvoir, c'est bien, et dégagez [maintenant] ; en fait dès le début, elle était erroné. Dès le début ce n'était pas lui le Shah. Son père, ce sont les anglais qui nous l'ont imposé, et lui-même, ce sont les alliés c'est-à-dire, les anglais, les américains et les russes qui nous l'ont imposé. Et nuit et jour, ils crient que, nous voulons de lui, nous n'avons pas quelqu'un de meilleur que lui. Avec l'interprétation que, en interprétant que parfois il disait – on interprétait qu'il disait c'est notre « homme » ! Carter disait que c'est notre homme, il doit rester [au pouvoir] ! Nous ne voulons pas monsieur. Bon, quelqu'un que vous avez placé pour [assurer] vos intérêts, nous nous devons regarder nos propres intérêts ; La population iranienne dit je veux regarder mes propres intérêts et nos celui des américains. Bon, les américains, les anglais les russes se sont tous réunis sur le fait que nous l'avions emmené [au pouvoir], il doit rester lui. Tout le crie du peuple iranien c'est que [ils se demandent] qui sont-ils pour qu'ils dissent il doit rester? C'est notre peuple, et le pays nous appartient. Aucun d'entre vous n'a le droit de dire qu'il doit rester.

Il est celui qui protégera nos intérêt plus que les autres ! Bon, il protège vos intérêts, que ce que cela à avoir avec nous ?! Lorsqu'il est prévu que ce soit lui qui protège vos intérêts, emmenez lui quelque part (dans un endroit) et tout ce que vous voulez, demandez le de faire tout ce que vous voulez. Que-ce que cela veut dire, que quelqu'un garantisse vos intérêts mais qu'il nous vole et vous [le] vole ! Nous cherchons à ce qu'il ne vole plus. Nous voulons prendre sa main pour qu'il ne vole plus. Qu'il ne prenne plus l'argent du peuple pour qu'il vous le donne. Notre problème c'est contre vous deux. Contre les Etats-Unis qui sont en train de voler et d'emporter ; Contre celui-ci qui est en train de livrer les ressources du peuple au pillage.

La [raison] de la balkanisation du pays, c'est présence du Shah et non le départ du Shah.

Pendant ce temps, il y a d'autres paroles qui sont dites ici ; ils dit des choses ! Il dit continuellement que si je m'en vais, le pays subira une balkanisation ! Maintenant c'est l'Iran, après il deviendra « Iranestan »¹ ! C'est-à-dire, dépendant – par exemple – des russes ! Une partie dépendant des russes comme l'Ouzbékistan – je ne sais pas – que ce qu'il de viendra, cette partie deviendra aussi « l'Iranestan », et l'autre partie sera divisé en quatre parties, ce côté tombera entre les mains des anglais, et l'autre côté aussi – par exemple – va tomber entre les mains des russes, l'autre partie entre les mains des américains, et l'Iran sera balkanisé ! Maintenant que l'Iran est Iran – c'est parce que – c'est par sa charité que l'Iran est Iran ! S'il quitte le pouvoir, il sera divisé et chacun prendra une partie (un morceau) ! Bon, le fait que chacun prendra un morceau, cela est à leur avantage ou à leur désavantage ? Bon, sans doute, c'est à leur avantage parce qu'ils emportent [chacun un morceau]. Bon, nous devons maintenant voir que s'il n'est plus au pouvoir il (l'Iran) sera balkanisé ou s'il reste au pouvoir ? S'il est prévu que l'Iran soit balkanisé si tu t'en vas, si tu t'en vas il sera morcelé eh ben cela est à leurs avantage, [alors] que ce qui fait qu'ils te soutiennent tous ?! Tu dis que si je ne suis plus là (au pouvoir), les russes emporteront l'Azerbaïdjan, [c'est-à-dire] les russes implorent Dieu pour qu'ils emportent l'Azerbaïdjan, de l'autre côté aussi l'Angleterre vont emporter [une partie], ils prient aussi Dieu pour qu'ils emportent une partie, une autre partie encore – par exemple – supposons qu'une autre personne l'emporte ; Les Etats-Unis vont emporter, ils en veulent aussi eux, si votre départ est à leur avantage et si tu t'en vas il (l'Iran) sera morcelé, alors pourquoi est-ce qu'ils t'approuvent (apprécient) autant ? Chaque jour, à chaque moment que Carter veut dire quelque chose, il dit que nous avons besoins de lui ! Il doit rester ! Il est à notre avantage (il est là pour notre avantage) ! C'est beaucoup plus avantageux qu'il ne soit plus là (au pouvoir) ! Tu dis ... c'est-à-dire que eux, ils ne comprennent pas et toi tu comprends ?! [Le rire de l'auditoire] Carter et les autres – les anglais, les américains et les autres – ne comprennent pas que si je m'en vais et ça se passera comme ça et c'est à leurs avantage, c'est pourquoi ils [me] soutiennent ?! En fait tu n'es pas en mesure de le prouver, donc c'est évident que, avec ta présence, il y aura la balkanisation et en ce moment il y a la balkanisation ! En ce moment nous n'avons pas un pays indépendant (autonome). Un pays dont l'armée est sous l'autorité d'une autre personne, sa culture aussi est entre les mains d'une autre personne, l'assemblée nationale est entre les mains des autres, finalement que-ce que nous, nous avons ? Un pays est composé d'une assemblée [nationale], s'il possède une assemblée, [alors] c'est un pays ; [mais] nous nous n'avons pas d'assemblée. Tu avais toi-même dis dans tes écrits, tu avais dit dans tes déclarations qu'on apportait une liste ! Il est en train de parler de l'époque de son père ! Soit il ne prête pas attention, parfois il commençait à faire des éloges de son père, parfois aussi il disait que, il y a quelques années, on apportait cette liste et ont nous le donnée, et nous au gouvernements pour qu'ils choisissent les députés ! A l'époque de son père aussi, il dit que c'était aussi comme ça et à son époque aussi, il dit que jusqu'à un certain temps c'était comme ça. Mais, maintenant, maintenant ce n'est plus comme ça ! Bon, c'est ça la situation de notre pays ; il faut entendre qu'on apporte une liste afin que les député dont le peuple devrait choisir ; que même toi tu ne devrais pas choisir, il fallait que l'ambassade choisissent que vous devez placé ceux-ci comme nos députés, donc nous avons pas d'assemblée [nationale]. Lorsque nous n'avons pas d'assemblée

nationale, il n'y a plus de sens à appliquer la constitution ! ... il n'y a pas d'assemblée afin que nous appliquions la constitution. Donc, nous n'avons pas aussi de constitutions que nous pouvons appliquer maintenant. Il y avait une constitution et ils l'ont écrits et l'ont mis de côté !

Et notre culture aussi que tout le monde sait que c'est une culture qu'ils ont créée eux pour nous, notre armée aussi qui est aussi comme ça, notre économie aussi qui est plus mauvaise que tout. Tout ça maintenant est entre les mains des autres. En ce moment, notre pays est un pays qui est divisé, c'est un pays qui est sous l'observation des autres et sous la domination des autres. Et tout ce qu'il a comme avantage (intérêt) – ressources – ils sont en train d'emporter et les consomment ; Et en plus de ça, ils sont en train de détruire tous nos jeunes et les corromps d'un côté et ne permette pas qu'ils fassent des études. Même ceux qui sont venus à l'étranger, ceux qui sont en ce moment à l'étranger pour [faites des études] en énergie atomique, ceux-là, bon certains d'entre eux – un ou deux de leurs groupes – sont venus chez moi et ils m'ont dit que, on ne nous laisse pas étudier. Ils nous maintiennent à un niveau inférieur à ce que nous avons, ils ne nous laissent pas évoluer (faites des études correctement) ! Ils ne nous laissent pas faire des études [correctement] dans nos propres universités. Ils ont fait parvenir leurs études à un niveau limité pour que nous n'allions pas au-delà de cette limite pour qu'on ne forme pas d'homme qui pourrait se dresser contre eux. Donc, ton départ fera qu'il n'y ait plus cette balkanisation, c'est-à-dire il y aura l'indépendance ; il deviendra (c'est-à-dire l'Iran) indépendant.

Le gouvernement islamique, [c'est] le choix de toute la population.

Ce plan que nous avons présenté, il dit que ce plan n'est autre chose que le problème de la balkanisation (morcellement). Le fait que la population entière est en train de dire [nous voulons] un gouvernement islamique, cela veut dire un gouvernement morcelé ! Et tout le monde, dans toutes les régions, est en train de dire d'une seule voix, nous voulons un gouvernement islamique, cela signifie qu'ils appellent à la balkanisation ; Ceci signifie que tout le monde veut une seule chose. La division (balkanisation) signifie que, un groupe veut quelque chose, et un autre groupe une autre chose, et un autre groupe encore veut une autre chose.

Une de ces preuves qu'il avance, il évoque le moment où le Kurdistan réclamé une sécession ! Si, de la manière dont ils le disent, le Kurdistan fera sécession, le Balûchistân fera sécession, le Lorestân fera sécession, chacun d'entre eux deviendra un gouvernement indépendant et autonome, nous, nous disons que la situation va mal partout. Tous ces gens qui sont en train de crier en ce moment que nous voulons un gouvernement islamique, cela signifie que nous ne voulons pas la balkanisation ou la division du pays. Cela signifie que le Kurdistan réclame séparément un gouvernement islamique, et l'autre aussi réclame un gouvernement islamique, et l'autre aussi un gouvernement islamique. Ils sont eux tous en train de dire [nous voulons] un gouvernement islamique. Allez maintenant au Kurdistan ils scandent [qu'ils veulent] un gouvernement islamique, allez au Balûchistân ils réclament un gouvernement islamique, allez à Khorasan, partout où vous irez, on réclame un gouvernement islamique, est-ce que c'est vouloir la division ?! on peut appeler cela une division ?! Ce sont des propagande. Pour le moment je suis fatigué pour que je puisse expliquer le reste de ces « dire ». Inshallah que Dieu vous approuve tous, et qu'il améliore les affaires des musulmans, et de l'Iran.

